

## Sommaire | Inhoud

<i>Information</i>	3	<i>Goed om te weten</i>
<i>Colloque</i>	5	<i>Colloquium</i>
<i>Formation</i>	9	<i>Vorming</i>
<i>Sophia</i>	14	<i>Sophia</i>
<i>Dossier</i>	16	<i>Dossier</i>
Inleiding	16	
Introduction	17	
Tweemaal anders		
M. Michielsens, K. van der Heyden, SteunpuntGelijkekansenbeleid	18	
Turkish and Moroccan Newcomers in Flanders		
K. van der Heyden, SteunpuntGelijkekansenbeleid	23	
Emancipatiebewegingen van allochtone vrouwen		
J. Preneel, SAMV	27	
Allochtone meisjes: draagkracht en draaglast		
J. Preneel, SAMV	31	
Gender & Allochtone vrouwen		
ROSA	35	
Etudes sur les migrations		
N. Ouali	38	
Le travail de la Commission des Femmes Maghrébines (CFM)		
Ouardia Derriche	41	
L'associatif et les femmes immigrées marocaines		
Ouardia Derriche	43	
Travaux sur les femmes étrangères et d'origine étrangère	44	
N. Ouali		
Bibliographie Sélective Genre et Migration Bibliothèque Léonie La Fontaine/ Université des femmes	47	
<i>Recension</i>	49	<i>Recensie</i>
<i>Revue</i>	50	<i>Tijdschriften</i>

politique

## Les femmes en politique depuis le 13 juin 2004

CENTRE DE DOCUMENTATION AMAZONE

Suivre les élections dans le dossier Genre et prise de décision d'Amazone (article pour le bulletin de Sophia - septembre 2004).

Depuis 1999, Amazone décortique les enjeux pour l'égalité f/h dans la prise de décision grâce à un dossier où figurent la législation belge, européenne et internationale en la matière, les programmes des partis analysés sous l'angle du genre, les campagnes et revendications des associations de femmes et les résultats pour chaque élection.

Or nous avons voté le 13 juin passé pour élire nos assemblées régionales, ainsi que

nos représentant-es européen-nes, et pour la première fois sur des listes de candidat-es paritaires, pour ces assemblées. Résultats ? En général, plutôt une augmentation du nombre de femmes élues mais avec des nuances, la palme revenant au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale avec 46 % d'élues directes (mais 41,5 % après le jeu des suppléances). Un point noir peut-être : la légère baisse du nombre de femmes au Parlement européen, avec 30,4% contre 31% en 1999. Mais quel a été le poids de la question de l'égalité entre hommes et femmes tout au long de la campagne et après le 13 juin ? Les partis ont-ils peu ou prou intégré cette question dans leurs programmes ?

Quelles ont été les actions et revendications des associations de femmes ? Qui sont les nouveaux et nouvelles ministres en charge de cette matière ? C'est tout cela, ainsi qu'un aperçu historique sur le droit de vote des femmes, une aide à la recherche documentaire et des liens, que vous trouverez rassemblé dans le dossier disponible en ligne sur [www.amazone.be/infothèque/dossiers](http://www.amazone.be/infothèque/dossiers)

### Contact

Cécile De Wandeler,  
Centre de documentation Amazone,  
Rue de Méridien  
1210 Bruxelles  
Tél 02 229 38 57  
[c.dewandeler@amazone.be](mailto:c.dewandeler@amazone.be)

Expo

## aPART

ART & HANDICAP, DU 10/11/04 AU 15/01/2005, AMAZONE.

" L'art véritable ne se trouve pas où l'on attend le trouver. On peut le trouver à des endroits où personne n'y fait attention, où on n'a même pas un nom pour lui " Jean Dubuffet

L'art est un élément essentiel de l'existence, le moyen universel de communiquer, la possibilité pour chaque être de créer, de s'exprimer, de donner, de rencontrer la vie suivant sa logique, sa culture, sa sensibilité, son potentiel.

Les artistes handicapé-e-s sont également des êtres forts et sensibles qui bousculent les habitudes de pensées de ceux qui veulent définir l'art trop vite. L'art ne se divi-

se pas, ne se définit pas, il existe. Le talent est un don de l'indéfinissable.

Une meilleure insertion des personnes handicapées dans notre société passe par un accès facilité voire même encouragé à la création artistique, qui rencontrent une forte demande de leur part. La reconnaissance du travail artistique de personnes handicapées est aussi une façon de changer le regard que notre société porte sur eux.

Installée à Amazone, l'exposition 'Art & handicap' se proposera de mettre en lumière le fait que la personne handicapée, quelque soit le type et la forme de ses

difficultés, peut être valorisée dans sa créativité artistique.

Par le biais de cette exposition, Amazone, le Vrouwenraad et la Vlaamse Federatie van Gehandicapten veulent faire connaître ces oeuvres et ces artistes qui dérangent, inquiètent et imposent leur singularité à notre monde soi-disant normal, tant nous sommes persuadés qu'ils peuvent y remplir, entre autre, une fonction indispensable à sa survie : la fonction poétique.

### Information pratique

Date: 10 novembre 2004 au 15 janvier 2005. Du lundi au vendredi de 9h à 17h  
Lieu: Amazone asbl, rue du Méridien 10, 1210 Bruxelles  
Entrée: gratuit

### Contact

Karima Agmir, Amazone  
Rue du Méridien 10, 1210 Bruxelles  
tél. 02 229 38 63  
[k.agmir@amazone.be](mailto:k.agmir@amazone.be)

## Conférence

## Les femmes turques en dialogues avec l'Union Européenne

PALAIS DES BEAUX-ARTS, 13/10/2004, BRUXELLES

Au cours de l'automne 2004, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles consacre un festival à la Turquie, qui abordera plus précisément l'univers des femmes. Au coeur de ce festival, l'exposition Mères, déesses et sultanes qui se tiendra du 06 octobre 2004 au 16 janvier 2005, sera consacrée à la place occupée par la femme dans la culture turque depuis la pré-histoire jusqu'à la fin de l'Empire ottoman. En outre, nous tenons particulièrement à vous informer qu'en prolongement de cette exposition, un séminaire ouvert à tous les publics et dédié à La femme dans la Turquie d'aujourd'hui sera organisé le 13 octobre 2004 en collaboration avec la plate-forme d'associations Women's initiative for Turkey in the European Union.

Les propos des différents travaux, débats et conférences de ce séminaire tourneront autour de la situation dont jouissent les femmes en Turquie et du rôle qu'elles tiennent, tant en politique que dans les domaines économiques et artistiques, ou encore au sein des affaires internationales. En parallèle, les évolutions nécessaires seront également abordées par les nombreux spécialistes présents.

L'objectif du séminaire est de créer un environnement de solidarité et d'échange entre les femmes d'Europe et de Turquie. Pour les femmes engagées dans des ONG en Turquie, l'adhésion à l'Union Européenne constitue une nouvelle étape vers une société ouverte et démocratique,

où la présence accrue des femmes dans les processus de décision est souhaitée

par une majorité significative de l'opinion publique. Par ailleurs, face à >l'augmentation de l'immigration, l'Europe a besoin plus que jamais de comprendre les différents discours culturels et religieux en présence et parfois en confrontation. Un processus dans lequel les femmes turques peuvent jouer un rôle fondamental.

Ce séminaire est organisé avec le soutien de Marie Arena, Ministre de l'Égalité des chances, et de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

Il jouira de la participation de la Vice-Prémière Ministre Laurette Onkelinx mais aussi de Nebahat Akkoç, Selma Acuner, Angelica Beer, Fatmagül Berktaş, Emma Bonino, Aysel Celikel, Helle Degn, Nilüfer Göle, Deniz Kandiyoti, Anna Karamanou, Catherine Lalumière, Nazan Moroglu, Elizabeth Mueller, Zeynep Oral, Margarita Papandreou, Gaye Petek, Lydia la Riviere Zijdel, Claudia Roth... Veuillez noter que cette liste n'est pas encore clôturée et que d'autres participants viendront certainement encore s'y ajouter. Afin que vous puissiez quand même vous faire une idée plus précise du déroulement de cette journée, vous trouverez ci-joint le programme prévisionnel du séminaire.

### Programme prévisionnel

8:30-9:30 Accueil et enregistrement

9:30-9:40 Discours d'ouverture

Arzuhan Yalçında

Présidente – Women's Initiative for Turkey in the EU, Membre du Conseil d'Administration - Do\_an Group & TUSIAD Marie Arena

Ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances - Belgique

9:40-9:50 Documentaire

Quatre générations de femmes en Turquie républicaine

### 9:50-12:30 Activisme des femmes et dialogue – rôle des ONG

#### Législatif:

Elizabeth Mueller

Présidente - European Women Lawyers Association

Anna Karamanou

Ancienne Présidente – Commission Droit des femmes Parlement européen

Emma Bonino

Membre Parlement européen

Aysel Çelikel

Professeur de Droit et Ancien Ministre de la Justice – Turquie

#### Politique :

Catherine Lalumière

Maison de l'Europe de Paris, Ancien Secrétaire général Conseil de l'Europe Selma Acuner

Responsable Relations Internationales –

KADER

Lydia la Riviere Zijdel

Présidente – Lobby des femmes européen

Nebahat Akkoç

Présidente - KAMER

*Réformes récentes:*

Claudia Roth

Commissaire du Gouvernement fédéral

Droits de l'Homme et Aide humanitaire

- Allemagne

Angelica Beer

Présidente des Verts - Allemagne

Nazan Moro\_lu

Présidente - Union of Istanbul Women's

Institutions

12:30-13:30

Lunch buffet

13:30-16:00

rôle de la femme en solution de conflits:

WINPEACE

Margarita Papandreou &amp; Zeynep Oral

co-Directrices WINPEACE

### Point de vue de la femme sur l'UE comme société mul- ticulturelle

*Impact de la religion: femmes**musulmanes dans le secteur public*

Nilüfer Göle

Professeur Sociologie, CNRS, Paris

Deniz Kandiyoti

Professeur Psychologie sociale, London

*Femmes immigrantes en Europe*

Gaye Petek

Directrice ELELE

*Comparaison statut de la femme en**Turquie et en UE*

Fatmagül Berktaş

Professeur Science politiques, Istanbul

Helle Degn

Activiste féminine - Danemark

*Remarques de clôture:*

Arzuhan Yalçında\_

Présidente

*Discours de clôture:*

Laurette Onkelinx

Vice-Première Ministre et Ministre de la

Justice- Belgique

16:00-18:00 Cocktail de clôture

Echange Cartes de visite et documenta-  
tion

Possibilité de visiter l'exposition

### Mères, Déesses et Sultanes – les femmes en Turquie de la préhistoire à la fin de l'Empire ottoman

Co-production:

Women's Initiative for Turkey in the EU

– Palais des Beaux-Arts, Bruxelles

**Lieu:**Palais des Beaux-Arts, Salle Henry Le  
Boeuf

23 rue Ravenstein, 1000 Bruxelles

Participation gratuite / Inscription obli-  
gatoire

Interprétation simultanée prévue

Inscription possible par téléphone au

02/507 82 00 ou sur [www.bozar.be](http://www.bozar.be)**Contact :**

Mieke De Bock

Laure-Line Hanuise

02 507 82 94

gsm: 0474 27 95 16

[international@bozar.be](mailto:international@bozar.be)[www.bozar.be](http://www.bozar.be)*hommage*

## Adèle Hauwel

PRINTEMPS 1920- ETÉ 2004

" Le Boléro de Ravel... Parce qu'il illustre à merveille le travail des féministes : seriner et taper sur le même clou à longueur de vie pour obtenir l'égalité "

Adèle.

Sophia tenait à rendre hommage au combat mené par Adèle Hauwel féministe, militante et l'une des premières femmes de Belgique à obtenir un diplôme de Docteur en Médecine. Comme l'explique le comité et les membres de La Porte Ouverte, mouvement pour l'émancipation économique de la travailleuse dont elle était présidente:

" (...) mai 68 n'a été pour elle que l'aboutissement du désir des hommes de se réserver l'accès au corps des femmes sans contrainte ; les étalages de corps féminins lors des élections de Miss Belgique l'ont fait rugir de rage et passer à l'action en 1971. Toutes ces occurrences l'ont renforcée dans son combat au sein de La porte ouverte contre l'inégalité des droits économiques et civils des femmes. Une embellie : le vote de la loi sur la libéralisation de l'avortement, malheureusement immédiatement suivie de la douche froide du retour du chômage et des horaires de travail incomplets imposés plus spécialement aux femmes.

Son dernier message : rien n'est jamais acquis : il faut faire montre de vigilance, de grande vigilance contre le retour de bâton prévisible du patriarcat. "

## Conferentie

## Vrouwen, Oorlog en Vrede

DE COMMISSIE VROUWEN EN ONTWIKKELING EN DE NVR, 31 /10/2002

"De conferentie wil informeren over het belang en de mogelijkheden van Resolutie 1325 als beleidsinstrument voor vredesopbouw, gendergelijkheid en duurzame ontwikkeling.

Op 31 oktober 2000 aanvaardt de VN Veiligheidsraad de Resolutie 1325 over 'Vrouwen, vrede en veiligheid'. Deze resolutie definieert de rechten en mogelijke rollen van vrouwen om deel te nemen aan vredesonderhandelingen, postconflict reconstructie en heropbouw van de samenleving.

De conferentie wil informeren over het belang en de mogelijkheden van Resolutie 1325 als beleidsinstrument voor vredesopbouw, gendergelijkheid en duurzame ontwikkeling, maar ook focussen op praktische obstakels voor de uitvoering ervan op het terrein en op enkele 'good practices'. Hiervoor nodigden wij lokale

experten uit, vrouwen uit het Zuiden die hierin een leidende rol spelen en die getuigen over hun ervaringen op het terrein. Op deze manier willen we een direct verband leggen met het Belgische buitenlands beleid en ontwikkelingsbeleid en concrete genderbewuste beleidsaanbevelingen formuleren.

### Praktische inlichtingen

Deze conferentie vindt plaats op dinsdag 28 september in het Egmondtpaleis, Zavel 8, 1000 Brussel. Er zal simultane vertaling verzorgd worden naar het Frans, Engels en Nederlands. Inschrijven is noodzakelijk en kan via onderstaande contactgegevens.

### Contact

Nederlandstalige Vrouwenraad  
Middaglijnstraat 10  
1210 Brussel  
tel. +32 2 229 38 19 fax +32 2 229 38 66  
nvr@amazon.be

## colloque

## Femmes et science

ULB

Titre: "Les femmes et les professions scientifiques: les femmes dans la recherche, diplômés universitaires et accès à l'emploi".

Organisateurs: Centre de Sociologie Travail, Emploi, Formation (TEF)-ULB, DULBEA-ETE, Faculté des Sciences de l'ULB

Ce colloque présentera les résultats de deux études récentes menées à l'ULB "Women in industrial research" réalisée par le DULBEA-ETE, "Les femmes et les professions scientifiques" (2e phase de la recherche Newtonia), réalisée par le TEF-ULB et la Faculté des Sciences de l'ULB

Lieu: ULB, Salle Dupréel, 44 avenue Jeanne, 1050 Bruxelles

Horaires: de 9 à 18h

La participation au colloque est gratuite. Rapport de la recherche "Women in industrial research", le livre "Les femmes et les professions scientifiques. Diplômés universitaires et accès à l'emploi", Editions de l'Université de Bruxelles, les pauses café, le lunch, le drink: 20 EUR.

Date limite pour l'inscription: 15 octobre 2004

### Contact

Adinda Vanheerswynghels  
Chargée de recherches  
Centre de Sociologie Travail, Emploi,  
Formation  
Université Libre de Bruxelles  
TEF-ULB  
Avenue F. Roosevelt, 50  
CP 124, B 1050 Bruxelles  
Tél +32 2 650 47 89 Fax +32 2 650 33 35

*Appel à communication*

## Genre et politique en Belgique et en Francophonie

28/29 AVRIL 2005, ABSP-CF

### Etat des lieux des études de genre en sciences politiques en Belgique et en Francophonie

Troisième congrès de l'ABSP-CF portant sur 'l'état de la science politique en Belgique'

28 et 29 avril 2005

Malgré l'importance académique croissante prise par les études de genre en sciences politiques au niveau international, l'intérêt qui y est accordé en Belgique reste à ce jour limité, tant les fonds financiers sont marginaux comparés à d'autres études en sciences politiques; ils proviennent en général du monde politique et fort peu des ressources financières propres à la recherche fondamentale. Il n'en demeure pas moins que ce domaine d'études commence à s'imposer dans le monde académique belge. Depuis une dizaine d'années, les études de genre en sciences politiques se sont développées, d'abord de manière ponctuelle, ensuite de façon plus structurée sur base de pôles de recherche plus étendus, plus particulièrement en région néerlandophone et plus récemment en région francophone. S'inspirant de et nourrissant les grands

axes de la thématique genre et politique telle qu'elle s'est élaborée au niveau international, différents sujets de recherche se sont cristallisés, comme, par exemple, la question de la représentativité sous toutes ses facettes.

Le troisième congrès de l'Association belge de Science Politique - Communauté française de Belgique (ABSP-CF), qui aura lieu les 28 et 29 avril 2005, portera sur l'état de la science politique en Belgique. Il est donc opportun de mettre en valeur les connaissances acquises, en les consolidant et en développant de nouvelles pistes de recherche pour l'avenir en ce qui concerne les études de genre en sciences politiques. Notre appel à contribution inclut tout papier sur les études de genre en sciences politiques : conceptualisations théoriques, questions méthodologiques, présentation des résultats empiriques, etc. Le but consiste à faire le tour d'horizon des études de genre en sciences politiques en Belgique. Quelles sont les questions-clés étudiées par les politologues belges quand il s'agit des études de genre? Quelles sont les derniers résultats à présenter? Où-en sont les études de genre comparé au niveau international? Les études de genre en sciences politiques en Belgique, connaissent-elles

des sujets ou approches particuliers? Quelles sont les pistes de recherche pour l'avenir? Notre appel à contribution inclut également tout papier analysant la position des études de genre dans la discipline sciences politiques en Belgique. Quelle est l'influence de la position des études de genre, de leur perception par la discipline, de leur ancrage quasi non-existante dans les institutions et de leur financement particulier sur les questions clés traitées et les approches choisies? Quel est l'avenir de la relation entre les sciences politiques et les études de genre en Belgique? La consolidation des connaissances acquises s'appuierait sur la publication d'un ouvrage édité faisant le tour de l'état des lieux des études de genre en sciences politiques en Belgique et en Francophonie.

Toute personne intéressée de présenter un papier ou de participer aux débats est priée de s'adresser à Bérengère Marques-Pereira ([bmarques@ulb.ac.be](mailto:bmarques@ulb.ac.be)) ou à Petra Meier ([pmeier@vub.ac.be](mailto:pmeier@vub.ac.be))

#### Contact

Bérengère Marques-Pereira

[bmarques@ulb.ac.be](mailto:bmarques@ulb.ac.be)

Petra Meier

[pmeier@vub.ac.be](mailto:pmeier@vub.ac.be)

conférence

## Women and Conflict. Gender perspective on Peace and War.

PÔLE BERNHEIM POUR LA PAIX ET LA CITOYENNETÉ, 29&30/11/2004, BRUXELLES

Venue: Salle de Vision – Bibliothèque NB – Campus Solbosch, Université libre de Bruxelles, Ave. Paul Heger, B 1050 Bruxelles

Organised by : Université Libre de Bruxelles (ULB) and Pôle Bernheim Paix & Citoyenneté, in Cooperation with Actions in the Mediterranean; Search for Common Ground; Heinrich Boell Foundation; Centre Sociologie Politique; GRAPAX (Groupe de Recherche en appui à la paix). With the support of : Ministère de la Communauté Française - Direction pour l'égalité des chances; Ministère des Affaires Étrangères; Fondation Bernheim.

Organising committee:

Gwendoline Allain (Assistant, European Parliament), Eva Dalak, (Search for Common Ground, Brussels), Patricia Jimenez (Heinrich Boell Foundation), Berengere Marques-Pereira, Marta Martinelli Quille (ULB), Tazeen Murshid (ULB), Eric Remacle (ULB), Sophie Stoffel, (ULB), Simone Susskind (ULB).

Program (still to be confirmed)

**Monday - November 29,  
2004**

09:00 Welcome

09:15 Introduction Veronique Cabiaux, Vice Recteur a la recherche et à la coopération; Eric Remacle, Director, Pôle Bernheim, ULB; Marta Martinelli, Research Fellow Pôle Bernheim and Conference Co-ordinator

### 09:45 Session 1. Women Gender and Conflict: the State of the Debate

09:45 – 10:05 Women and international relations, theoretical perspectives (Vivienne Jabri, Director, London Centre of International Relations, King's College).

10:05 – 10:25 The construction of femininity in conflict (Inger Skjelsbaek, Researcher, Peace Research Institute, Oslo).

10:25 – 10:45 The contribution of gender analysis to the prevention and resolution of conflicts (Noeleen Heyzer, Director, UNIFEM).

10:45 – 11:05 Coffee/Tea Break

11:05 - 11:25 The impact of conflict on women and on gender relations (Eliane Gubin, Professor, ULB)

11:25 – 11- 45 Active choice or circumstance? Women's participation in war (Anne Morelli, Professor, ULB)

11:45 – 12- 05 When women organise: feminine counter-discourses in time of conflict (Jenny Pearce, Director, International Centre for Participation Studies, and Lecturer, Dept. Peace Studies, Bradford University)

11:05 – 12:45 Debate

12:45 – 14:30 Lunch

### 14:30 – 17:30 Session 2. Thematic Workshops

A. Justice and Gender  
Gendered violence and Human Rights in conflict (Lotte Leicher, Director, HRW, Brussels)

War rape: challenges for International Humanitarian Law and justice (Luc

Henskens, Director, Red Cross, Brussels)  
Discussion

B. Education and Gender

The role of women in peace and war education (Ada Ahroni, Haifa University)  
Post- conflict education for women: issues and structural challenges (Luc Rey-chler, Professor, UCL)

Discussion

C. Conflict and Gender

Gender small arms and light weapons (Vanessa Farr, UNIDIR)

Gender and peacekeeping (Mr Dick Oosting, Director, Amnesty International, Brussels)

Discussion

15:45 – 16:15 Coffee/Tea Break

A. Justice and Gender

Women participation in informal justice systems (Representative from Rwanda)

The International Criminal Tribunals (Co-ordination of Women's Advocacy, Givrin, Switzerland)

Discussion

B. Education and Gender

Gender and media during conflict (Search for Common Ground)

Women's narratives of conflict (Valerie Rusoux, Université Catholique Louvain)

Discussion

C. Conflict and Gender

Women as combatants (Sharmeen Murs-hid)

HIV/AIDS and conflict (Denis Porignon, School of Public Health, ULB)

Discussion

17:30 – 18:00 Plenary presentations by workshop rapporteurs



**Tuesday - November 30,  
2004**

**09:30 – 12:30 Session 3.**

**Thematic workshops**

**A. Governance and women**

Gender issues in democracy building  
(Search For Common Ground, Bujumbura)

Gender and participation in post-conflict elections (IDEA, Stockholm/BXL)

Discussion

**B. Conflict Resolution and Women**

Gender perspectives in CR: theory and case studies

(Donna Pankhurst, Department of Peace Studies, Bradford University)

The peacemaking role of women (Nicola Johnston, International Alert, London)

Discussion

**C. Peacebuilding and Women**

A role for women in post-war reconstruction? The case of Afghanistan (Veronique Cabiaux, Professor, ULB)

Women and post-conflict peacebuilding: case studies

(Luisa Morgantini, MEP)

Discussion

10:45 – 11:15 Coffee/Tea Break

**A. Governance and women**

Women's role in civil society

(OSCE)

Women as leaders: participation in political parties, labour unions and economic enterprises (Israeli and Palestinian reps)

Discussion

**B. Conflict resolution and women**

Training women for peacemaking: an added value? (Shelly Anderson, International Fellowship of Reconciliation, NDL)

The experience of the Russian mothers (Larisa Deriglazova, Tomsk State University)

Women's participation in conflict resolution in Burundi (Marta Martinelli, Université Libre de Bruxelles)

Discussion

**C. Peacebuilding and women**

Women's Disarmament, Demobilisation and

Reintegration (Tsjeard. Bouta, Clingendael Institute)

What options for increased gender equity in post-conflict peace (Augusta Angelucci, UNDP, Rome)

Discussion

12:30 – 13:00 Plenary presentations by workshop rapporteurs

**14:30 – 18:00 Session 4.**

**Gender and Conflict:**

**Assessing the Progress,  
Facing the Future**

14:30 – 14:50 U.N Resolution 1325 (Jean-Pierre Peeters, UNDP, Brussels)

14:50 – 15:10 Women's needs and interests before, during and after conflict: challenges for implementing humanitarian programs (Gary Littlechild, OCHA, Brussels).

15:10-15:30 NGOs approaches toward gender issues in conflict zones (Eva Dalak, Search for Common Ground, Brussels)

15:30 – 16:00 Coffee/Tea Break

16:00 – 16:20 Belgium's gender policies in conflict and development: issues, challenges, prospects (Leen De Becker, Gender Desk, DGCD, Brussels).

16:20 – 16:40 Gender and conflict: EU policy objectives (Dr. Lieve Fransen, Head of Unit – Human and Social Development, EU Commission).

16:40-17:00 The way forward (WIDE, Women in Development in Europe, Brussels)

17:00 – 17:45 Debate

17:45 – 18:00 Concluding remarks

**Contact:**

Marta Martinelli Quille,  
Marta.Martinelli@ulb.ac.be  
tel. +32 2-650 3417

Secretariat & Logistics:  
Francoise Vanden Broeck,  
fvandenbroeck@admin.ulb.ac.be  
tel +32 2 650 3499

**4° Congrès  
International  
des Recherches  
Féministes  
francophonie  
plurielle**

Après Québec (1996), Dakar (1999) et Toulouse (2002), Ottawa accueillera, du mardi 5 au dimanche 10 juillet 2005, le 4e Congrès international des Recherches féministes dans la francophonie plurielle. Comme lors des congrès précédents, il réunira plus de 500 universitaires et membres d'associations engagées dans la recherche féministe et dont la langue de travail est le français. Il sera l'occasion de débats et d'échanges entre chercheuses et chercheurs d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie, qui donneront lieu, comme par le passé, à des publications qui en rendront compte.

Pour les intéressé-e-s les sommaires de communication de 250 mots sont à remettre avant le 31 /08 /2004. Plus de renseignements sur

**Contact**

<http://www.socialsciences.uottawa.ca/rffp2005/>  
rffp2005@uottawa.ca



onderwijs

## Inleiding tot de Genderstudies

FACULTIET SOC WETENSCHAPPEN, KULEUVEN

Ook dit jaar weer biedt de KU Leuven haar studenten het keuzevak 'Inleiding tot de Genderstudies' aan. De inhoud van de cursus biedt een grondige inleiding in het domein van de genderstudies. Achtereenvolgens worden epistemologische, methodologische en inhoudelijke kwesties aangesneden: wetenschapsfilosofische vraagstellingen zoals de gesitueerdheid en gender-gebondenheid van kennis; de invloed van opvattingen over mannelijkheid en vrouwelijkheid op de inhoud van de wetenschappen; de verklaring van de verwaarlozing van vrouwen thema's in vele wetenschapsdomeinen. De notie interdisciplinariteit wordt kritisch toegelicht. Tevens wordt een kort overzicht gegeven van de geschiedenis

van de genderstudies en van de verschuivingen die zich hierbij hebben voorgedaan. Een belangrijk aspect is de verhouding tussen vrouwenstudies en vrouwenbeweging. Ten slotte worden thema's behandeld zoals socialisatie (de wijze waarop jongens en meisjes tot mannen en vrouwen worden gemaakt), vrouwbeelden (hoe vrouwelijkheid gestalte krijgt in cultuurproducten), vrouwen-geschiedenis, arbeid en onderwijs.

De cursus zal doorgaan in het 1ste en 2de semester. De eerste lessen worden gegeven door prof. Veerle Draulens. Daarna zullen er verschillende gast-sprek(st)ers zijn. Tot het einde van dit kalender jaar staan volgende spreker(st)ers op het pro-

gramma :

9 december : Marlies Lacante, Over m/v-zelfbeeld en motivatie gesproken...

16 december: Alfons Vansteenwegen, Gender en sekseverschillen in samenlevingsrelaties

23 december : Nicole Vettenburg, Gender en criminaliteit

### Praktische informatie

De cursus zal doorgaan op donderdagavond van 18u tot 20u, in aula Max Weber, Campus Parkstraat-Van Evenstraat en dit vanaf donderdag 4 november. Verdere informatie kunt u krijgen op de site van de KULeuven

<http://www.kuleuven.ac.be/onderwijs/aanbod/syllabi/S0325AN.htm>

### Contact

KULeuven, Fac Sociale Wetenschappen

E. van Evenstraat 2

3000 Leuven

tel +32 16 32 30 44, fax +32 16 32 32 53

[www.soc.kuleuven.ac.be/sw/](http://www.soc.kuleuven.ac.be/sw/)

## Femmes et pouvoirs

SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2004

### PRESENTATION ET OBJECTIFS

A l'heure de l'empowerment et autre parité ou processus participatif, on pourrait prétendre que les femmes dans le monde ont enfin des outils pour faire valoir leurs opinions. En est-il vraiment ainsi? Ne s'agit-il pas plutôt de nouveaux mots pour maquiller d'anciennes pratiques excluantes? Pour le savoir, nous interrogerons la place des femmes dans les décisions politiques, nous verrons les difficultés qu'elles affrontent dans leurs fonctions politiques ou dans le militantisme. Nous verrons aussi comment se fait et se défait le pouvoir économique des femmes. Qu'elles soient entrepreneuses d'aujourd'hui à l'assaut du plafond de verre ou ouvrières d'hier cherchant à protéger leur revenu, leur autonomie financière leur est âprement disputée. Les hommes n'ont d'ailleurs pas manqué de réagir aux territoires conquis par les femmes. Comme nous le verrons, à travers l'antiféminisme, la violence symbolique ou physique, le pouvoir des femmes réactive souvent un pouvoir sur les femmes.

A ce propos, nous poserons également la question du pouvoir des femmes dans la sphère domestique. Certain-e-s aimeraient y croire mais que dire de l'assignation des femmes au soin, que dire de la saga des créances alimentaires qui a démontré, une fois de plus, le pouvoir des pères?

Nous verrons aussi les efforts accomplis par les femmes au Nord comme au Sud, dans le mouvement féministe ou les associations de femmes, pour formuler le type de pouvoir qu'elles veulent et dans quel

type de société elles ont envie de l'exercer:

pouvoir partagé avec les hommes ou non, pouvoir de participer au capitalisme ou au contraire de poser des actes allant vers une forme économique plus juste, pouvoir de disposer de soi... De ce type de débat ressort finalement la capacité des femmes à se dire, faculté récente à l'égard des siècles de domination de savoirs à prétention universelle mais qui furent surtout utiles aux hommes. Ce champ des savoirs féministes sera également exploré, sous l'angle du lien étroit qui existe entre savoirs et pouvoir.

La problématique du pouvoir est bien au cœur de l'étude des rapports sociaux de sexe. Les différent-e-s intervenant-e-s nous aideront à le comprendre et à avancer dans la connaissance du fonctionnement du pouvoir, qu'il soit politique, économique, symbolique, sémantique... L'originalité de cette formation est de proposer une grille de lecture critique et féministe sur des thématiques classiques mais aussi de décrire des situations concrètes de femmes, afin de faire apparaître les enjeux d'égalité des chances liés à l'exercice du pouvoir en Belgique et en Europe.

### DEROULEMENT DE LA FORMATION

Cette année, la formation comporte 13 modules de 3 heures chacun et propose des interventions de plus de 25 d'expert-e-s, issu-e-s du monde de la recherche, des administrations publiques ou asso-

ciations de femmes. Lors de leurs interventions, les intervenant-e-s feront part de leurs recherches et de leurs réflexions sur les rapports entre femmes et pouvoir(s). Chacun-e s'efforcera d'adopter un regard original sur la question et privilégiera la perspective féministe.

### PUBLIC-CIBLE

Ce cycle de formation s'adresse tout particulièrement aux:

responsables d'organisations et mouvements de femmes,  
cadres d'administration,  
responsables de mouvements sociaux et organisations syndicales,  
responsables d'organismes de formation, d'éducation permanente, de promotion sociale et d'insertion socio-professionnelle,  
étudiant(e)s en genderstudies,  
étudiant(e)s en économie, sociologie et droit,  
journalistes spécialisés en ces questions.

### DOCUMENTATION

Lors de chaque module, un recueil de textes en rapport avec les thèmes traités sera distribué aux participants ainsi qu'une bibliographie des ouvrages disponibles à la Bibliothèque Léonie La Fontaine (Université des Femmes).

Ce séminaire débouchera sur une publication "Femmes et pouvoirs" dans le cadre de la collection "Pensées féministes contemporaines" de l'Université des Femmes.

**PRÉ-PROGRAMME**

Treize vendredis du 17 Septembre au 17 Décembre 2004 (de 14 à 17h).

**Module 1 -**

**Vendredi 17 Septembre**

**THEORIES DU POUVOIR**

Citoyenneté et individuation: le pouvoir de disposer de soi,

Bérengère Marques-Pereira (Faculté des Sciences sociales,

politiques et économiques - ULB).

Pouvoir/puissance: l'exclusion des femmes, Michèle Riot-Sarcey (Histoire - U. Paris 8).

**Module 2 -**

**Vendredi 24 Septembre**

**LES FEMMES DANS LA DECISION****POLITIQUE**

Processus de pouvoir et féminisme: de la formulation d'une problématique à la décision politique, Sophie Stoffel (Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques - ULB).

Les créances alimentaires: l'absence de pouvoir des femmes dans la décision, Marie-Thérèse Coenen (Université des Femmes).

**Module 3 -**

**Vendredi 1<sup>o</sup> Octobre**

**LES FEMMES DANS LA DECISION****POLITIQUE (suite)**

Des femmes dans les syndicats: pour quoi faire? (témoignages), Anne Meyer (CNE) et Anne-Marie Meunier-Balthasart (Université des Femmes).

Les femmes font-elles la différence en politique?,

Jacqueline Heinen (Sociologie - Université de St. Quentin-en-Yvelines).

**Module 4 -**

**Vendredi 8 Octobre**

**MOTS-PIEGES ET FANTASMES**

La représentation du pouvoir des dominants,

Margarita Sanchez Mazas (Faculté des Sciences sociales,

politiques et économiques - ULB).

La représentation du pouvoir des dominé-e-s,

Janine Mossuz-Lavau (CEVIFOP, Paris) (sous réserve)

**Module 5 -**

**Vendredi 15 Octobre**

**MOTS-PIEGES ET FANTASMES****(suite)**

Empowerment/mainstreaming/participation/des discours internationaux sur le pouvoir des femmes: concepts utiles ou pièges du vocabulaire?, Francine Messtrum (Docteure en Sciences sociales - ULB).

La division du travail et mondialisation, Jules Falquet (Docteure en sociologie - Université Paris 7).

**Module 6 -**

**Vendredi 22 Octobre**

**LE POUVOIR SUR LES FEMMES**

La réaction des hommes au pouvoir des femmes au tournant du siècle (fin XIXème - début XXème), Annelise Mauge (Université Paris V).

Quota/parité/listes/élections: comment faire accéder les femmes à la décision?, Petra Meier (Sciences politiques - VUB).

**Module 7 -**

**Vendredi 29 Octobre**

**LE POUVOIR SUR LES FEMMES****(suite)**

Violence comme pouvoir: la violence intégriste,

Fiammetta Venner (Prochoix - Paris).

Violence à l'encontre des femmes pendant les guerres:

l'exemple de la guerre d'Espagne, Yannick Ripa (Histoire - Université Paris 8).

**Module 8 -**

**Vendredi 5 Novembre**

**LE POUVOIR DES FEMMES DANS****LA RELATION DE SOINS**

Rapports sociaux de sexe dans le domaine de la santé, Anne-Marie Devreux (CNRS, Laboratoire de culture et sociétés urbaines) (sous réserve)

Professions médicales et transformations du "genre", Nicky Le Feuvre (Institut des sciences sociales/ Université de Toulouse Le Mirail) (sous réserve)

**Module 9 -**

**Vendredi 19 Novembre**

**LE POUVOIR PRIS PAR DES****FEMMES**

La représentation du pouvoir des femmes (sous réserve), Odile Krakovicht (Conservatrice générale du Patrimoine) Pouvoir pris puis confisqué: le cas des mutualités de femmes, Hedwige Peemans-Pouillet (Université des Femmes).

**Module 10 -**

**Vendredi 26 Novembre**

**POUVOIR DES FEMINISTES**

Nextgenderation: féminisme et rapports de pouvoir entre générations, Sarah Bracke (Doctorante - Université d'Utrecht). L'enjeu du pouvoir dans les savoirs féministes,

Maria Puig (Doctorante en philosophie - ULB).

**Module 11 -**

**Vendredi 3 Décembre**

**POUVOIR DES FEMINISTES**

Luttes féministes: entre résistance au pouvoir et revendication du pouvoir, Selma Bellal (Doctorante en Sciences sociales - ULB).

L'insertion des femmes et du féminisme dans les luttes altermondialistes, Sophie Charlier (Le Monde selon les Femmes - Bruxelles).

**Module 12 -  
Vendredi 10 Décembre  
POUVOIR DES FEMINISTES  
(suite)**

Les mouvements féministes des années 30-60,  
Catherine Jacques (Histoire - ULB).  
Les féministes dans les institutions et relations internationales, Françoise Gaspard (Paris 1).

**Module 13 -  
Vendredi 17 Décembre  
SEANCE DE CLOTURE**

Les institutions d'égalité des chances entre hommes et femmes en Belgique: quels outils pour l'égalité, le pouvoir et la justice pour les femmes?, Pascale Vielle, Directrice (Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes) (sous réserve).  
Femmes et pouvoirs: conclusions et perspectives,  
Florence Degavre (Doctorante en Sciences de la population, de l'environnement et du développement - UCL - FOPES - Université des Femmes).  
Intervention de Madame Onkelinx, Vice-première Ministre et Ministre de la Justice (sous réserve).

**COMITE D'ACCOMPAGNEMENT  
SCIENTIFIQUE**

Selma BELLAL, Doctorante en sciences politiques - ULB.  
Mélanie BOULANGER, Journaliste (Vie féminine).  
Nelly BRISBOIS, Université des Femmes.  
Marie-Thérèse COENEN, Présidente de l'Université des Femmes.  
Florence DEGAVRE, Assistante de recherche en Economie - FOPES-UCL.  
Dominique DE VOS, Conseil de l'Égalité des chances entre hommes et femmes.  
Sigrid DIEU, Responsable de projets européens - CEDEFOP.  
France HUART, Université des Femmes.  
Bérengère MARQUES-PEREIRA, Professeur de Sciences Politiques - ULB.  
Anne-Marie MEUNIER-BALTHASART, Université des Femmes.  
Hedwige PEEMANS-POULLET, Université des Femmes.  
Gratia PUNGU, Responsable de l'égalité des chances - Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale.  
Sophie STOFFEL, Assistante en sciences politiques - ULB.

**COMITE ORGANISATEUR**  
Marie-Thérèse COENEN (Présidente)

Florence DEGAVRE (Responsable du Comité scientifique)  
Université des Femmes  
Rue du Méridien, 10  
B-1210 Bruxelles  
Tél.: 32 2/229 38 25  
Fax: 32 2/229 38 53

**INFORMATIONS PRATIQUES**

Lieu Amazone 10 rue du Méridien 0  
1210 Bruxelles  
Frais de participation (comprend: inscription, documentation, pause-café)  
Cycle complet: 100 e  
Par module: 10 e  
(réduction pour les étudiant-e-s, chômeurs-euses, pensionné-e-s)

Langue de la formation o français (le cas échéant: traduction simultanée vers le français).  
L'Université des Femmes fournira une attestation à tou(te)s les participant(e)s qui auront suivi l'ensemble de la formation.

observatoire du Sida et des sexualités

## Cycle de séminaires Regards Croisés sur la Sexualité

OCTOBRE 2004 A MAI 2005, FUSL

L'Observatoire du sida et des sexualités des Facultés Saint Louis organise un cycle de séminaires intitulé "Regards Croisés sur la Sexualité" les 21 octobre, 18 novembre, 16 décembre 2004 et les 20 janvier, 17 février, 17 mars, 21 avril 2005.

Chaque séance sera consacrée à un thème qui touche à la vie affective et sexuelle et réunira des spécialistes du secteur psychomédico-social, de la recherche ainsi que des acteurs de terrain. Ces séances s'adressent à toutes personnes intéressées ou concernées par les questions relatives à la sexualité. Il est possible de s'inscrire à l'ensemble du cycle de séminaire ou à des séminaires particuliers. L'entrée gratuite mais le nombre de place est limité.

Seules les inscriptions reçues au minimum 8 jours avant la séance seront prises en compte.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme "santé de la reproduction coordonné par l'école de santé publique de l'ULB et soutenu par la Communauté française.

Tous les séminaires se tiendront aux Facultés universitaires Saint-Louis, Boulevard du Jardin Botanique, 43 à 1000 Bruxelles. Salle des examens, 2ème étage.

Sauf le séminaire du 20/01/05 se tiendra dans le centre Amazone (Salle A 329), rue du Méridien, 12-14 à 1210 Bruxelles

Ce programme est sujet à modifications

**1ère séance : 21/10/04**  
**Présentation du programme du projet-pilote de la Com-**

### munauté française

Objectifs, stratégies et thématiques VAS (Vie Sexuelle et Affective)

14h00 Présentations: Katty Renard (ULB-Promes), Michel Andrien (ULG)  
15h15 Discutant : Jean-Pierre Delchambre (CES-FUSL)

17h00 Fin

### 2ème séance : 18/11/04

#### Eléments de réflexion du genre

14h00 Présentations

Intervenant : Pascale Maquestiau (Le Monde selon les Femmes)

15h15 Discutant : Danièle Peto (CES-FUSL)

17h00 Fin

### 3ème séance : 16/12/04

#### Les orientations sexuelles, l'homophobie et l'hétérosexisme

14h00 Présentations

Intervenants : Rosine Horincq (Magenta), Vladimir Martens (Observatoire du Sida et des Sexualités)

15h15 Discutant : Nancy Peltier (Ex Aequo)

17h00 Fin

### 4ème séance : 20/01/2005

#### Les stéréotypes de genre et les violences dans les couples

14h00 Présentations

Intervenant : Liliane Leroy (Femmes Prévoyantes Socialistes)

17h Fin

### 5ème séance : 17/02/05

#### Les jeunes, la sexualité, le bien-être & le risque

Attention : Cette séance se tiendra dans le centre Amazone (Salle A 329), rue du Méridien, 12-14 à 1210 Bruxelles

14h00 Présentations

Intervenants : Béatrice Clarinval (ULB-Promes)

Damien Favresse (ULB-Promes)

15h15 Discutant : Michel Hubert (FUSL)

17h00 Fin

### 6ème séance : 17/03/05

#### L'éducation sexuelle, une éducation à la peur?

14h00 Présentations

Intervenant : Pascal De Sutter (UCL)

15h15 Discutant :

17h00 Fin

### 7ème séance : 21 avril 2005

#### L'influence des médias sur jeunes

14h00 Présentations

Intervenant : Florence Bertholet

15h15 Discutant : Marlène Alvarez (SIPS)

17h00 Fin

### 8ème séance : 19 mai 2005

#### La constitution du couple

14h00 Présentations

Intervenant : Danièle Peto (CES-FUSL)

15h00

15h15 Discutant : Jacques Marquet (UCL)

17h00 Fin

### Contact

Facultés Universitaires Saint-Louis  
Observatoire du Sida et des Sexualités  
Bld du Jardin Botanique 43,  
1000 Bruxelles

Tél: 02 211 79 10 Fax: 02 211 79 95  
observatoire@fusl.ac.be

<http://centres.fusl.ac.be/OBSERVATOIRE/docu>

## Summary

## the Athena network

SONJA SPEE

We have regularly reported on Athena, the Socrates Thematic Network Project for Women's Studies in Europe which was founded in 1996 as an institutional platform to actively promote Women's Studies and Gender Research by means of European cooperation and networking (see Sophia newsletters n° 6, p.9 ; n°7, p.4 ; n° 15, p. 17 ; n° 16, p. 47 ; n° 19, pp. 65-68). The network now counts over 100 partner institutions around Europe, in EU member countries and associated countries. Athena has developed into a forum for reflection and a platform for policy making and quality evaluation in the field of Women's Studies. Moreover it's a teaching network, focusing on the development of a European dimension in university curricula.

The Athena project includes three main areas of activities : firstly contributing to the development of a core European degree in Women's and Gender Studies in Europe, secondly strengthening the link between education and research including the development of joint European training at PhD level and thirdly bridging the gap between women and Gender Studies in the academia and women's organisation, formation and training for women in the field.

Sophia has participated to the activities of one of the Athena workgroups since 1999 and contributed with a case study on Women's studies in Belgium and two small scale researches, the first one on the graduates of the "Aanvullende opleiding vrouwenstudies" in Antwerp (newsletter n°26, pp. 28-41) and the second one on the relevancy of women's studies for employment in French-speaking Belgium (newsletter n°26, pp. 42-48). Sophia

currently participates to one of the working groups within the Athena II project. This working group, entitled "Reconceptualization of the notion of equal opportunities and rethinking the policy aims and instruments — a joint effort of Women's (gender) Studies in the academia (research and training), policy makers and women's organizations", is coordinated by Martha Franken (Equal Opportunities Flanders) and Sonja Spee (Steunpunt Gelijke Kansen).

The objectives of the project are :

- to create a European taskforce (platform/think tank) for discussion and evaluation of equal opportunities policies, methods and tools ; composed of the three principal actors : women's organisations, policy makers and women's studies/equal opportunities in academia
- to develop (new) strategic policy objectives for equal opportunities
- to make a European inventory and evaluation of policy tools for equal opportunities and mainstreaming, used in different European countries (good practices and development of new tools) ;
- possible outcome : ODL training of experts in equal opportunities
- introduction of the topic "equal opportunities" into university curriculum

The working group is composed of fifty participants coming from all over Europe. Several persons are from Belgium : LUC, UCL, VUB, UA, Amazone, Sophia, RoSa). During the preceding meetings of the workgroup, presentations of papers were delivered which are available on Rosadoc website.

You can order the following publications on the Athena website :

R. Braidotti & E. Vonk (eds), 2000, *The making of European Women's Studies. A work in progress report on curriculum development and related issues*, Athena, University of Utrecht, The Netherlands. (Free of charge)

R. Braidotti, E. Vonk & S. van Wichelen (eds), 2000, *The making of European Women's Studies. A work in progress report on curriculum development and related issues in gender education and research, Volume II*, Athena, University of Utrecht, The Netherlands. (Free of charge)

R. Braidotti, I. Lazaroms & E. Vonk (eds), 2001, *The making of European Women's Studies. A work in progress report on curriculum development and related issues in gender education and research, Volume III*, Athena, University of Utrecht, The Netherlands. (Free of charge)

R. Braidotti, J. Nieboer & Sanne Hirs (eds), 2002, *The making of European Women's Studies. A work in progress report on curriculum development and related issues in gender education and research, Volume IV*, Athena, University of Utrecht, The Netherlands. (Free of charge)

R. Braidotti, E. Just & M. Mensink (eds), 2004, *The making of European Women's Studies. A work in progress report on curriculum development and related issues in gender education and research, Volume V*, Athena, University of Utrecht, The Netherlands. (Free of charge)

You can order the following publication on [www.zedbooks.demon.co.uk](http://www.zedbooks.demon.co.uk)

G. Griffin & R. Braidotti (eds), 2002, *Thinking differently : A European Women's Studies Reader. An advanced teaching book in Women's Studies from European Perspectives*. Reader, ZED books, London.

By *Sonja Spee*

**Contact**

[www.let.uu.nl/womens\\_studies/athena](http://www.let.uu.nl/womens_studies/athena)  
[www.rosadoc.be/site/maineng/athena.htm](http://www.rosadoc.be/site/maineng/athena.htm)



compte-rendu

## ANEF

NADINE PLATEAU

"Les enseignements et recherches féministes en France et en Europe : Bilan & perspectives"

Tel était le thème de la table ronde organisée par l'ANEF le samedi 5 juin à l'université Paris Dauphine. L'objectif de l'ANEF était de faire le point sur l'institutionnalisation des enseignements et des recherches sur le genre en France et d'élaborer des stratégies de développement et de consolidation de ce champ, particulièrement au sein de l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche.

La matinée était consacrée à la France. Joëlle Wiels, cheffe de la mission "Parité en sciences et techniques" au Ministère de la Recherche, a exposé les actions entreprises pour renforcer la place des femmes dans les études et les métiers de la recherche : réalisation d'analyses et production d'indicateurs chiffrés pour mieux apprécier la place et les responsabilités respectives des hommes et des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche ; mise en place de mesures tendant à remédier aux déséquilibres existants ; proposition d'actions incitant les filles à s'orienter vers les carrières scientifiques ; contrôle de la prise en compte de la dimension du genre dans les institutions, programmes et politiques de recherche en France. Pour mener à bien ses actions, la Mission pour la parité s'appuie sur un réseau de correspondant-e-s parité mis en place dans l'ensemble des organismes de recherche publique ainsi que dans la majorité des universités. Elle travaille également en étroite collaboration avec le groupe d'expert-e-s appelé groupe d'Helsinki et avec l'unité "femmes et sciences" de la DG recherche à la Commission européenne.

Ensuite, l'équipe "recensement genre" de l'ANEF a présenté les principaux résultats du premier "recensement national des enseignements et recherches sur le genre" à l'initiative des pouvoirs publics (des initiatives militantes avaient en effet précédé). Ce recensement a été lancé par la Direction de l'enseignement supérieur et le Service des Droits des femmes et de l'égalité en décembre 2002. Des questionnaires furent envoyés aux président-e-s des universités : 69% des universités et 67% des IUFM y ont répondu. En ce qui concerne l'analyse des données recueillies, les chercheuses chargées de ce travail ont été confrontées à des difficultés diverses. Difficultés liées au questionnaire tout d'abord : mauvaise diffusion de celui-ci ; manque d'efficacité des personnes relais dans certaines universités ; confusion à propos de l'appellation "genre" et invisibilité des enseignements et des recherches. Difficultés liées au recueil des données ensuite : ainsi le volume horaire n'étant pas indiqué, le terme enseignement renvoie aussi bien à un séminaire de quelques heures qu'à un cours dispensé tout au long de l'année.

Les premières conclusions font état de fortes différences dans les taux de réponses selon les académies et de manière générale d'une grande pauvreté de l'offre d'enseignement sur le genre au premier cycle, celle-ci étant d'abord développée aux deuxième et troisième cycles. Dans les universités, on a répertorié 237 enseignements "contenants" (abordant le genre) et 151 enseignements "spécifiques" (centrés sur le genre). Pour les IUFM les chiffres sont respectivement de 11 et 17. Quant à la recherche, 34 laboratoires ont un axe spécifiques sur le genre. Enfin, six disciplines regroupent près de 60% de l'offre de formation.

Michelle Zancarini-Fournel, professeur d'histoire à l'IUFM de Lyon, a exposé la situation des études de genre dans les IUFM. Tout d'abord le développement de ces études tient essentiellement à des individualités, des regroupements régionaux et aussi à l'existence de groupes féministes et d'études de genre dans les uni-

versités proches. Les IUFM de Toulouse et de Lyon sont particulièrement actives dans ce domaine. Elles proposent des formations transversales (sur le thème de la violence par exemple), spécifiques (la lecture) ou encore dans des disciplines (histoire, anglais). Selon Michelle Zancarini-Fournel, les jeunes professeurs seraient plus sensibles à la question du genre qu'il y a quelques années. Certaines "affaires" semblent ici avoir joué un rôle dans la prise en compte de la problématique du genre comme celles qui touchent à la violence, à la pédophilie et au foulard.

Elsa Dorin, présidente d'EfiGiES, a présenté son association. Créée en 2003, celle-ci regroupe une cinquantaine de doctorantes (sociologie, sciences politiques, cinéma, littérature, histoire) dont la majorité travaillent dans des laboratoires où la question du genre n'est pas abordée. C'est pourquoi, l'association se veut centrée sur la solidarité via la mise en commun des savoirs, la circulation des informations et les informations militantes. L'après-midi était situé dans le cadre européen : les intervenantes ont évoqué des expériences et stratégies de développement des études féministes. Via le réseau NextGENDERation (Selma Bellal, ULB), via le réseau SOPHIA (Nadine Plateau), via les réseaux AOIFE & ATHERNA (Nicky Le Feuvre, Equipe SIMONE-SAGESSE, Université Toulouse II Le Mirail), Véronique Degraef, chargée de mission à l'unité "femmes et sciences", a terminé la journée en présentant, à partir de l'exemple du 6me PCRD, le travail sur le genre au sein des programmes européens de recherche.

**Sites :**ANEF : [www.anef.org/](http://www.anef.org/)EFIGIES : [efigies.free.fr/](http://efigies.free.fr/)

NEXTGENERATION :

[www.nextgeneration.net/](http://www.nextgeneration.net/)EQUIPE SIMONE-SAGESSE : [www.univ-](http://www.univ-tlse2.fr/rech/equipes/simone.html)[tlse2.fr/rech/equipes/simone.html](http://www.univ-tlse2.fr/rech/equipes/simone.html)

UNITE FEMME ET SCIENCE, DG RECHERCHE CEE

[/www.cordis.lu/improving/women/home.htm](http://www.cordis.lu/improving/women/home.htm)

Par Nadine Plateau



## Inleiding

## Dossier Gender &amp; Allochtonen

In dit dossier stellen wij u verschillende artikels voor over de directe en indirecte effecten van migratie voor vrouwen. De artikels zijn zowel een hulpstuk voor specialisten op het domein als voor iedereen die het thema nader wil bestuderen en heeft een visie die feminisme niet uitsluit.

Eigenlijk lijkt het thema zowel aan Franstalige kant, als aan Vlaamse kant redelijk recent te zijn. In dit dossier stellen wij u een eerste deel voor waarin verschillende artikels een beeld geven van het thema aan Vlaamse kant. Hierbij wordt vanuit verschillende hoeken gewerkt, zowel vanuit het academische milieu, het verenigingsleven als vanuit de overheid.

In een tweede deel kunt u de artikels vinden waarin vanuit Franstalige kant op het vraagstuk gekeken wordt. Het thema is een nieuwigheid in het academisch milieu en benadrukt de dubbele discriminatie van allochtone meisjes en vrouwen. Dit omdat er sprake is van tweemaal anders : één maal als vrouw en één maal omdat een vrouw niet overeenkomt met het beeld dat men heeft van een mannelijke gastarbeider.

In dit dossier maken we eerst in het arti-

kel van Magda Michielsens en Katrien van der Heyden kennis met de opeenvolgende stadia van onderzoek naar het thema. Beide zijn werkzaam aan het Steunpunt Gelijkekansenbeleid. Vervolgens vindt u een artikel dat ingaat op de problematiek van nieuwkomers in Vlaanderen, geschreven door Katrien van der Heyden. Daarna geeft Judith Preneel ons een beeld van de wensen en situatie die eind jaren 80 ontstonden en die er toe geleid hebben dat het Steunpunt Allochtone Meisjes en Vrouwen (SAMV) werd opgericht waarvan zij Coördinator is en dat als kerndoel heeft het onderbouwen van het emancipatie- en participatieproces van allochtone meisjes en vrouwen.

Daarna gaat zij in het artikel "Allochtone meisjes : draagkracht en draaglast" heel concreet in op de speciale aandacht die het SAMV heeft voor allochtone meisjes en hun specifieke behoefte. Tenslotte wordt dit deel afgesloten, zoals onze goede gewoonte het voorschrijft, met een bibliografie die door onze collega's van ROSA gemaakt is en waarmee eenieder die dit thema verder wil uitdiepen aan de slag kan.

Daarna komt in een tweede deel de thematiek aan bod belicht vanuit de Fransta-

lige invalshoek. Om te beginnen zal Nouria Ouali aantonen hoe gender en migratie nauw verbonden zijn vanuit een conceptueel standpunt. Wij zullen ook zien vanuit deze analyse hoe de gebruikte termen om te spreken over die vrouwen zowel aan Franstalige als aan Nederlandstalige kant, de situaties van deze vrouwen onvolledig definieert.

Vervolgens verandert het standpunt en zal Ouardia Derriche u een voorstelling geven van het actieve verenigingsleven in haar tekst over de Commissie Maghrebijnse Vrouwen. Zij geeft u een beeld van de onderdrukking zoals vrouwen met een Magrebijnse oorsprong deze beleven en hoe de federatie van verenigingen geprobeerd heeft de specifieke situatie van vrouwen te benadrukken, met name op gebied van familierecht en familieleven en waarom niet op het gebied van gezinsvorming. Bovendien geeft Ouardia Derriche ons een uitleg over een enquête uitgevoerd over het verenigingsleven en Marokkaanse migranten vrouwen. Dit is een onderdeel van de onderzoeksdynamiek die het verenigingsleven heeft gelanceerd. Tenslotte wordt ook dit deel van het dossier afgesloten met een selectieve bibliografie, samengesteld door Nouria Ouali, met werken over allochtone vrouwen van tussen 1990 en 2004.

## Introduction

## Dossier Genre &amp; Migration

Dans ce dossier, nous avons voulu présenter des articles portant sur les effets directs ou indirects de la migration sur les femmes. Utiles pour les spécialistes du sujet, ces articles le sont aussi pour quiconque prêt-e à affiner ses concepts et proposer une vision non-excluante du féminisme.

En effet, la thématique genre et migration semble récente tant du côté francophone que néerlandophone. Dans ce dossier spécial, nous vous proposons une première partie regroupant des articles qui illustrent les spécificités du monde académique, associatif et politique néerlandophone. Suivent ensuite les articles qui décrivent les particularités et les approches francophones de cette thématique. Elle présente un caractère novateur car elle souligne l'ampleur d'une double discrimination. Double discrimination car ces filles et femmes migrantes sont considérées comme deux fois Autres : elles sont occultées en tant que femmes, et en tant que femmes ne correspondant pas au modèle de l'immigré travailleur masculin.

Dans ce dossier spécial nous examinons, en premier lieu, l'évolution des approches de la thématique du côté néerlandophone depuis le point de vue de Katrien van der Heyden et Magda

Michielsens, toutes deux membres du "Steunpunt Gelijkekansenbeleid" situé à Anvers. En deuxième lieu, Katrien van der Heyden propose un article plus général et informatif sur les dynamiques de l'immigration en Flandre. En dernier lieu, Judith Perneel, retrace l'histoire des politiques flamandes menées en la matière depuis la fin des années 80 pour aboutir à la création du Steunpunt Allochtone Meisjes en Vrouwen (SAMV) (entièrement subsidié par le gouvernement flamand pour mener des recherches sur les filles et femmes migrantes) dont elle est la coordinatrice et qui a aussi pour mission de faire le lien entre associations de terrain et acteurs politiques. Nous verrons ensuite, toujours avec Judith Perneel, dans un article intitulé "Allochtoone meisjes : draagkracht en draaglast" le développement de l'identité des jeunes filles migrantes. Enfin, pour creuser d'autres pistes, la partie néerlandophone est clôturée par une bibliographie thématique de ROSA de première utilité pour les chercheuses et chercheurs néerlandophones qui souhaitent approfondir le sujet.

Nous verrons aussi les dynamiques d'occultation à l'œuvre dans le monde académique francophone : tout d'abord, Nouria Ouali montre comment le genre

et la migration ont été imbriqués du point de vue conceptuel ; nous verrons aussi à la lumière de son analyse à quel point les termes utilisés pour parler de ces femmes-là tant en Belgique francophone que néerlandophone définissent de façon lacunaire les situations vécues par les femmes migrantes. Ensuite, pour changer d'angle de vue, il nous semblait aussi indispensable d'exposer ici brièvement le panorama associatif actif en la matière. Ouardia Derriche dans son texte sur la commission des femmes maghrébines rappelle les oppressions vécues par les femmes originaires du Maghreb et comment cette fédération d'associations a tenté de souligner les situations spécifiques des femmes : dans ce contexte, comment articuler le droit et la vie familiale et pourquoi ne pas analyser les effets du regroupement familial ? De plus, afin de comprendre les dynamiques de recherche engendrées par le secteur associatif, Ouardia Derriche nous propose un exposé d'une enquête par questionnaire menée sur l'associatif et les femmes immigrées marocaines. Enfin, cette partie du dossier se clôture par une bibliographie sélective sur les travaux des femmes étrangères et d'origines étrangères effectués entre 1990 et 2004 en francophonie, proposée par Nouria Ouali utile pour élargir les pistes de réflexion.

arbeid

## Tweemaal anders: vrouwelijke allochtonen in het Vlaams onderzoek

KATRIEN VAN DER HEYDEN, MAGDA MICHELENS

### 1. Gender, vrouwen en allochtonen; een conceptuele verkenning

In tegenstelling tot het begrip 'geslacht', wat de biologische gesteldheid van iemand weergeeft, duidt 'gender' op de culturele invulling van onze biologische positie. Het gaat hier dus om de socio-culturele economische praxis, waarin de maakbaarheid van rolpatronen wordt benadrukt. De verschillende onderzoeken over genderrollen tonen aan dat vrouwelijkheid en mannelijkheid in elke cultuur en in elk tijdvak een andere invulling krijgen. Dit heeft tot logisch gevolg dat vrouw-zijn niet biologisch en zeker niet voor eeuwig kan worden gedefinieerd. Margaret Mead heeft als een van de eersten met haar antropologisch onderzoek bijgedragen aan het ontstaan van het concept 'gender' (1935, 1949). Ook Simone de Beauvoir drukte het reeds uit in 1949: "Je wordt niet als vrouw geboren, je wordt tot vrouw gemaakt". Hierin ligt het inzicht vevat dat er een onderscheid is tussen de biologische gegevenheid en de sociale culturele modellering van specifieke eigenschappen. Deze visie is in de jaren zestig een hefboom geworden om de als natuurlijk voorgestelde relatie tussen bepaalde eigenschappen en rollen enerzijds en een mannelijk of vrouwelijk lichaam anderzijds, los te koppelen. De sociale constructie van mannelijkheid en vrouwelijkheid was een belangrijk inzicht en actiepunt van de tweede feministische golf.

Vanaf het midden van de jaren zeventig is men in wetenschappelijke kringen het begrip 'gender' gaan gebruiken om de culturele constructie van mannelijkheid

en vrouwelijkheid aan te duiden (Gayle, 1975).

Natuurlijk was het feminisme niet de eerste beweging die zicht probeerde te krijgen op de genderrollen. Reeds voor het begrip 'gender' ingang vond, haalden sommige politieke strekkingen er hun voordeel uit om vooral in andere culturen de man-vrouw rollen in vraag te stellen. Europa heeft namelijk vanaf het begin van haar koloniaal avontuur een kritische blik geworpen op de haar omringende (en gekoloniseerde) culturen en hun behandeling van de vrouw. Zo voerde het Victoriaanse Engeland hevige strijd tegen de weduwenverbandingen in India en wezen de Europese grootmachten op de nood aan emancipatie van de onderdrukte Arabische vrouwen. Zulke kritische blik wierpen ze echter niet naar de situatie van de vrouw in Londen of Parijs (Liddle, 1998). Dit leverde enkele hardnekkige stereotypen op, die tot op de dag van vandaag blijven hangen en meespeelen in de beeldvorming rond migrantenvrouwen.

Wanneer we onze aandacht richten op deze socio-culturele praxis in verband met mannen- en vrouwenrollen, krijgen we ook zicht op de onderliggende machtsverhoudingen. Het genderonderzoek vestigde namelijk de aandacht op de mechanismen die er (steeds weer) voor zorgen dat vrouwen in een marginale, onderdrukte, machteloze, gediscrimineerde positie terechtkomen. Die mechanismen tonen aan dat mannelijkheid vaak als de 'norm' wordt aanzien, terwijl de vrouw eerder als 'mislukte man' wordt omschreven. De man wordt dan als 'actief subject' gezien, terwijl de vrouw eerder het 'passief object' is. De vrouw wordt hier gezien als de 'andere' (Irigaray, 1974 en

1993; Kristeva, 1989 en 1998). Veel feministische onderzoekers achten het nodig dat er specifiek onderzoek wordt gedaan naar de positie van de vrouw, zodat zij in de mogelijkheid wordt gesteld om een eigen identiteit te verwerven. Zij besteden daarom specifiek aandacht aan de positie van het 'anders zijn' van de vrouw. Dit sluit aan bij de problematiek rond allochtonen.

Ook de debatten over allochtonen gaan over 'anders zijn' of 'verschillend zijn'. Ze proberen uiting te geven aan enerzijds een eigen identiteit die men ten opzichte van de buitenwereld ervaart en anderzijds een identiteit die door de buitenwereld aan een individu (als vrouw of als migrant) wordt gegeven.

Het 'ik' kan pas bestaan, als ook het 'ander' bestaat. Ook hier is de link naar de problematiek van allochtonen snel gelegd, het 'wij' kan enkel bestaan, als er ook een 'zij' bestaat. Vanuit deze ervaring van gedefinieerd object-zijn (door de omringende cultuur) lijkt emancipatie en racismebestrijding een gedroomd huwelijk. Immers, racismebestrijding probeert mensen te bevrijden van de definities/stigma's die ze krijgen opgeplakt via hun huidskleur of etnische afkomst. Toch sluiten emancipatie en racismebestrijding niet op alle vlakken aan. In het verleden betekende huidskleur spijtig genoeg vaak een breuk in de allianties tussen vrouwen van verschillende culturen. De eerste belangrijke gebeurtenis waar dit tot uiting kwam, was in 1851, tijdens de 'Women's Convention' in Ohio, waar de slavin Sojourner Truth het woord nam. Zij deed dit als vrouw én als zwarte. Haar toespraak, die later bekend werd via de onliner "Ain't I a woman?" luidde een nieuwe klok in het feministische landschap.

Zij koppelde voor het eerst het feministisch gedachtegoed aan het antiracistisch gedachtegoed, haar leven als vrouw aan haar lot als slavin (Schneier, 1996). Hiermee maakte ze voor het eerst duidelijk hoe haar individuele anderszijn als een mes is, dat langs twee kanten snijdt: niet alleen bevestigt zij de nood aan het definiëren van vrouwen als groep, maar meteen breekt zij die groep ook open, door er de raciale breuklijn door te halen.

Na de toespraak van Sojourner zou het nog tot de tweede feministische golf duren vooraleer zwarte Amerikaanse vrouwen een echte stem kregen in het debat. Essed (1994) zegt hierover: "Het zou echter een vergissing zijn te veronderstellen dat vrouwen van kleur, zwarte vrouwen of vrouwelijke immigranten eender moeten voelen of eender moeten handelen. Vrouwen van kleur zijn niet eender. Er zijn verschillen in culturele achtergronden en ervaringen. Er zijn verschillen in klas-senafkomst en opleiding. Er zijn verschillen in leeftijd en seksuele oriëntatie. Het is daarom niet zinvol te streven naar vereniging op basis van identiteit, ook niet op basis van een gemeenschappelijk slachtoffer zijn van racisme. Vrouwen van kleur hebben immers niet per se dezelfde identiteiten. Wel is het zinvol te streven naar vereniging en samenwerking, ongeacht kleur of etnische afkomst, om gelijke rechten en rechtvaardigheid tot stand te brengen voor alle vrouwen en voor alle mensen uit etnische minderheidsgroepen".

Het lijkt er dus op dat vrouwen zich steeds weer verenigen op basis van hun ervaring om als 'anders' te worden gedefinieerd door de buitenwereld, maar die buitenwereld heeft wisselende grenzen. Diegene waarmee je het geslacht deelt, deelt misschien niet je huidskleur.

Meer nog dan andere bevolkingsgroepen zijn migranten zich bewust van deze precare positie. Deze mensen zijn op zoek naar een eigen positie op het kruispunt van culturen. Gevangen in een complexe

diversiteit, moeten zij voor zichzelf een leefbare harmonie creëren. Vooral Braidotti heeft hiervoor een bruikbaar begrip-kader ontwikkeld, met concepten zoals 'nomadic selves' (1994), en 'strategisch essentialisme' (1996). Deze concepten hebben hun weg echter nog niet gevonden naar het Vlaams migranten-onderzoek.

Samenvattend kan men zeggen dat er binnen de internationale feministische filosofie heel wat literatuur is die handelt over de specifieke positie van 'vrouwen van kleur' (Hooks, Wekker, Collins). Alhoewel feminisme en antiracisme een gedroomd huwelijk lijkt, heeft het toch een tijdje geduurd vooraleer vrouwen van kleur een stem verwierven in het feministisch debat.

Daarnaast is er ook heel wat specifieke literatuur over de positie van vrouwelijke migranten (Gunew, 1988; Braidotti, 1996), die zich omwille van hun migratie nog meer op het kruispunt van verschillende culturen bevinden.

In het volgend deel van dit hoofdstuk bekijken we eerst wat de verschillende fasen in dit genderonderzoek zijn geweest en welke vruchten dit in Vlaanderen heeft afgeworpen. Daarbij moet worden opgemerkt dat er slechts weinig onderzoek is gedaan over de man-vrouw verhoudingen an sich. Wel werd veel onderzoek gericht over de specifieke situatie van de vrouw. Dit onderzoek werd dan ook opgenomen in ons overzicht. Op plaatsen waar we het relevant achten, wordt ook naar Nederlandse studies verwezen.

## 2. Verschillende fasen in het genderonderzoek

Vanaf de jaren zeventig worden in academische kringen genderrollen systematischer bestudeerd. Er wordt meteen ook aandacht besteed aan de dubbel complexe situatie van 'vrouwen met kleur'. Er is immers nood aan dit soort onderzoek. Men kan er verschillende fasen in onderscheiden.

### 2.1 Vrouwenverhalen

In een eerste fase, heeft men zich vooral bezig gehouden, met het vertellen van vrouwenverhalen. Men werd zich bewust van het belang om de wereld te beschrijven vanuit vrouwenogen. In eerste instantie gebeurde dit om de mannelijke normering die zo onzichtbaar in alle maatschappelijke paradigma's aanwezig was, te ontmaskeren. Voor migranten-vrouwen en vrouwen van kleur was dit een dubbele ontmaskering, niet alleen het mannelijke, maar ook het blanke werd fundamenteel in vraag gesteld. De zwarte vrouwen in de Verenigde Staten, zoals Angela Davis (1975), speelden hierin een voortrekkersrol. Met enige vertraging komt tegenwoordig ook zulke beweging op gang in Vlaanderen. Denken we hierbij maar aan het boek 'Mijn leven in Borgerokko' van Fatima Bali (1994) of aan 'Zonder Omwegen: de stem van een nieuwe generatie' van Nahima Lanjri (1998). Deze vrouwen traden in het voetlicht om hun verhaal te vertellen en gaven hiermee het startsein voor een boeiende reeks publicaties (zie ook Van Kol (ed.), 1998). Ook in de landen van herkomst is deze beweging op gang gekomen met het werk van Fatima Mernissi (1985, 1994). Het is belangrijk dat deze vrouwenverhalen worden verteld, in eerste instantie omwille van de herkenning die andere vrouwen vinden in hun werk, maar ook naar het brede publiek toe kan zulke literatuur als heel stereotiep-doorbrekend werken. Ook het werk van Magda Michielsens (Italia Mia, 1991) kan in dit daglicht worden gelezen. Het probeert licht te werpen op het leven van Italiaanse migrantenvrouwen en de functie van de Italiaanse media daarin.

### 2.2 Inhaalbeweging

In een tweede fase gingen vrouwen zich bezig houden met pogingen om de geschiedenis in te halen. Deze inhaalbeweging had eigenlijk twee doelen, het ontsluiten van historisch belangrijke vrouwelijke bronnen enerzijds en het schrij-

ven van de vrouwelijke geschiedenis anderzijds. Het werd namelijk duidelijk dat er lacunes waren in de geschiedschrijving. In eerste instantie ging men zich de vraag stellen of de canon verhalen ook van toepassing waren op vrouwen. Ten tweede ging men proberen om belangrijke vrouwen uit de geschiedenis uit de vergeethoek te halen. In onze eigen Europese geschiedenis kan men zo het werk kaderen rond vrouwelijke mystici uit de Middeleeuwen, maar men kan ook het werk van bijvoorbeeld Fatima Mer-nissi (1990, 1991, 1992) over de vrouwen rond de profeet Mohammed in dit licht bekijken, zie ook Dialmy (1991, 1997) en Stowasser (1994).

In Vlaanderen zelf is de inhaalbeweging in de geschiedschrijving rond migranten momenteel niet echt aan de orde, wegens het recent karakter van de huidige grote migratiegolven. Toch zou het een belangrijk signaal zijn als er in historische werken ook aandacht komt voor de rol die migrantenvrouwen in het verleden hebben gespeeld, denken we maar aan de middeleeuwse metropool Antwerpen.

### 2.3 Wetenschappelijk onderzoek

In een derde fase is het dan belangrijk dat het genderconcept wordt geïntegreerd in de verschillende onderzoekslijnen die momenteel lopen. Spijtig genoeg is er wat dit laatste betreft in Vlaanderen nog veel werk te doen, maar gelukkig neemt het genderbewustzijn de laatste jaren toe. In het volgende deel willen we de verschillende domeinen overlopen, met specifieke aandacht voor de genderdimensie en het onderzoek naar migranten. In het verleden werd 'het mannelijke' telkens als norm genomen, er was dus te weinig aandacht voor de specifieke situatie van de vrouw. Daarom richt het meeste gendergevoelig onderzoek - en dus ook de publicaties die hier werden opgenomen - zich tot vrouwen. Ook dit kadert in de inhaalbeweging.

## 3. Verschillende dimensies van het wetenschappelijk onderzoek

### 3.1 Politiek

Op het vlak van de politieke participatie is er in Vlaanderen nog maar weinig onderzoek gedaan naar de positie van migranten en gender. Er wordt wel op gewezen dat hun politieke participatie laag is, maar er is weinig aandacht voor de verschillen tussen mannen en vrouwen. Bijna alle politieke partijen willen tegenwoordig een migrant op hun lijst en als dat een vrouw is, dan is dat goed meegenomen. Zeker in het huidige quota-denken lijkt het dan op 'twee vliegen in één klap'. Dat deze vrouwen, ondanks hun vaak uitstekende kwalificaties, nog teveel louter als boegbeeldfunctie worden gebruikt, is alleen maar bevestigend voor het stereotype gedachtegoed. Men gaat er namelijk al te gemakkelijk vanuit dat islamitische migrantenvrouwen politiek niet participeren (afgezien van de problematiek van het stemrecht) omdat dit in hun cultuur nu eenmaal zo hoort, het politieke domein is publiek en dus voor de mannen. In realiteit zien we echter een grote verscheidenheid aan politieke culturen in de islamitische wereld. Zo zijn er bijvoorbeeld Koeweit en Turkije. Terwijl in Koeweit de vrouwen inderdaad amper participeren aan het politieke leven - ze hebben geen stemrecht -, had Turkije gedurende enkele jaren een vrouwelijke premier, een primeur die België nog steeds niet te beurt is gevallen. Bovendien hadden Turkse vrouwen eerder stemrecht dan de Belgische. De sterkere vrouwelijke participatie van de vrouwen in Turkije, onderbouwd door het Kemalistisch gedachtegoed, vindt geen vertaling in de vrouwelijke Turkse participatie in Vlaanderen. Dit zou een interessant uitgangspunt kunnen vormen van onderzoek.

In Vlaanderen werd in 1994 een rond-

vraag gedaan door de Commissie Migranten van de Nederlandstalige Vrouwenraad (NVR) waaruit bleek dat allochtone vrouwen nog steeds bijna afwezig zijn binnen de partijen. In een eerste deel van hun onderzoek werden een aantal Vlaamse partijen (AGALEV, CVP, SP, VLD en VU) gevraagd naar hun visie op migrantenvrouwen in Vlaanderen en Europa. Daarnaast organiseerde de NVR ook twee debatten over 'Migrantenvrouwen in onze gemeente'. De resultaten van zowel het onderzoek als de debatten vonden hun neerslag in een rapport. Verder hebben zij ook enkele artikels aan dit thema gewijd in hun tijdschrift Vrouwenraad (Bex, 1995; Cuypers, 1995; Van Den Eeckhout, 1995). Ook het Leuvens Integratiecentrum wijdde in december 1998 een studiedag aan het thema: 'Politieke Participatie van Vrouwen en Migranten'. In het tijdschrift Bareel (De Schouwer, 1994), spreken vier migranten zich uit over hun motivatie om zich verkiesbaar te stellen. In dit artikel is specifieke aandacht voor migrantenvrouwen.

### 3.2 Recht

Wat de juridische positie betreft, is er nood aan specifieke aandacht voor de situatie van de vrouw. In 1993 (Koninklijk Commissariaat voor het Migrantenbeleid) werd reeds een poging gedaan om een overzicht te geven over de situatie van Marokkaanse vrouwen, in een klein, handig en gebruiksvriendelijk boekje. Dit soort initiatieven zou echter veel structureler moeten worden opgevolgd en vernieuwd. Beke en Foblets schreven hierover in 1998 een uitgebreider werk. Ook Vanmol (1999) gaf een overzicht in Vredeschahier. Deze juridische gidsen zouden ook moeten worden samengesteld voor vrouwen van verschillende andere herkomstlanden.

Bovendien is meer onderzoek nodig naar de specifieke knelpunten die de juridische positie van migrantenvrouwen bepa-



len. Meer specifiek het huwelijksrecht in de verschillende landen en de incompatibiliteit ervan met het Belgisch systeem zou moeten worden onderzocht en weg-gewerkt. Dit is vooral van belang voor vrouwen die in België verblijven naar aanleiding van gezinshereniging (zie ook Foblets, 1995; Vlaams Centrum Integratie Migranten, 1995).

Naast gezinshereniging is de enige andere manier om een verblijfsvergunning te verkrijgen: via erkenning als politiek vluchteling. Ook hier wringt voor vrouwen het schoentje. Historisch werden de gronden waarop men aanspraak kan maken om als politieke vluchteling te worden geaccepteerd, op mannenmaat geschreven. De problemen waar vrouwen mee worden geconfronteerd en die niet echt van politieke, maar eerder van culturele aard kunnen zijn, zoals uithuwelijking of besnijdenis, zijn pas veel later in het debat opgenomen. Dit heeft als gevolg dat vrouwen vaak niet passen in de schema's en procedures, en alhoewel ze reële bedreigingen en geweld hebben ondergaan, toch door de mazen van het vluchtelingennet vallen.

In Vlaanderen werd hierover baanbrekend werk verricht met een publicatie van de Nederlandstalige Vrouwenraad (1997), een rapport dat toelichting geeft over de precare situatie van de vrouw en richtlijnen aanreikt om hierin verandering te brengen.

Dat er nog veel werk voor de boeg is, werd duidelijk door de lotgevallen van Semira Adamu.

### 3.3 *Onderwijs*

In verband met onderwijs werd al veel genderonderzoek verricht (Brutsaert, 1993; Ten Dam, 1991; Petit, 1986; Weiner, 1987; Stanworth, 1988; Evans, 1988; Heward, 1999). Spijtig genoeg werd dit onderzoek zelden aan migranten gekoppeld. In Nederland werd er vanaf midden jaren tachtig onderzoek gedaan naar de onderwijssituatie van migrantenvrouwen (Luykx, 1985 en 1988). Ook enkele internationale publicaties zijn gewijd aan het

thema van racisme, gender en onderwijs (Arnot, 1985; Collony, 1998).

Naast het inbrengen van het genderperspectief in het onderzoek, werd er ook specifiek onderzoek verricht naar meisjes in het onderwijs (De Gos, 1984). In 1989 schreef De Waal 'Meisjes, een wereld apart: een etnografie van meisjes op de middelbare school'. Pas in 1999 werd dit soort onderzoek verricht voor een migrantengroep door Timmerman (1999a), over onderwijs en Turkse vrouwen. Zij toont aan dat onderwijs van doorslaggevende betekenis is voor de positie die Turkse meisjes - zowel in de Turkse als de Belgische samenleving - kunnen innemen. Bovendien doorbreekt zij op overtuigende wijze het stereotiep als zouden islamitische vrouwen onderwijs niet belangrijk vinden.

Reeds in 1994 toonde een onderzoek van Jennes aan dat onderwijs doorslaggevend is voor de arbeidsmarktpositie van allochtone vrouwen.

In haar onderzoek wijst Timmerman er ook op - en dit wordt door ander onderzoek bevestigd - dat allochtone vrouwen grote doorstromingsmoeilijkheden hebben in het onderwijs. Het is belangrijk dat hierover verder onderzoek gebeurt, waarin de genderdimensie wordt bewaard. De onderwijsproblematiek voor allochtone vrouwen ligt anders dan voor allochtone jongens. Dit uit zich onder andere in de gekozen studierichtingen en verschillende toekomstperspectieven en -verwachtingen van migrantenjongeren. In zijn werk 'Opgroeien als Marokkaan in Brussel', geeft Philip Hermans (1994) specifieke aandacht aan de problematiek van jongens.

Scholen zijn een terrein waar kinderen worden gesocialiseerd in genderrollen. Dat genderrollen bij migranten van belang zijn, zien we aan het (school)voorbeeld: de hoofddoek. Migrantenkinderen krijgen te vaak een dubbele boodschap: enerzijds een roep om te assimileren en te emanciperen, terwijl ze anderzijds toch telkens weer worden gewezen op hun 'anders' zijn. Het dra-

gen van een hoofddoek is daarin een stellingname en het onderwijs zou juist ruimte moeten creëren om de jongeren te helpen zoeken naar hun mannelijkheid en vrouwelijkheid in hun eigen culturele context. Werken rond het concept gender kan deze jongeren een structuur bieden waarbinnen ze hun eigenheid kunnen ontwikkelen.

### 3.4 *Arbeidsmarktpositie en*

#### *gezinsituatie*

Migranten krijgen te maken met allerlei discriminatoire praktijken als ze zich op de arbeidsmarkt begeven (Timmerman, 1999b). Voor migrantenvrouwen leidt dit soms tot een dubbele discriminatie, als vrouw en als migrant. Langs de andere kant worden vrouwen soms juist op basis daarvan aangeworven, als boegbeeld-functie. Men kan echter de vraag stellen of dit niet eerder het omgekeerde effect teweegbrengt, en migranten daardoor juist weerom worden bevestigd in hun anders-zijn. Een allochtone respondent van Essed (1994), die in de hulpverlening werkt, zegt hierover: "Omdat steeds zo wordt benadrukt dat we anders zijn, begint het te lijken alsof etniciteit het enige is waar we iets vanaf weten. Als er bijvoorbeeld op een werkoverleg over etnische zaken wordt gepraat, dan wordt er naar mij gekeken, zo van: 'Zeggen we het wel goed?' Als er daarentegen algemene zaken worden besproken, zoals beleidszaken, dan richt men zich nooit tot mij, maar alleen tot elkaar, de witte collega's. Het werkt dus allemaal heel subtiel". Het is daarom ook van belang dat er in bedrijven werk wordt gemaakt van gelijke kansen, tegelijkertijd moet men echter opletten dat dit door werknemers niet wordt ervaren als positieve discriminatie.

Schuurmans (1996) wijst erop dat hooggeschoolde migrantenvrouwen vaak terechtkomen in het 'minderheidscircuit', i.e. welzijnswerk voor de eigen groep. Dit zijn doorgaans plaatsen met een lagere verloning en loopbaanmogelijkheden dan in privé-bedrijven. Ook de Belgische over-

heid maakt het migrantenvrouwen niet gemakkelijk om een plaatsje in hun middenkader te verwerven. Men moet namelijk Belg zijn om vastbenoemd ambtenaar te worden. Het ontbreken van allochtone vrouwen in dit middenkader draagt bij tot de bevestiging van de reeds negatieve beeldvorming.

Onderzoek over de arbeidsmarktparticipatie van migrantenvrouwen werd gedaan door van Roost (1985) en Stoop (1996). Wat betreft de gezinssituatie van migrantenvrouwen, is er gedurende de laatste jaren veel onderzoek gebeurd in Vlaanderen. Vooral thema's als partnerkeuze (Callaerts, 1996 en 1997; Bartels, 1993; Lesthaeghe, 1994; Reniers, 1997 en 1998; Janssens, 1996; Meurs, 1997; Luykx, 1999) en kindervens (Page, 1996; Segaert, 1993) kwamen in de aandacht. Specifieke aandacht ging ook naar de vrouwen zelf in hun interculturele positie (Cammaert, 1985; Timmerman, 1999b).

### 3.5 *Media en beeldvorming*

Het is van groot belang om aandacht te besteden aan gender en de media (Michielsens, 1995; Spee, 1998). In 1994 is er een brochure ontwikkeld door de werkgroep Media en Migranten met aanbevelingen om de berichtgeving over migranten op een zo on-racistisch mogelijke manier te laten verlopen. Alhoewel er voor het gender aspect geen specifieke aandacht is in deze brochure, wijzen ze er toch op dat het belangrijk is om in de beeldvorming roldoorbrekende beelden te tonen: "En voor wie nog eens beeldmateriaal zoekt bij een reportage over moslimvrouwen: niet alle moslimvrouwen dragen een hoofddoek, terwijl dat wel het klassieke beeld is dat we telkenmale te zien krijgen". Een ander probleem is dat migrantenvrouwen in de berichtgeving doorgaans enkel ten tonele worden gevoerd als het over hun 'problematiek' gaat, ze worden dan getoond in hun

slachtofferrol van uitgehuwelijkte en onderdrukte vrouw. Een stereotype dat lang niet altijd geldt. Bovendien hebben migrantenvrouwen ook een mening over de dioxinecrisis, verkiezingen of milieu-problematiek. Dit zou voor migrantenvrouwen een overgang kunnen betekenen van passief object naar actief subject in de beeldvorming van vele Belgen. En het moet niet meer gezegd, dat vele Belgen de migranten slechts kennen van op het scherm, hier ligt dus een belangrijke taak voor de media.

### 3.6 *Gezondheidszorg*

Op het vlak van de gezondheidszorg heeft men gelukkig al sinds lange tijd oog voor gender. Men beseft dat migrantenvrouwen een andere kijk op gezondheid hebben en dat dit specifieke aandacht vraagt. Lodewijcks (1993, 1994, 1997) heeft hierover de laatste jaren verschillende onderzoeken verricht. Zij richt zich vooral op de problematiek van gezinsplanning. Ook Timmerman (1992, 1997, 1998, 1999c) en De Vriendt (1989) hebben gezondheid en migrantenvrouwen in kaart proberen te brengen. Naar aanleiding van het symposium "Interculturele Communicatie in de Gezondheidszorg" publiceerden De Muynck, Timmermans & Straetemens (1998) de gelijknamige bundel.

Deze onderzoeken zijn van belang voor de hulpverlening. Het stelt artsen in de mogelijkheid om het kader te leren kennen van waaruit migrantenvrouwen naar hun gezondheid en de gezondheidszorg kijken. Hierdoor kan een betere communicatie tussen de arts/hulpverlener en zijn patiënten op gang komen.

Ook in de psychische/psychiatrische hulpverlening is er de laatste jaren veel werk verricht, met speciale aandacht voor de klachten van migrantenvrouwen. Vooral in Nederland zijn er verscheidene publicaties geweest (Van der Post, 1994; De Haan, 1993; Jaffar, 1992; Yapar, 1994;

Van Stigt, 1993; Van Drenth, 1995; Van Rijssel, 1991; Ten Have, 1996). In België was er een publicatie in 1991 (Pereira) over allochtone vrouwen en hulpverlening in crisis. Meer recent is er werk verricht door Balli (1999) en Callaerts (1996). Balli probeerde via haar onderzoek niet alleen zicht te krijgen op de relatie en gezinsproblematiek van deze vrouwen, maar ontwikkelde terzelfdertijd via werkgroepen met de vrouwen strategieën om er op een meer adequate manier mee te kunnen omgaan. Dit soort 'actie-onderzoek', waarin migrantenvrouwen ruim zelf aan bod kunnen komen, zou in de toekomst verder moeten worden uitgebouwd.

## **Besluit**

Spijtig genoeg staat het onderzoek naar gender en migranten nog in zijn kinderschoenen. Met uitzondering van de gezondheids- en gezinssituatie van migranten, wordt er veel te weinig aandacht besteed aan de positie van de vrouw en de man. Vooral op het vlak van het onderzoek naar migranten - gender en politieke participatie en onderwijs is er een grote lacune, niettegenstaande het feit dat er een enorme groei is geweest in het onderzoek naar allochtonen en onderwijs gedurende de laatste jaren.

De reflex om als vanzelfsprekend het man-vrouw perspectief in te bouwen in elk wetenschappelijk onderzoek, is nog geen gemeengoed in de Vlaamse academische wereld. We kunnen daarom alleen maar hopen dat deze publicatie een eerste aanzet is om op deze weg verder te gaan.

## **Contact**

Steunpunt Gelijkekansenbeleid

Katrien van der Haeyden,

Prinsstraat 13

2000 Antwerpen

Tel +32 3 220 42 96 Fax +32 3 220 43 82

steunpuntgeja@ua.ac.be

www.steunpuntgelijkekansen.be



migratie

## Turkish and Moroccan Newcomers in Flanders

KATRIEN VAN DER HEYDEN, STEUNPUNT GELIJKEKANSENBELEID

### Introduction

The migration wave of Turkish and Moroccan immigrants into Belgium was originally inclined to become temporary labour migration. Both the Belgian government and the migrants envisaged their stay as a short experience abroad that could generate enough economic means to build a future in their homelands.

However, this assumption proved to be wrong. Most migrants stayed and increasingly settled down in migrant communities. Soon the families started to reunite, not in their homelands, but in Belgium. From 1974 onwards the Belgian government declared a 'migration stop', limiting the right to migrate to those people rejoining their already migrated family members in Belgium. This policy decision had the adverse effect of turning marriage into the only possible 'entry ticket' into most Western European countries. More than half the children of the first generation of migrants, who were born in Belgium, prefer to marry someone from their homelands.

This perverse link was not meant by the policy makers nor the migrants, but has pushed migration issues right into the core of family life and marriage patterns. In this paper, we reflect on some issues relating to the situation of newly arrived immigrants in well established migrant communities in Belgium. More specifically, we focus on newcomers from Turkey and Morocco.

### 1. Methodology

We conducted our research in three locations: in Flanders (the new homeland of the newcomers), in two Turkish emigra-

tion areas, and in one Moroccan emigration town.

In order to gain better insight into the expectations that people in the country of origin have with regard to emigration as well as into the concrete experiences of newcomers in Belgium, we relied on qualitative research methods. More specifically, we applied the techniques of participant observation and in-depth interviews. In the emigration areas we collected our data mainly on the basis of participant observation, but also conducted interviews with prospective emigrants and with several 'key witnesses'.

In Flanders, we collected our data mainly on the basis of interviews with newcomers and with several 'key witnesses'. Interviews in Flanders and in the emigration areas were conducted on the basis of an open questionnaire, in order to guarantee that all necessary items were discussed. On the other hand, the in-depth interview was not limited to the questionnaire: elements that emerged as relevant in the course of the interview were further elaborated upon.

Our respondents had arrived in Belgium up to 2 years before the interview.

### 2. Results

#### 3.1 Turkish leavers

People continue to migrate to Belgium in the hope of building a better future. In fact, the lure has become even greater as a result of the rosy picture that European Turks paint of Belgium. Yet, a large group of 'Emirdagli' (i.e. inhabitants of Emirdag) regrets this mass emigration from an economic as well as a social perspective. The exodus is detrimental to

local investment and it is a disincentive for youngsters to commit themselves to developing the region. The social cost is quite clear to see: many youngsters return home divorced and discouraged after a short 'European adventure', and the proportion of broken families among those who managed to hold out slightly longer is high.

Despite all these critical remarks, a large part of the local population wants to leave for Europe. In the case of the least well-off, there is the lure of more social and economic security, while in the case of the higher skilled, ideological considerations also come into play. The latter experience their native society as too restrictive, both politically and socially, and they assume that such restrictions are non-existent in the "Free West". These findings are in line with some of our previous research results in a Turkish emigration area (Timmerman, 1999; 2000).

The desire to live in Western Europe is so great that some marriages would appear to have been concluded for opportunistic reasons. Examples that spring to mind are marriages between partners with a considerable age difference or marriages involving a mentally retarded partner. However, this is not typical for migration, as marriages with partners who are slightly mentally retarded also occur among Turks living in Turkey (Timmerman, 1999).

It emerged from our interviews with prospective emigrants that they considered mastering the language of the host country (Dutch or French) to be important. Men in particular indicated this, but women too found it indispensable, not only for finding work, but also for establishing contacts within Belgian society. Most respondents hoped to be able to take a language course, but there was also interest in vocational training and more general courses. We noticed during interviews at which both prospective partners

were present that they had different expectations from marriage and their future life in Belgium. The interviewees were expecting to receive assistance in Belgium from family and/or acquaintances already living there. It is a known phenomenon that marriages between partners who have been raised in Belgium and Turkey respectively often tend to run into trouble during the first years. The differences in background and expectations are the main explanatory factors for these relational problems (Timmerman et al 1999; Luyckx, 2001).

Although many were very eager to emigrate to Western Europe, few had any concrete notion of the life awaiting them in Belgium (or Flanders). They appeared to be heading for a 'mythical' destination where all their worries would be resolved. Obstacles such as learning a foreign language, non-recognition of degrees, irrelevant work experience and a hostile society were, on the whole, taken lightly. In fact, few gave these obstacles any serious consideration at all. Also, on the basis of earlier fieldwork, we found that in typical emigration areas the negative information coming from immigrants who are already living in Europe is often ignored or even denied (Timmerman, 1999).

### 3.2. Moroccan leavers

Most of the migration myths created by Turkish migrants more or less correspond to those created by migrants from Morocco. In the context of El Hoceima, however, we see a very strong urge among the leavers to settle either in Spain or in France. All bookshops, for example, have an extensive choice in Spanish and French language courses, while none offer Dutch language course material. It turns out that Flanders is more of a 'coincidental' migration destination, marriage usually being the reason. Thus, the best-educated migrants first try to obtain scholarships in Spain or France before considering other migration destinations. Most leavers we interviewed were not aware of the fact

that people in Flanders speak Dutch; they were convinced that Belgium was a unilingual French speaking country. Moreover, most were told not to bother with learning Dutch, since all shopkeepers in the area they intended to migrate to would speak Arabic or the Berber language. This confirms that the newcomers tend to join the existing Moroccan communities in the Flemish towns of Antwerp, Ghent and Brussels. Indeed, these towns have ghetto-like areas populated by first and second generation migrants who have built their own networks of shops and services.

### 3.3. Family formers, family re-unifiers and others

Turkish marriages, be it in Turkey or in Belgium, usually follow the 'traditional' pattern. That is to say, the family of the boy proposes to the family of the girl (Delaney, 1991). Often, the intended partners barely know each other, or they know each other because they are related. Marriages are, first and foremost, the responsibility of the parents. Social control by the Turkish communities plays an important role. The same holds for Moroccan marriages.

In Belgium, over 60% of Turkish and Moroccan youngsters marry a partner from their own country of origin (Lievens, Reniers, 1997). The option of marriage with a partner from the Turkish or Moroccan community in Flanders is often rejected because youngsters from the second generation tend to have a bad reputation. There is a feeling within the Turkish and Moroccan community in Flanders that many Turkish and Moroccan boys have gone astray and that many Turkish and Moroccan girls are too liberated. In the case of boys, marriage with a Flemish partner is considered to be problematic, while in the case of girls it is taboo, mainly due to religious obstacles.

Youngsters who have grown up in the homeland therefore tend to be preferred

as marriage partners: they are assumed to be 'better behaved' and 'more traditional'. It is, after all, a well-documented phenomenon that migrant communities go to great lengths to consolidate in the host country what they regard to be their 'authentic culture'. Meanwhile, though, their country of origin, i.e. Turkey, may have experienced societal developments that affect local sociocultural praxis. Consequently, in our research, newcomers often indicated that they had been shocked by the conservatism of the first-generation community in Flanders. Regardless of the backgrounds of the respondents, they all sensed a difference in terms of attitudes, views, norms and sociocultural praxis between the community they had left behind and the immigrant community into which they had been received.

It emerged from the interviews that the context for male and female family formers is quite different. The male family former is unable to fulfil his traditional role, especially in the early stages of marriage, as his partner, who is already familiar with Belgian society, is the breadwinner and maintains all contact with the outside world. In the Turkish and Moroccan community, these tasks are traditionally reserved for men. In this phase, however, the female partner is the only one possessing the necessary linguistic and social skills. Moreover, the male often has to live with his in-laws. But the male does not assume the typically female role, as this is not prestigious and would cause him to lose his 'masculinity'. This often results in a double workload for the woman and emptiness for the man.

Over half of Flemish-Turkish/Moroccan men choose to marry a girl from their country of origin. Again, the fact that these girls are regarded to be 'better behaved' and 'more traditional' plays a role. Nevertheless, we spoke with female newcomers who had already achieved a degree of independence in Turkey/Morocco and

who hoped to be able to consolidate this freedom in Europe. However, in the marriages of female family formers, no inversion of the traditional roles occurs. To many respondents, it was self-evident that their husband was the household head and that he bore full financial responsibility. They felt protected in an alien society by their traditional role as a 'housewife'. Nevertheless, a number of female newcomers were prepared to make an effort to integrate formally and informally into Flemish society. Not uncommonly, their partners were supportive of this decision.

What men consider 'protective', women often regard as 'domineering'. In other words, much depends here on the perception of the girl who has been given in marriage. Female newcomers who arrive in Belgium through marriage with a Flemish-Turkish/Moroccan man often have no support outside the in-law family and therefore they often experience problems with the social control exerted by the conservative Turkish/Moroccan community (Tribalat, 1995) or with their position as daughter-in-law in a patriarchal context (Hutter 1981; Callaerts, 2000). Again, there is evidence of excesses: in some cases women are abused and confined to their homes, they receive death threats and suffer physical, sexual or psychological violence. There is no doubt that this group of maltreated, confined women exists, but this study has been unable to determine its size. In our population sample, respondents belonging to this group all said explicitly that 'integration programmes' should be made compulsory, as this was a way to break the totalitarian power of their husbands and in-laws. Integration courses could inform women of their rights and duties, and how to call on outside assistance should this be required.

We feel it is important that spouses and in-laws should be involved in integration programmes for female newcomers. In this manner, their protective role is hand-

led positively.

Thus, it is generally assumed that marriage partners from the country of origin are 'better behaved' and 'more traditional'. Yet, in recent years questions have been raised about their sincerity. Too many stories are circulating through the community about men who married a Flemish-Turkish/Moroccan girl in order to obtain a residence permit and who ignored their marital obligations from the moment their residence in Belgium was legally assured.

It is noticeable that Flemish-Turkish/Moroccan parents try to protect their daughters from such opportunistic marriages by demanding a substantial dowry. The parents deposit this money until they feel certain about their son-in-law's motives for marriage. However, such a heavy financial burden (often a bank loan is taken to pay the dowry) can prove difficult to bear for the new family, and quite often it is the daughter herself who becomes responsible for repayment either during or after marriage.

It is often hard to distinguish in practice between forced and arranged marriages. This depends entirely on the perception of the daughter who is given in marriage, not on the formal characteristics. We were unable to establish within the limitations of our research what proportion of marriages is forced and may thus be considered a form of human trafficking. Our research data do however suggest that this phenomenon occurs only in small subcultures within the Turkish/Moroccan community. Nevertheless, we would recommend that further research be conducted into criminal activities within the context of Turkish/Moroccan marriages.

#### 3.4. Labour

In the lives of newcomers, the aspect of 'labour' is closely linked to the aspect of reception/integration. Unfortunately, the two aspects conflict with one another. In the perception of newcomers –particu-

larly men- finding employment is the main priority upon arrival in Belgium. This is the only possibility for the male to assume the traditional role of breadwinner and to repay the costs of the marriage/dowry and his journey to Belgium. In the case of most men, there is the additional burden of relatives who have stayed behind in the homelands, and who regard the migration of their son as an 'investment' that should pay off quickly. Consequently, these men easily fall prey to unlisted employment, either in the migrant community (hotel, catering, retailing) or in the Flemish community (fruit picking). The problem of unlisted employment is, in other words, no longer restricted to people without a residence permit.

Newcomers experience the language barrier as a serious handicap in their search for suitable work. Our interviews revealed that some newly arrived individuals were actually unaware that the spoken language in Flanders is Dutch rather than French. Furthermore, their degrees are often not recognised in Flanders, which makes them worthless on the labour market. This is doubly frustrating, especially for the highly skilled. Likewise, work experience in Turkey or Morocco is usually deemed irrelevant. Most individuals, especially the low skilled, are very motivated to enrol for vocational training in combination with a language course, insofar as they are able to perform some remunerated labour during this training in order to meet the most urgent financial needs.

We ascertained that female newcomers also want to work, but in their case finding employment is less imperative. They are motivated to find a job, and quite a number of women expressed the wish to enrol for vocational training or more general courses. In other words, they were hoping to realise their desire for emancipation through migration to Flanders and the opportunities that this entails in terms of work and training. On the other

hand there are also female newcomers who intend to devote themselves entirely to their role as housewife and who do not consider work outside the home an option.

It emerged from the interviews that the expectations of women with regard to work sometimes clash with the expectations of their husbands. While the male often hopes to marry a 'traditional housewife' by choosing a partner from their country of origin, the female newcomer expects to achieve emancipation by marrying a Flemish- Turkish/Moroccan partner. In other words, the myths that circulate about the two communities are a constant source of conflict between many newly-weds.

Both men and women complain that finding a job in Flanders is much harder than they had imagined. Again, this is indicative of a myth in Turkey and Morocco about employment in Europe. Migrants assume that they will find work immediately, without the required language skills. To many men, this was their biggest disappointment in Flemish society, as the failure to find employment had immediate and tangible financial consequences.

Most newcomers, however, have no specific conception of Belgium and Flanders in particular. They have an image of 'Europe', which is shaped by migrants who return home for their summer holidays. It had become quite clear to the Turkish newcomers participating in our research that this image was a distorted view of the European lifestyle.

Furthermore, newcomers had heard stories about the prevailing Flemish mentality from their prospective spouses. They had been told about positive values such as tolerance, and negative aspects such as individualism. Almost all newcomers spoke positively about the considerable degree of (political) freedom in Belgium. However, they also indicated that they had been warned that the Turkish/Moroc-

can community in Flanders was quite individualistic and showed little solidarity.

### 3.5. Reception Policy

Few newcomers were aware before they left their homelands that Flanders has a reception policy. They had counted mostly on support from their partners and in-laws. Most female newcomers said explicitly that it was up to their partner, who had after all been raised in Flanders, to assist them. This expectation was less outspoken among the male newcomers. They counted on support and solidarity on the part of their community in Belgium, but this expectation was rarely fulfilled.

Both male and female newcomers had a positive attitude towards the official reception policy of the centres visited. Most said they were pleasantly surprised when they were told such facilities existed. Moreover, the courses more than fulfilled their expectations, so that they found it difficult to formulate any points of criticism. Most respondents did however indicate they had intended to start a course in "Dutch as a foreign language" sooner, but that they had lost time because of the existing waiting list. This feeling was even more pronounced among the men, who were for that matter slightly more critical of such courses, as they interfered with their urgent desire to find a job. Many males indicated that they had left their homeland in the hope of finding immediate employment. They therefore felt frustrated first to have to attend 'school', especially without any guarantee of subsequent employment. For newcomers who want to work, it would probably be interesting if the vocational training offered by the employment agency (VDAB) would be combined with a language course and a social orientation programme. Higher-skilled men were also more critical: they felt the courses were not always adapted to their abilities. It was unclear what added value a social orientation programme might represent to them.

### 3.6. Participation in associations

Few newcomers are members of Flemish-

Turkish/Moroccan associations or clubs. It did however emerge that there was a need in this respect among the newcomers interviewed. The impression was created that the Turkish community, or certain segments of it, may be better organised for the reception of newcomers than the Moroccan community. Some Turkish organisations even provide Dutch language courses. Associations for women also seem better organised within the Turkish community.

Over half of the respondents had relatives who were already living in Belgium. They all counted on their active assistance in facilitating their 'integration'. In reality, however, most had been disappointed and they complained about a lack of help and interest on the part of the community in the situation of newcomers. They experienced this as a lack of solidarity. Conversely, their community often looks down on newcomers because they come from the 'backward' home country. The newcomer, on the other hand, is often under the impression that time has stood still within the Flemish-Turkish/Moroccan community.

In other words, there is little understanding between the two groups, which is particularly tough on male newcomers. After all, they often find themselves in a precarious economic situation. Moreover, they must often come to terms with the fact that the image of the 'rich migrant' is a myth. Female newcomers, on the other hand, tend to complain about the great loneliness to which they fall prey if they can only fall back on their husband. In this sense, the reception programme can also fulfil a therapeutic role for many people. After all, it provides an opportunity to come into contact with individuals facing a similar situation.

### Contact

Steunpunt Gelijkekansenbeleid  
Katrien van der Haeyden,  
Prinsstraat 13, 2000 Antwerpen  
Tel +32 3 220 42 96 Fax +32 3 220 43 82  
steunpuntgeja@ua.ac.be  
www.steunpuntgelijkekansen.be



*beweging en migranten vrouwen*

## Emancipatiebewegingen van allochtone vrouwen: zoekend & balancerend

JUDITH PERNEEL, COÖRDINATOR STEUNPUNT ALLOCHTONE MEISJES EN VROUWEN

### Inleiding

Laat me toe te beginnen met de vaststelling dat er bedroevend weinig cijfermateriaal bestaat over de positie van allochtone vrouwen (verenigingen) in Vlaanderen. Dit zorgt voor een grote onzichtbaarheid van deze diverse doelgroep enerzijds, maar anderzijds worden bestaande vooroordelen of bepaalde thematieken uit de leefwereld van allochtone vrouwen zeer eng en éénzijdig benaderd of uitvergroot. Denken we maar aan het hoofddoekendebat, waarbij beleidsmakers meisjes en vrouwen met hoofddoek als onderdrukt en ongeëmancipeerd beschouwen.

Wanneer we de geschiedenis van het allochtoon vrouwenverenigingsleven willen belichten, constateren we eerst en vooral dat de aandacht voor de positie van allochtone vrouwen op vrij uiteenlopende manieren is ingevuld. Reeds van bij het prille begin van het minderhedenbeleid kregen allochtone vrouwen een bijzondere aandacht. Later vormden allochtone vrouwen ook onderwerp van het Vlaamse cultuurbeleid. In tegenstelling tot het minderhedenbeleid waarbij allochtone vrouwen (werkingen) automatisch een plaats kregen, ging het cultuurbeleid uit van een allochtoon verenigingsleven, waarbinnen ook vrouwen hun weg konden/moesten zoeken. Dit meersporenbeleid heeft tot op vandaag zijn impact in de complexe structurering van het allochtoon vrouwenverenigingsleven en leidt ook tot een grote diversiteit tussen de werkingen van wat ik in dit artikel onder de ruime noemer allochtone vrouwenverenigingen zal plaatsen.

We stellen evenwel vast dat deze versnipperde beleidsinspanningen m.b.t. allochtone vrouwen (verenigingen) niet altijd hebben bijgedragen tot de opkomst van een brede emancipatiebeweging vanuit de basis. Slechts de laatste jaren kunnen we in Vlaanderen spreken van een voorzichtige groei van een emancipatiebeweging van allochtone vrouwen vanuit de basis.

### Relevante beleidsontwikkelingen in vogelvlucht

De oorsprong van een vreemdelingenbeleid met duidelijke impact op vrouwen, begint begin de jaren '80 bij de overheveling van een deel van de bevoegdheid voor het vreemdelingenbeleid naar het Vlaamse niveau. Het vreemdelingenbeleid evolueerde van een louter tewerkstellingsbeleid, vooral gericht op de mannen die zich in het kader van arbeidsmigratie in België vestigden, naar een integratiebeleid waarbij de focus op welzijn, gezondheid, gezondheidszorg en huisvesting kwam te liggen.

Begin de jaren '80 werden de eerste schuchtere pogingen ondernomen tot de oprichting van enkele lokale migrantenvrouwengroepen. De meeste waren ingebed in Belgische verenigingen en instellingen, zoals het buurtwerk, 'Vlaamse' vrouwengroepen, wijkgezondheidscentra,...

Uit een analyse van de toenmalige vrouwenwerkingen blijkt dat er toen ong. 23 groepen actief waren in heel Vlaanderen. De doelgroep bestond voornamelijk uit 1e generatie vrouwen, die dus zelf de migratie hebben doorgemaakt vanuit hun

land van herkomst. De vrouwenwerkingen werden opgedeeld in een werking voor jonge gehuwde vrouwen (15 – 25 jaar) en 'oudere' gehuwde vrouwen (25 – 45 jaar). Daarnaast zien we vanaf 1982 geleidelijk aan ook meisjeswerkingen ontstaan die zich richten op de ongehuwde jonge vrouwen tussen 15 – 20 jaar. Deze werkingen constateerden vooral het grote isolement bij veel 1e generatie vrouwen. De positie van deze vrouwen wordt als volgt omschreven 'Isolement, heimwee naar het vaderland, aanpassingsmoeilijkheden i.v.m. onze leefcultuur, rollenverschuiving, onbekendheid met de taal en vervreemding van de kinderen die een eigen sociaal leven gaan leiden, brengt deze vrouwen in een voor hen verwarde situatie'. Veel van deze werkingen stelden dan ook het ontmoetingsaspect en de solidariteit tussen vrouwen centraal. Het aanbod bestond voornamelijk uit het verwerven van handvaardigheden zoals koken en naaien. Wanneer de begeleiders het vertrouwen hadden gewonnen, vaak via het afleggen van huisbezoeken, werd ook een vormingsaanbod ingericht, waarbij alfabetisatie en het leren van Nederlands vaak centraal stonden. 'Voor sommige groepen is een meer emanciperend aanbod mogelijk, zoals turnlessen, typlessen, volksdansen, coöperatieven en moederpraatgroep.' De werkingen werden gedragen door Vlaamse beroepskrachten en vrijwilligsters; er waren zo goed als geen allochtone vrijwilligsters en beroepskrachten actief.

In 1989 legde Staatssecretaris Paula D'Hondt in haar Beleidsnota Migrantenbeleid de krijtlijnen vast voor het

migrantenbeleid en ze legt hierbij een specifieke focus op de rol van migrantenvrouwen.

‘Heel wat problemen bij integratie en emancipatie (van migrantenvrouwen) zijn analoog met deze van alle vrouwen, maar de combinatie van seksisme en (eventueel) racisme geeft aan deze moeilijkheden een specifiek karakter’.

Zo werd er in de diverse beleidsnota's van het Commissariaat voor het migrantenbeleid telkens een hoofdstuk(je) gewijd aan de positie van migrantenvrouwen. Centraal stonden daarbij de problematiek van analfabetisatie van de 1e generatie vrouwen en het vroegtijdig verlaten van de school door meisjes om in het huwelijk te treden.

Het Koninklijk Commissariaat voor het Migrantenbeleid organiseerde in 1991 een nationaal Forum van Migrantenvrouwen. De focus lag op het thema's opvoeding en onderwijs. De bijdrage van migrantenvrouwen bestond voornamelijk uit het brengen van persoonlijke getuigenissen. Er wordt vooral vanuit de Belgische vrouwen advies en aanbevelingen geformuleerd naar de allochtone moeders. Dit blijkt uit het aanbrengen van adviezen die binnen de 'Vlaamse' vrouwenbeweging belangrijke strijdpunten vormden, gaande van het streven naar een gelijkwaardige taakverdeling tussen jongens en meisjes tot het stimuleren van meisjes om verder te studeren en niet enkel 'vrouwelijke' richtingen te kiezen. Daarnaast worden wel heel wat inspanningen geleverd om de reguliere instanties aan te spreken op hun verantwoordelijkheid naar deze doelgroep en wordt op het belang van behoud van de eigen taal en identiteit gewezen.

Het Nationaal Forum kreeg een vervolg in 1992 onder de titel 'Overal de kracht van vrouwen'.

Op deze bijeenkomst werden zowel Vlaamse als allochtone vrouwenwerkin-

gen uitgenodigd uit beide landsdelen. De focus lag op de sociale en economische dimensie in het leven van migrantenvrouwen. Er wordt o.a. gedebatteerd over de rol van de vrouw in het gezin, de contacten met de Belgische bevolking en de moeilijke combinatie arbeid en gezin. Toenmalig premier Dehaene kwam er de honderden vrouwen een riem onder het hart steken met de boodschap dat de vrouwen hun emancipatiestrijd moeten voortzetten, zeker met het oog op de toekomst van hun dochters en hij onderschrijft ondubbelzinnig dat migranten welkom zijn in België.

De impulsen van staatssecretaris Paula D'Hondt leidden ertoe dat, ook in het kader van het Vlaams minderhedenbeleid (1990), diverse lokale integratiecentra een specifieke deelwerking naar vrouwen (verder) uitbouwden of zich soms zelfs enkel toespitsten op een aanbod voor vrouwen. De aard van de aangeboden activiteiten en de globale benadering bleef vrij gelijkaardig met die van de eerste vrouwenwerkingen. Beroepskrachten uit de sector bereidden activiteiten voor en de migrantenvrouwen (hoofdzakelijk bestaande uit Turkse en Marokkaanse vrouwen en in Limburg ook Spaanse en Italiaanse vrouwen) kwamen als deelneemster naar deze activiteiten. Veel van deze activiteiten namen de vorm aan van vrouwenpraatgroepen, hulpverlening (individueel of in groep) of waren geconcentreerd rond welzijnsthema's: opvoedingsondersteuning, gezondheid, ... Daarnaast bleef het ontmoetingsaspect een cruciale rol spelen.

De vrouwenwerkingen binnen de minderhedensector organiseerden zich ook onderling en kwamen op regelmatige basis samen in regionale overlegstructuren in Antwerpen, Brussel en later ook Oost-Vlaanderen. Daarnaast werd vanuit het Vlaams Centrum Integratie Migranten (VCIM), de voorganger van het huidige Vlaams Minderhedencentrum, ook een landelijk overleg georganiseerd, m.n.

het POM (Platform migrantenvrouwen). Na het sluiten van het VCIM in 1998 werd deze taak niet meer opgenomen binnen de nieuwe structuur van het minderhedenbeleid.

Pas in 1995 werd vanuit het cultuurbeleid de eerste structurele impulsen gegeven aan migranten om een eigen verenigingsleven uit te bouwen. Reeds van bij het begin van de komst van migranten, brachten deze een bloeiend verenigingsleven mee. Aanvankelijk waren deze verenigingen bijna uitsluitend geënt op structuren uit de landen van herkomst, waarbij het behoud en verdediging van traditionele cultuur en religie centraal stond. Met de komst van het decreet in 1995, werd de mogelijkheid geboden aan lokale zelforganisaties voor migranten om (financiële) ondersteuning te verkrijgen vanuit de Vlaamse gemeenschap. Met dit beleid wilde de Vlaamse overheid een inhaalbeweging doen om een verenigingsleven te ondersteunen waar migranten zelf het voortouw nemen. Dit bracht een grote groei teweeg van lokale zelforganisaties van migranten en ook, zij het in mindere mate, een groei van zelforganisaties van migrantenvrouwen.

In 1998 volgt op het Strategisch plan minderheden ook een nieuw decreet op het Vlaamse minderhedenbeleid. Met dit decreet verdwijnt de specifieke focus op allochtone vrouwen uit het minderhedenbeleid. De gevolgen van dit decreet worden pas later zichtbaar en worden hieronder toegelicht.

In 1999 nam de toenmalige Minister van gelijke kansen, Mevr. Brigitte Grouwels, de draad terug op van Staatssecretaris Paula D'Hondt en gaf het Intercultureel Centrum voor migranten opdracht om een Forum migrantenvrouwen op Vlaams niveau te organiseren. Vrouwen uit heel Vlaanderen kwamen er samen om ervaringen uit te wisselen en in discussie te treden met de Vlaamse overheid rond volgende thema's: positieve beeldvorming

en zelfbeeld, intercultureel samenleven, generatieverschillen, media en meisjes. De debatten mondden uit in een aantal concrete beleidsvoorstellen voor een specifiek gelijke kansenbeleid ten aanzien van vrouwen uit etnisch culturele minderheden. Het gelijke kansenbeleid had zich tot dan toe toegespitst op de doelgroepen holebi's, mensen met een handicap en vrouwen. Op het vlak van gender waren enkel Vlaamse vrouwenverenigingen erkend binnen het gelijke kansenbeleid. Het forum migrantenvrouwen in 1998 bracht hier echter verandering in. Eén van de aanbevelingen van het forum was om de situatie van de allochtone vrouwenverenigingen in kaart te brengen, met het oog op de oprichting van een gelijke kansenorganisatie voor allochtone vrouwen.

### De oprichting van het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen

Na het beëindigen van het actieonderzoek werd begin 2000 het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen (SAMV) opgericht, in de schoot van het Intercultureel Centrum voor Migrantenvrouwen. Het SAMV kreeg een plaats binnen het gelijke kansenbeleid en gaf daarmee allochtone vrouwen(verenigingen) een specifieke plaats binnen het Vlaamse beleid.

Het Steunpunt heeft als taak:

Het onderbouwen van het emancipatie- en participatieproces van allochtone meisjes en vrouwen, door het inspelen op specifieke noden en behoeften en het zichtbaar maken van deze groep binnen de samenleving. Hierbij gaat een bijzondere aandacht naar de allochtone meisjes- en vrouwenverenigingen.

Het vertrekpunt van de visie van het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen is een emancipatiebeleid, waarbinnen ruimte is voor diversiteit. Binnen het emancipatiebeleid dient niet enkel aandacht te gaan naar de verschillen tussen

mannen en vrouwen, maar evenzeer naar de verschillen tussen vrouwen onderling. Allochtone meisjes en vrouwen hebben vaak op meerdere vlakken te maken met discriminaties of versmalling van hun keuzemogelijkheden, maar cruciaal hierbij is het feit dat ze én vrouw én allochtoon zijn. Allochtone vrouwen worden meestal in één structuur(hokje) ondergebracht, hetzij binnen het minderhedenbeleid als allochtoon, hetzij binnen de 'Vlaamse' vrouwenbeweging als vrouwen. Allochtone vrouwen zijn echter zowel allochtoon als vrouw. Het SAMV poogt de verbinding en de koppeling te maken tussen de vrouwenbeweging en de allochtone verenigingen. Deze invulling streeft in eerste instantie naar gelijke kansen en keuzemogelijkheden voor allochtone meisjes en vrouwen. Het bieden van gelijke kansen aan allochtone meisjes en vrouwen kan slechts bewerkstelligd worden indien er extra impulsen worden gegeven aan hun emancipatie- en participatieproces en er specifieke aandacht en acties zijn, naast een inclusief beleid. Het streefdoel van dit 'kruispuntdenken'<sup>2</sup> is in een eerste fase een bewustwordingsproces op gang brengen en in tweede fase het ontwikkelen van instrumenten om een genderbewuste en interculturele samenleving realiteit te maken.

### Alle wegen leiden naar ....?

In 2002 organiseert het SAMV een reeks van regionale dialoogmomenten met een 200-tal allochtone vrouwen(verenigingen) over heel Vlaanderen. Aanleiding voor deze dialogen was dat het SAMV het afgelopen jaar 2001 heel wat veranderingen en onzekerheden vaststelde m.b.t. de werking van diverse allochtone vrouwenverenigingen.

Een eerste concrete aanleiding hiervoor was het decreet op de minderhedensector van 1998. De gevolgen en de veranderingen op het terrein werden in 2001 pas echt goed zichtbaar.

Daarnaast was er de komst van een belangrijk decreet die de toekomst van

de zelforganisaties sterk zal veranderen, m.n. het decreet sociaal-cultureel volwassenenwerk.

We stellen vast dat de versnippering van het beleid de inspanningen van het verleden deels teniet gedaan heeft. Verschillende vrouwenwerkingen, vooral diegene die met beroepskrachten werken, worden afgebouwd in het kader van het nieuwe minderhedenbeleid. De zelforganisaties, die louter op vrijwilligsters draaien, zijn nog niet 'sterk' genoeg om de taken op te nemen. Een belangrijke vaststelling is ook dat er voor een deel van de groep allochtone vrouwen nood blijft aan een verzekerd basisaanbod. Het beleid kan er niet van uit gaan dat het vrijwilligerswerk een haalbare kaart is voor alle vrouwen. Dit neemt niet weg dat deze groep (bv. 1e generatie, nieuwkomersvrouwen,...) de nood is/blijft aan ontmoeting- en ontplooiingsruimte.

De meeste verenigingen geven aan dat ze weinig slagkracht hebben en vooral werken vanuit de basisbehoeften van de vrouwen. Deze basisbehoeften zijn vnl. gericht op welzijnsmateries. De discussie rond de invulling van emancipatie komt tot op heden weinig aan bod. Emancipatie wordt door de meeste ingevuld als het streven naar keuzevrijheid, maar de strategieën en methodieken over hoe dit kan verwezenlijkt worden, zijn nog niet ontwikkeld.

Recent kwam ook een nieuwe beweging op gang binnen de allochtone gemeenschappen, m.n. een islamitische basisbeweging in de vorm van de Arabisch Europese Liga. Deze beweging vertrekt vanuit de minderheidspositie van moslims binnen de samenleving en komt in opstand tegen de ongelijke behandeling die zij krijgen en anderzijds streven zij naar een erkenning van hun culturele en religieuze identiteit onder de vorm van een eigen politieke partij, moslimscholen, erkenning van het Arabisch als taal,... Deze beweging vindt aansluiting bij de



Islamitische bewegingen in de Arabische landen en ontleent ook haar visie op de man-vrouw verhoudingen aan deze bewegingen.

We krijgen dus in Vlaanderen een heel gamma van verenigingen die diverse visies op de emancipatie van de allochtone vrouwen aftekenen. Verschillende strategieën doen hun intrede.

Toch blijft de opsplitsing allochtoon zijn – vrouw de rode draad doorheen de verschillende organisaties en bewegingen, los of ze nu door het beleid worden opgezet of vanuit de basis groeien. We concluderen dat er op dit moment over gender en etniciteit nog steeds gedacht wordt als zijnde twee los van elkaar staande systemen. Hierbij worden allochtone vrouwen als het ware gedwongen worden te kiezen welk aspect van hun identiteit zij belangrijker achten, het vrouw zijn of het allochtoon zijn. Beide keuzen hebben ook (verregaande) implicaties in de praktijk. Enerzijds zitten veel van deze vrouwenverenigingen ingebed in de structuren waar vooral allochtone mannen het hoge woord voeren en waar de positie van de vrouw weinig of niet aan bod komt. Zij worden geacht solidair te zijn met de minderheidsgroep. Deze emancipatiebeweging vertrekt veeleer vanuit de slechte positie van allochtonen in Vlaanderen waarbij geen onderscheid wordt gemaakt tussen mannen en vrou-

wen.

Anderzijds vinden allochtone vrouwen (verenigingen) ook binnen de 'witte' vrouwenbeweging geen volwaardige plaats. Vaak wordt het gendersaspect daar als enig machtsmechanisme gezien en zijn de acties vanuit de vrouwenbeweging éénzijdig gericht op de man-vrouw verhoudingen, daar waar voor allochtone vrouwen het etniciteitsaspect even centraal willen stellen. We zien hier ook een onevenwichtige machtsverhouding ontstaan tussen de dominante groep (zijnde 'witte' vrouwen) en de minderheidsgroep (allochtone vrouwen), waarbij bestaande machtsmechanismen de kop opsteken, waardoor heel wat allochtone vrouwen zich niet kunnen vereenzelvigen met de 'witte' vrouwenbeweging. Een ander aspect dat hierin ook meespeelt is het feit dat de prioriteiten en strijdpunten van autochtone vrouwen vaak ook verschillend zijn van die van allochtone vrouwen.

Deze of/of manier van denken heeft als consequentie dat steeds opnieuw bestaande machtsposities worden genormaliseerd. Een allochtone vrouwenbeweging kan, ons inziens, maar een stevige basis verkrijgen wanneer met beide (of meerdere) identiteitsaspecten van allochtone vrouwen voldoende rekening wordt gehouden en het precaire evenwicht wordt gevonden waarbij allochtone vrou-

wen een eigen weg kunnen creëren waarbij ze niet hoeven te kiezen tussen loyaliteit t.a.v. de eigen gemeenschap en het opkomen voor hun rechten als minderheid in deze samenleving en anderzijds hun keuzevrijheden als vrouw ten volle willen benutten.

Het werken aan deze middenweg is een lang proces met veel ups en downs. Allochtone vrouwen (verenigingen) hebben echter heel wat ervaring met het 'bemiddelen' en moeten in de toekomst gezamenlijk op zoek kunnen gaan naar een invulling van hun emancipatieprocessen en het ontwikkelen van de instrumenten en strategieën die hiervoor kunnen gehanteerd worden. We kunnen alleen maar hopen dat het beleid in de toekomst meer daadwerkelijk wil investeren in de verbetering van de positie van allochtone vrouwen, waarbij het zoeken naar creatieve en lange termijn strategieën ruimte en prioriteit krijgt, eerder dan een éénzijdig, geïsoleerd slachtoffergericht beleid.

### Contact

Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen  
Koningsstraat 136  
B 1000 Brussel  
Tel 02 209 34 69  
fax 02 209 34 35  
steunpunt@samv.be

verenigingsleven

## Allochtone meisjes: draagkracht en draaglast

JUDITH PERNEEL, COÖRDINATOR STEUNPUNT ALLOCHTONE MEISJES EN VROUWEN

Er werd van bij de opstart van het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen een duidelijke keuze gemaakt om ook werk te maken van de uitbouw van mogelijkheden voor allochtone meisjes. Een optimalisatie van de keuzemogelijkheden en het doorbreken van de non-participatie van vele allochtone vrouwen aan onze samenleving, veronderstelt dat men preventieve maatregelen neemt naar de allochtone meisjes toe. Allochtone meisjes hebben heel wat in hun mars om positieve bijdragen te leveren aan onze samenleving, vanwege hun open en leergierige levenshouding (zie de schoolmotivatie en – resultaten). In hun eigen directe sociale omgeving kunnen zij een hefboomfunctie vervullen die een positieve weerslag heeft binnen de allochtone gemeenschap. Investeren in de positieverbetering van meisjes is ook investeren in de toekomst, omdat de meeste onder hen wellicht moeders zullen worden en een belangrijke opvoedingsstaak zullen opnemen.

Er is in Vlaanderen echter nog maar zeer beperkt onderzoek gevoerd rond de specifieke positie en de problematiek(en) waarmee allochtone meisjes in aanraking komen. Dit heeft ongetwijfeld te maken met de ‘onzichtbaarheid’ van de grote groep allochtone meisjes.

In deze tekst wordt, op basis van de onderzoeksgegevens voorhanden in Vlaanderen gekoppeld aan onze praktijkervaring, een (uiteraard fragmentair) beeld geschetst van de doelgroep allochtone meisjes waarbij dieper wordt ingegaan op de identiteitsontwikkeling van allochtone meisjes en relatievorming, twee thema's

waarrond het Steunpunt reeds geruime tijd actief is..

### Allochtone meisjes & identiteitsontwikkeling

Wanneer we hier spreken over meisjes dan beperken we ons tot de leeftijd van 12 – 20 jaar, m.n. de adolescentieperiode. Evenals bij autochtone jongens en meisjes is dit een periode waarin de ontwikkeling van een eigen identiteit centraal staat. Tijdens de identiteitsontwikkeling kunnen allochtone meisjes zich een aantal specifieke vragen gesteld zien en kan zich nood aan ondersteuning voordoen. Allochtone meisjes komen tijdens deze periode vaak in confrontatie met zichzelf en de hen omringende wereld. Zij komen voor keuzes en beslissingen te staan waarbij zij vaak de nood aan ondersteuning en terugkoppeling ondervinden. Door de terugkoppelingen die zij krijgen vanuit twee of meerdere werelden met elk hun eigen vanzelfsprekendheden, is het ontplooiën van een eigen identiteit waarin diverse culturen verweven zitten een niet vanzelfsprekende opdracht. Allochtone meisjes worden bovendien vaak geconfronteerd met een versmalling van hun keuzemogelijkheden eens zij de adolescentieperiode bereikt hebben. Om toch hun eigen weg te kunnen zoeken moeten zij dan voortdurend onderhandelen met de ouders, de familie en de gemeenschap.

Allochtone meisjes maken, zoals alle individuen, deel uit van meerdere sociale groepen en beschikken daardoor ook over meerdere sociale identiteiten (klasse, sekse, leeftijd, etnische groep, (in)validiteit,

seksuele geaardheid, opleiding ...). Zij bevinden zich in diverse culturele kaders, met eigen eisen en verwachtingen, waardoor het zoeken naar de eigen ‘zelfontdekking’ een ware evenwichtsoefening wordt. De socialisatie kan verschillend zijn van gezin tot gezin, maar ook de peergroep (vriendinnenkring) speelt hierin een cruciale rol. De maatschappelijke positie van allochtone meisjes wordt dus enerzijds bepaald door de socialisatie binnen het gezin/de vriendenkring en anderzijds door de opvattingen en beeldvorming die maatschappelijke instituties over hen hebben. Het is belangrijk de verschillen in socialisatie te erkennen, gezien deze de identiteitsontwikkeling en de keuzevrijheid van de meisjes sterk kunnen bepalen.

We gaan ervan uit dat de identiteitsontwikkeling bij allochtone meisjes niet noodzakelijk problematisch dient te verlopen, maar dat dit proces wel specifieke ervaringen met zich kan meebrengen, doordat etniciteit en gender vaak een belangrijke impact hebben op het ontwikkelingsproces van een persoonlijke identiteit. Identiteit van allochtonen (en dus ook van allochtone meisjes) wordt echter te vaak herleid tot etnische identiteit. Het is, ons inziens, dan ook belangrijk dat men allochtone meisjes niet enkel aanspreekt op hun etnische achtergrond maar evenzeer op bijvoorbeeld hun seksespecifieke positie.

Allochtone meisjes ervaren op bepaalde levensdomeinen heel wat meer overeenkomsten met autochtone meisjes dan met allochtone jongens. Wanneer we bv. de vrijetijdsbesteding van allochtone meis-

jes globaal bekijken, stellen we vast dat deze op het eerste zicht niet veel verschilt van deze van autochtone meisjes. Er is wel een duidelijk verschil merkbaar in de vrijetijdsbesteding van allochtone meisjes en jongens. Meisjes krijgen om diverse redenen minder ruimte om buitenshuis hun vrije tijd zelf in te vullen. Vaak wordt hun vrije tijd binnenshuis ingevuld met de familie en/of vriendinnenkring.

Ook staat de relationele ontwikkeling meestal centraal bij meisjes, gekoppeld aan een zoektocht naar zoveel mogelijk ruimte om zichzelf te zijn, ten gevolge van een beperkte(re) bewegingsvrijheid. De adolescentieperiode van allochtone meisjes is immers vaak een oriëntatie op hun toekomstige rol als vrouw. We stellen dan ook vast dat culturele aspecten die 'vrouwvriendelijke' elementen inhouden, een invloed hebben op de ontwikkeling van de eigen identiteit en het normen- en waardestelsel van allochtone meisjes. Dit zorgt ervoor dat er zich loyaliteitsconflicten kunnen voordoen – zeker in een migratiecontext – en dat de etnische afkomst een grote invloed kan hebben op de identiteitsontwikkeling van meisjes. Er wordt immers verwacht dat zij een aantal culturele aspecten respecteren. Deze aspecten situeren zich voornamelijk binnen de privé-sfeer en de familiestructuren en worden, door de steun die deze structuren bieden, niet snel in vraag gesteld.

Bij meisjes wordt dan ook vastgesteld dat zij hun etnische identiteit meer in vraag stellen dan allochtone jongens en zoeken naar een evenwicht tussen hun 'allochtone' en hun 'Vlaamse' kant, om hun eigen etnische identiteit te kunnen verzoenen met hen omringende culturele achtergronden. Veelal wordt vastgesteld dat allochtone meisjes de vaardigheden ontwikkelen om de waarden en normen van hun ouders te respecteren en tegelijkertijd in de ruimere samenleving te functioneren. Zij zijn (met de woorden van de antropologe Marjo Buitelaar) meervou-

dig cultureel competent. Het merendeel van de meisjes vindt een eigen weg en ervaren de interculturele context waarin zij leven als een uitdaging.

**Allochtone meisjes & relatievorming**  
Uit diverse onderzoeken blijkt dat het thema relatievorming centraal staat in de leefwereld van allochtone meisjes. Op zich zijn deze resultaten niet zo verwonderlijk, gezien in de periode van adolescentie zowat alle jongeren geconfronteerd worden met heel wat lichamelijke en psychische veranderingen. Voor allochtone jongeren ligt de zaak vaak nog iets ingewikkelder. Veelal is het onderwerp relaties en zeker seksualiteit een moeilijk bespreekbaar onderwerp binnen de gezinnen. Binnen veel allochtone gezinnen wordt weinig of nooit over emoties gesproken o.a. door de indirecte communicatievorm, die duidelijke vragen vanuit de jongeren niet altijd toelaat. Er heersen vooral in Islamitische gezinnen vrij strikte afspraken wat betreft de partnerkeuze en huwelijk. Allochtone jongens en meisjes worden in deze samenleving echter geconfronteerd met zeer diverse relatievormen, waarbij de regels niet zo strikt zijn en de mannen- en vrouwenwereld minder van elkaar gescheiden zijn. Ook de nieuwe migraties in het kader van het huwelijk alsook de gemengde huwelijken binnen vele allochtone gemeenschappen brengen nieuwe, specifieke vragen met zich mee.

Ondanks inspanningen die reeds geleverd worden, stellen we vast dat allochtone meisjes en jongens vaak nog te weinig terecht kunnen met hun vragen rond relaties. Enerzijds omwille van de 'taboesfeer' die heerst rond deze thema's binnen de allochtone gemeenschappen, anderzijds door het feit dat vele instanties niet afgestemd zijn op de specifieke vragen van allochtone jongeren en onvoldoende de context van deze jongeren kennen.

Tot de puberteit zijn er vaak geen noemenswaardige problemen op te merken

tussen jongens en meisjes. Met de toenemende sociale druk vanaf de puberteit, ten aanzien van meisjes, worden de relaties echter bemoeilijkt.

Uit de dialogenreeks die het Steunpunt organiseerde, blijkt dat allochtone meisjes vragende partij zijn voor het creëren van 'veilige' ontmoetingsplaatsen (in de ogen van de allochtone gemeenschap) waar allochtone jongens en meisjes elkaar op een serene manier kunnen leren kennen. Er is een groeiend besef dat de tendens om partners uit het land van herkomst te halen (zowel jongens als meisjes) vaak de bron is van vele relationele problemen, gezien de zeer diverse achtergrond (en verwachtingen) van beide partners.

## Strategieën mbt allochtone meisjes

Vanuit het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen willen we vertrekken vanuit de keuzevrijheid van de meisjes bij het invullen van hun vrijetijdsbesteding, maar ook bij de verdere invulling van hun leven. Om deze keuzevrijheid te bieden aan allochtone meisjes wordt vanuit het Steunpunt vertrokken vanuit onderstaande strategieën.

### 1. Empowerment

Het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen streeft naar het bevorderen van de ontwikkeling van allochtone meisjes en jonge vrouwen naar zelfstandigheid in een proces van participeren en emanciperen in de samenleving. Het begrip zelfstandigheid moet worden gezien vanuit twee grote aspecten:

- een sociaal-cultureel aspect: de mogelijkheden waardoor ieder individu in een sociaal en cultureel opzicht autonoom weerbaar en kritisch kan functioneren.
- Een sociaal-economisch aspect: de mogelijkheden waardoor ieder individu in eigen onderhoud kan voorzien

De begrippen emancipatie en participatie worden uitgebouwd vanuit het empowerment-concept. Empowerment heeft

de bedoeling om individuen in staat te stellen om zelf in te grijpen op de werkelijkheid zodat zij vat krijgen op hun leefwereld en leefomstandigheden, eerder dan ze te ondergaan.

Empowerment kan onderverdeeld worden in verschillende aspecten m.n. economische zeggenschap (toegang en zeggenschap over onderwijs, kennis, arbeid, ...), politieke zeggenschap, fysiek (zeggenschap over eigen lichaam en leven) en sociaal-culturele zeggenschap (het recht op een eigen sociaal-culturele identiteit). Wanneer we dit empowerment-concept gaan concretiseren naar acties gericht op allochtone meisjes komen we tot de vaststelling dat culturele aspecten enerzijds 'vrouwvriendelijke aspecten' inhouden, maar anderzijds juist deze culturele aspecten een invloed hebben op de ontwikkeling van de eigen identiteit en normen en waardenstelsel. Dit zorgt ervoor dat er zich loyaliteitsconflicten kunnen voordoen, zeker in een migratiecontext, waarbij de etnische afkomst een grote invloed kan hebben op de identiteitsontwikkeling van meisjes en verwacht wordt dat zij een aantal culturele aspecten respecteren. Deze aspecten situeren zich voornamelijk binnen de privé-sfeer en de familiestructuren, die door de steun die deze bieden, niet snel in vraag worden gesteld.

We onderscheiden volgende stappen in het empowerment-proces:

Eerst dient zich een bewustwordingsproces aan waarbij men bewust wordt van de bestaande machtsrelaties; vervolgens dient deze bewustwording de tijd en ruimte te krijgen om zich collectief te ontwikkelen, hieruit volgen acties wat leidt tot het ontwikkelen van vaardigheden om zichzelf en de groep weerbaar te maken.

Bij allochtone meisjes en vrouwen kunnen we in het empowerment -proces een verschuiving vaststellen van het collectieve naar het individuele niveau, waarbij meisjes/vrouwen zich organiseren waarbij dit proces ook gevolgen heeft

voor het individuele niveau, namelijk een versterking van het zelfbeeld en het gevoel van eigenwaarde. Empowerment op het externe niveau heeft betrekking op de negatieve beeldvorming en het racisme binnen de samenleving. Het interne niveau heeft vooral betrekking op de plaats binnen de eigen gemeenschap. Dit kan verbonden worden met enerzijds het recht op een 'culturele identiteit' en anderzijds de invulling van een eigen identiteit. Deze twee processen alhoewel verschillend kunnen ook complementair zijn.

Onderwijs is voor meisjes één van de belangrijkste strategieën voor (intern en extern) empowerment. Enerzijds kan via intercultureel onderwijs de negatieve beeldvorming tav allochtone vrouwen bijgesteld worden, anderzijds kunnen meisjes via onderwijs hun economische positie en (politieke) participatie versterken. Het zelfbeeld en zelfvertrouwen van meisjes wordt gesterkt door de kansen die het onderwijs hen biedt. Deze kansen sluiten ook aan bij hun leefwereld aangezien de familie en de gemeenschap een geslaagde onderwijsloopbaan van hun kinderen waarderen.

Organisaties waarbinnen meisjes en jonge vrouwen zich verenigen vormen een brug tussen de privé- en publieke sfeer en zijn daarom goed geplaatst om meisjes de kans te bieden binnen een veilige context hun eigen emancipatieproces te voeren en hen te laten participeren aan de samenleving om op die manier ook de samenleving mee vorm te geven. Het meisjeswerk moet voorts kunnen experimenteren en kansen krijgen om te zoeken naar geschikte methodieken en deze eventueel te verfijnen alsook om bruggen te slaan naar Vlaamse verenigingen en structuren. Het is belangrijk dat er, eigen aan de diversiteit onder allochtone meisjes, ook binnen de vrijetijdsstructuren een divers aanbod is naar deze groep. Vanuit deze bevindingen kiest het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen er voor de diverse vormen van jeugdwerk

waar allochtone meisjes samenkomen te stimuleren en te ondersteunen d.m.v. methodieken en procesbegeleiding (indien gewenst) i.s.m. de structuren hiervoor aanwezig binnen het jeugdwerk.

## 2. *"Diversiteit als vanzelfsprekendheid" (of interculturalisering van jeugdwerk en onderwijs)*

Naast het verhogen van de 'empowerment' van allochtone meisjes en vrouwen dient, ons inziens, minstens evenveel of zelfs meer aandacht te gaan naar het interculturaliseren van reguliere diensten, instellingen, organisaties,...

Deze interculturalisatie is een voortdurend beleidsproces dat er toe leidt dat de organisatiestructuur, het personeel en het product worden afgestemd op de multiculturele populatie, zodanig dat er een kwalitatief geschikt en beschikbaar aanbod, evenredige participatie van de verschillende etnische groepen, zowel als medewerker als klant, cliënt,... wordt gerealiseerd.

Interculturaliseren van bestaande diensten door het in rekening brengen van de diversiteit onder mensen, komt tegemoet aan mensen die bepaalde kansen nooit gekregen hebben. Door enkel te focussen op de empowerment van allochtone meisjes en vrouwen, wordt de verantwoordelijkheid, vaak ten onrechte, bij de doelgroep zelf gelegd. We achten het dan ook een taak van de overheid om de (structurele) kansenongelijkheid bij bepaalde groepen in onze samenleving tegen te gaan.

Interculturalisatie maakt deel uit van een ruimer diversiteitsbeleid. Diversiteitsbeleid is een benadering waarbij men rekening houdt met de diversiteit van de multiculturele samenleving. Hierbij gaat het niet meer alleen over allochtonen, maar ook over andere specifieke groepen, zoals holebi's, gehandicapten, maatschappelijk kwetsbaren,... Het uitgangspunt is dat men de diversiteit als een meerwaarde

ziet binnen de organisatie.

Erkenning van maatschappelijke diversiteit betekent het erkennen van de verschillende behoeften van jongens en meisjes en het beleid af te stemmen op die maatschappelijke verschillen. Om gelijke kansen te realiseren voor diverse meisjes en jongens, kiezen we voor een inclusief beleid. Een inclusief gelijke kansenbeleid beoogt posities, verantwoordelijkheden, ervaringen, interesses, belangen en behoeften van de jongens en meisjes systematisch te herkennen en te expliciteren en op grond hiervan keuzes te maken. Alleen dan worden gelijke kansen geschapen voor alle jongens en meisjes, en kan iedere jongere zijn of haar eigen keuze maken op basis van persoonlijke voorkeuren en opvattingen. We willen ook benadrukken dat een tweesporenbeleid noodzakelijk is. Specifieke maatregelen gericht op de beoogde doelgroepen blijven nodig als specifieke infrastructuur voor deze beleidsdomeinen. Inclusief gelijke kansenbeleid is complementair aan deze meer traditionele strategie en vervangt deze zeker niet. Integendeel, deze werkingen zijn een noodzakelijke voorwaarde om het voeren van een horizontaal beleid mogelijk te maken. De specifieke expertise die hier wordt ontwikkeld fungeert als een denktank en motor voor het inclusief gelijke kansenbeleid. Specifiek beleid blijft nodig om emancipatie-expertise op een bepaald beleidsterrein op te bouwen en om nieuwe instrumenten te ontwikkelen.

Het Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen heeft een 3 jarig diversiteitsproces opgestart i.s.m. KJSJ – KSA – VKSJ om de nodige instrumenten en deskundigheid op te bouwen omtrent deze processen binnen het jeugdwerk.

### 3. *Participatie van allochtone meisjes*

Het verhogen van de participatie van allochtonen aan de samenleving hangt nauw samen met de bovenstaande visie op interculturalisering. Wanneer diversiteit als vertrekpunt wordt genomen, wordt de aandacht sterker gericht op de positieve potenties die diversiteit met zich meebrengt; potenties die in de ontmoeting en interactie tussen diverse etnisch-culturele groepen gerealiseerd worden. Wanneer de reguliere instellingen hun aanbod op diverse terreinen laten aansluiten bij de behoeften van diverse groepen in de samenleving, vergroot dit de herkenbaarheid van de instellingen naar de deze groepen en zal ook de participatie van vb. allochtone meisjes aan deze instellingen toenemen. Jeugdleden bv. dienen een afspiegeling te zijn van onze multiculturele samenleving, waarbij gestreefd wordt naar een evenwichtige aanwezigheid van meisjes en jongens en waarin, naargelang de gemeente, ook andere jongerengroepen (allochtonen, gehandicapten,...) zich kunnen in terugvinden.

We kunnen een onderscheid maken tussen formele en informele participatie. De formele participatie betreft de mate waar-

in men deelneemt aan officiële instellingen, terwijl de informele participatie refereert naar de sociale contacten met buurt, familie, vrienden en op het werk.

Zoals in de algemene visietekst vermeld wil het Steunpunt enerzijds de formele participatie van allochtone meisjes en vrouwen aan de samenleving stimuleren en ondersteunen, omdat zij, ons inziens, vaak een duidelijke kijk hebben op een aantal achterstellingmechanismen. Zij kunnen constructieve bijdragen leveren en oplossingen aanreiken om de processen die hun achterstelling bestendigen te doorbreken en om een gelijke kansenbeleid voor allochtone meisjes/vrouwen te realiseren. Anderzijds willen we wijzen op het belang van informele participatie, dat een constructieve bijdrage levert aan het interne emancipatieproces van allochtone meisjes. Het meisjeswerk speelt hierin een belangrijke rol.

Het bevorderen van de bewuste maatschappelijke participatie van allochtone jongens en meisjes binnen de eigen gemeenschap is dan ook een belangrijke stap om die participatie ook te verhogen buiten de gemeenschap.

Het SAMV start eind september i.s.m. kifikif met een (allochtone) jongerensite [www.shoufshouf.be](http://www.shoufshouf.be)

### **Contact**

Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen  
Koningsstraat 136  
B 1000 Brussel  
Tel 02 209 34 69  
fax 02 209 34 35  
[steunpunt@samv.be](mailto:steunpunt@samv.be)



## Bibliografie

## Gender &amp; Allochtone vrouwen

ROSA

Voor wie meer wil weten over het onderwerp allochtone vrouwen, nieuwkomers en integratie, volgt hier een selectie uit het aanbod van RoSa. De klemtoon ligt op recent Belgisch onderzoek. Deze en andere publicaties kun je raadplegen in het documentatiecentrum. De catalogus kan je ook online doorzoeken via [www.rosadoc.be](http://www.rosadoc.be). De boeken staan alfabetisch gerangschikt op auteur.

\* Bautmans Kathleen, Cauwels Claire, Van Hove Anne, Roelants Saskia (coörd.) *Meisjes tussen meerdere culturen : de psychosociale behoeften en de identiteitsbeleving van allochtone meisjes in Gent: een kwalitatief onderzoek ter ondersteuning van de profilering van de meisjeswerkingen in Gent en de ontwikkeling van emancipatorische beleidsadviezen* Gent: Meisjesoverleg Gent, 2000. - 93 p.

*In het jeugdwerk zijn allochtone meisjes moeilijk terug te vinden. Zij hebben een eigen problematiek. Om hun vragen en behoeftes in kaart te brengen werden voor dit onderzoek 37 meisjes tussen 12 en 20 jaar uit Gent ondervraagd.*

\*Callaerts Tine, 'Import' huwelijken bij jonge Turkse migranten in Vlaanderen en Brussel: een kwalitatieve benadering Brussel: Interface Demography, 1997. - 25 p.

*Dit onderzoek kadert in een groter onderzoek, dat gevoerd werd vanaf 1991 en demografische aspecten van migranten in ons land onderzoekt. In dit deel (andere delen zijn ook beschikbaar in de RoSa-bibliotheek) wordt gezinsvorming onderzocht*

*waarbij de bruid of de bruidegom 'geïmporteerd' wordt uit het land van herkomst.*

\*Clycq, Noël; Lodewyckx, Ina; Timmerman, Christiane, *Huwelijksdynamiek in allochtone gemeenschappen in relatie tot faciliterende factoren met betrekking tot intra-familiaal geweld: een verkenning van de bestaande wetenschappelijke literatuur*, Antwerpen: Steunpunt Gelijke kansenbeleid, 2004. - 86 p. ISBN 90-77271-10-4

*Naast een overzicht van de stand van zaken van bestaand onderzoek over huiselijk geweld bij allochtonen, wordt er in dit onderzoeksrapport ook ingegaan op de migratiecontext en huwelijksdynamiek als mogelijke stimulerende factoren voor huiselijk geweld.*

\*Directie van de gelijke kansen, Migrantenvrouwen "Sleutels voor gelijkheid": verslag van het colloquium 8 maart 2000 Brussel: Federaal Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, 2000. - 105 p.

*Op de internationale vrouwendag van 2000 werd een colloquium gehouden rond de situatie van allochtone vrouwen in België. De bijdragen van dat colloquium, verzameld in deze publicatie, gaan over juridische, economische en politieke aspecten van dat thema.*

\*Gruisen Amalie, *Tussen wens en werkelijkheid: vrouwen in gesprek over vrouwen*, Hasselt: Provinciaal integratiecentrum, 1997. - 116 p. ISBN 90-74605-03-6

*Welke belemmeringen ondervinden vrou-*

*wen van diverse herkomst bij hun integratie in onze maatschappij en bij hun emancipatieproces? De provincie Limburg, die een lange traditie van immigratie kent, ondersteunde dit onderzoek. In totaal werden 112 vrouwen van diverse herkomst geïnterviewd. De vrouwen komen aan het woord over arbeid, onderwijs, cultuur en relaties.*

\*Luyckx Kristel (red.), *Liefst een gewoon huwelijk? : creatie en conflict in levensverhalen van jonge migrantenvrouwen* Leuven: Acco, 2000. - 198 p. ISBN 90-334-4171-3

*Voor haar onderzoek naar relatievorming en man-vrouwverhoudingen ondervroeg Kristel Luyckx vijftien jonge, gehuwde vrouwen van Turkse afkomst. Wat is hun verhouding met de traditie in het land van herkomst? Wat is hun visie op mannelijkheid en vrouwelijkheid? Wat is de invloed van onze samenleving daarop? Het tweede deel bevat essays van antropologen met onderzoekservaring over dezelfde doelgroep.*

\*Meerbergen Aline, *Zelfbeeld en positieve identificatie*, Brussel: Nederlandstalige Vrouwenraad, 1999. - 43 p.

*Hoe geef je kansarme allochtone meisjes een duwtje in de rug? Dit project had als bedoeling die meisjes beter bewust te maken van hun mogelijkheden. Belangrijk daarbij was het concept 'voorbeeldvrouw', een vrouw waarmee de meisjes zich kunnen identificeren.*

\*Morbee, Annemie (eindred.), 'Kadin kadincik': 'vrouw vrouwelijk': sociale vaardigheden voor migrantenvrouwen

binnen veranderende gezinsstructuren  
Antwerpen: Markant, 1999. - 114 p.

*Migrantengezinnen kennen een heel eigen welzijnsproblematiek. Migratie zorgt voor nieuwe spanningen binnen het gezin en met de buitenwereld, waarvoor geen gekende oplossingen voorhanden zijn. Die gezinnen hebben dan ook een grote behoefte aan hulp van buitenaf. In een Antwerps piloot-project werden gespreksgroepen met jonge migrantenvrouwen opgericht. De expertise die men daarbij opdeed, is terug te vinden in deze publicatie. In het eerste deel wordt een overzicht gegeven van problemen bij migratie.*

\*NVR ad hoc werkgroep 'Vrouwelijke vluchtelingen'

De asielpcedure vanuit genderperspectief : richtlijnen en aanbevelingen voor de behandeling van de vrouwelijke asielzoeker, Brussel: Nederlandstalige Vrouwenraad, 1997. - 71 p.

*Met dit rapport wordt een constructieve bijdrage geleverd aan de discussie over de gelijkberechtiging van vrouwelijke asielzoekers. Er worden richtlijnen geformuleerd met betrekking tot het behandelen van de asielaanvragen van vrouwelijke vluchtelingen. In diverse bijlagen wordt er informatie gegeven over Belgische en buitenlandse jurisprudentie met betrekking tot gendergebonden vervolging, relevante internationale verdragen en verklaringen, de vrouwelijke vluchteling in het Belgische asielrecht, de situatie van vrouwelijke asielzoekers in opvangcentra, relevante resoluties uit het Peking Actieplatform.*

\*Perneel Judith (red.), Huygh Ern, Allochtone vrouwen willen meer mogelijkheden om zich te emanciperen: all-ochtone vrouwenverenigingen overbodig of broodnodig!? Conclusies & aanbevelingen van de dialogenreeks 2002 Brussel: Steunpunt allochtone meisjes en vrouwen, 2002. - 53 p.

*In de periode april-mei 2002 organiseerde*

*het Steunpunt Allochtone Meisjes en Vrouwen (SAMV) 4 dialogen waarin de rol en toekomst van de allochtone vrouwenverenigingen onder de loep werd genomen. Deze publicatie vormt de neerslag van de diverse sessies met speciale aandacht voor de voornaamste conclusies en concrete voorstellen. Ook een aantal aandachtspunten met betrekking tot integratie en nieuwkomers komen aan bod.*

\* Ramakers Joan, Bakens of valkuilen: migranten in onderzoeksperspectief Leuven: Hoger Instituut voor de Arbeid, 1996. - 72 p.  
ISBN 90-5550-111-5

*Deze studie uit 1996 maakt de balans op van het tot dan toe gevoerde migrantenbeleid. Aan de hand van bestaand wetenschappelijk onderzoek wordt getoond waar dat beleid effectief is en waar niet. Het laatste hoofdstuk bevat dan ook beleidsaanbevelingen.*

\*Timmerman Christiane (e.a.)

Integratie van tweede generatie migrantenvrouwen in Vlaanderen: verschillende wegen tot integratie  
Antwerpen: UFSIA, Faculteit Politieke en Sociale Wetenschappen, 1999.

*In dit onderzoek wordt nagegaan hoe de situatie is van Marokkaanse en Turkse vrouwen van de tweede generatie in Vlaanderen. Het begrip integratie wordt onderzocht aan de hand van de sociale netwerken die de vrouwen onderhouden. Hoe staat het met hun relaties binnen hun eigen gemeenschap én binnen onze samenleving in het algemeen. Er wordt zowel gekeken naar sociale netwerken van 'seculier georiënteerde' als 'islamitisch georiënteerde' vrouwen.*

\*Timmerman Christiane (e.a.)

Marokkaanse en Turkse nieuwkomers in Vlaanderen  
Antwerpen: UFSIA, 2000. - 300 p.

*De minister van Gelijke Kansen vroeg dit onderzoek om beter inzicht te krijgen in de*

*situatie van allochtone nieuwkomers in Vlaanderen. Er werd zowel kwantitatief als kwalitatief te werk gegaan. Cijfergegevens voor heel Vlaanderen geven inzicht in het aantal en het profiel van de nieuwkomers. Daarnaast wordt gepeild naar hun verwachtingen in het land van herkomst en hun ervaringen in België.*

\*Timmerman Christiane

Onderwijs maakt het verschil: socio-culturele praxis en etniciteitsbeleving bij Turkse jonge vrouwen  
Leuven: Acco, 1999. - 279 p.  
ISBN 90-334-4000-8

*Wat is de samenhang tussen onderwijs en leefwereld bij jonge Turkse vrouwen? De centrale vraag van dit onderzoek wordt nagegaan bij drie groepen: migrantenmeisjes in België, meisjes in een landelijk emigratiegebied in Turkije en meisjes in Istanbul. Er wordt nagegaan hoe onderwijs de leefwereld van die meisjes beïnvloedt en hoe die verschillende achtergrond ervoor zorgt dat ze anders met onderwijs omgaan. Er wordt ook vergeleken hoe de drie groepen hun etniciteit en afkomst beleven.*

\* Van Acker, Sara, Vandenberk, Greet  
Visies op emancipatie : enkele Vlaams-Turkse en Vlaams-Marokkaanse vrouwen die van zich laten horen  
Gent: Universiteit Gent, Faculteit der Letteren en Wijsbegeerte, 2003.

*De twee studentes Vergelijkende Cultuurwetenschap interviewden 17 vrouwen met een Turkse of Marokkaanse achtergrond over hun visies op emancipatie. Hoe kijken ze terug op hun emancipatieproces? Op welke manier refereren ze aan het islamitisch geloof? En wat is de invloed van het westers feminisme en de Vlaamse vrouwenbeweging? Het zijn maar enkele van de vele vragen die aan bod komen in deze eindverhandeling.*

\*Van den Heuvel, Jessie, Migrantenvrouwen, slachtoffers van geweld: een literatuurstudie over faciliterende facto-

ren van intrafamiliaal geweld in de Marokkaanse en Turkse migrantengemeenschap

Antwerpen: UIA, Faculteit Politieke en Sociale Wetenschappen, 2003.

*Deze literatuurstudie, een eindwerk, wil een aantal factoren in kaart brengen die het intrafamiliaal geweld in de Turkse en Marokkaanse gemeenschap in België faciliteren. De factoren hebben betrekking op twee aspecten: welke factoren leiden ertoe dat allochtone mannen in bepaalde gevallen sneller geweld zullen hanteren en waarom belanden allochtone vrouwen in meer preciaire situaties wanneer zij het slachtoffer worden van intrafamiliaal geweld?*

\* Vanlerberghe, Jennie

Een mens op de vlucht : de klapdeur van onze gastvrijheid, Roeselare: Globe, 2002. - 220 p.

ISBN 905466769-9

*Ongeveer 10% van de mensen die in België asiel aanvragen worden uiteindelijk als vluchteling erkend en mogen in het land blijven. Maar wie zijn die 10% erkende vluchtelingen en wat weten we eigenlijk over hen? In dit boek vinden we de verhalen achter de cijfers. Het boek belicht de geschiedenis van het Belgische asielbeleid aan de hand van persoonlijke ervaringen van vluchtelingen.*

\* Vanmol Marie-Jeanne (red.)

Migrantenvrouwen en volwaardig burgerschap: een feministische lezing: rechts- en arbeidsmarktpositie van allochtone

vrouwen in België, Gent: Vrede, 1999. - 151 p.

*Arbeid en recht zijn belangrijke domeinen waar emancipatie van vrouwen zichtbaar wordt, ook van migrantenvrouwen. In dit congresverslag leveren experts bijdragen over die thema's, die beschouwd worden als sleutels tot volwaardig burgerschap.*

\* Vink, Judith

De leefsituatie en maatschappelijke positie van vrouwelijke vluchtelingen in België, Antwerpen: YWCA Antwerpen, 2001. - 128 p.

*Aan de hand van diepte-interviews met 40 vrouwelijke vluchtelingen uit 23 verschillende landen wordt beschreven op welke manier de vluchtelingen het opbouwen van een nieuw bestaan in de Belgische samenleving zelf ervaren. Er werd tevens onderzocht aan welke soort ondersteuning vrouwelijke vluchtelingen nood hebben en in welke mate het Belgische welzijnswerk daarop inspeelt.*

\*Vranken Jan, Timmerman Christiane, Van der Heyden Katrien (red.)

Komende generaties: wat weten we (niet) over allochtonen in Vlaanderen?, Leuven: Acco, 2001. - 326 p.

ISBN 90-334-4538-7

*"Komende generaties" is het verslag van een congres over vijftien jaar onderzoek over migratie in Vlaanderen en geeft dus een stand van zaken van dat onderzoek. Andere delen handelen over migratie vandaag*

*en de Belgische situatie.*

\* Welslau, Sarah; Deven, Fred

De opvoedingssituatie in allochtone éénoudergezinnen : een verkennend onderzoek, Brussel: CBGS, 2003. - 141 p.

*Hulpverleners en sociaal-culturele werkers signaleren in toenemende mate dat de leef- en opvoedingssituatie van allochtone éénoudergezinnen (vooral moeders) in Vlaanderen soms erg precair is. Het CBGS zette o.m. daarom een korte termijn onderzoek op om deze problemen in kaart te brengen. Verder wordt nagegaan welke voorzieningen en vormen van (opvoedings)ondersteuning het meest aangewezen zijn.*

\*Yperman, Els

Het gendervraagstuk in de Belgische asielprocedure

Antwerpen: UIA, Faculteit Politieke en Sociale Wetenschappen, 2003.

*Hebben vrouwelijke asielzoekers nood aan een aangepaste asielprocedure? En in hoeverre speelt België in op deze mogelijke behoefte? Beide vragen worden in dit eindwerk onderzocht.*

## Contact

RoSa.

Documentatiecentrum en Archief voor Gelijke Kansen, Feminisme en Vrouwenstudies.

Koningsstraat 136 1000 Brussel

tel 02 209 34 10 fax 02 209 34 11

info@rosadoc.be www.rosadoc.be

## Analyse

## Etudes sur les migrations : l'intérêt d'une approche en terme de genre

NOURIA OUALI

L'analyse des phénomènes liés à la migration en termes de genre est relativement récente dans les travaux universitaires francophones de Belgique. Ces deux champs de recherches ont acquis une reconnaissance scientifique en France à partir du milieu des années 90, et depuis près de 20 ans en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

### Féminisme et ethnicité

Dans les pays anglo-saxons, l'apport du " Black feminism " a été déterminant dans la redéfinition des paradigmes du féminisme contemporain surtout en Grande-Bretagne (Lloyd, 2000). Les féministes noires ont démontré que l'expérience du racisme et du sexisme sont indissociables car le racisme opère de façon spécifique que l'on soit homme ou femme. De même que la construction du genre des femmes noires s'élabore différemment de celui des femmes blanches car il s'effectue dans un contexte de relations raciales (où par ailleurs des femmes blanches peuvent dominer ou discriminer les femmes noires).

En Angleterre, les Gender Studies ont été enrichies par les apports théoriques des féministes noires qui ont développé une critique radicale du féminisme blanc qualifié de bourgeois et de prétendument universel. Elles dénonçaient un féminisme ethnocentré frappé de cécité face aux autres formes d'oppression et d'inégalité telle que l'expérience du racisme vécu par les femmes noires et les migrantes. Elles récusaient également le fondement universel de l'oppression patriarcale au regard notamment des modes d'organisation et de fonctionnement des structures familiales (répartition des rôles

masculins-féminins) et des modèles migratoires des groupes de femmes minoritaires (les Antillaises ou les Cap Verdiennes par exemple) qui, pour la plupart, migrent seules.

La volonté de combattre cette domination " blanche " dans le mouvement féministe a amené les militantes noires à singulariser la condition des Blacks Women, ce qui, poussé à l'extrême, a conduit au relativisme, et à une approche fragmentée du féminisme (Lloyd, 2000). Mais sans doute fallait-il passer par là pour que les minorités ethniques fassent entendre leur voix et signaler que la lutte contre l'oppression patriarcale n'épuisait pas l'ensemble des dominations et des inégalités subies par les femmes. Les féministes des groupes minoritaires estimaient que l'examen de la condition des femmes exige une analyse qui articule les trois dimensions de leur oppression : le genre, la race et la classe. Sans cette approche combinée, la condition des femmes des minorités n'est prise en compte nulle part : " en termes de racisme, elles sont soumises à un discours racial dans lequel le sujet est mâle et, en termes de genre, elles sont éclipsées par un discours dont le sujet est la femme blanche ". (Christian, 1994 cité par Lloyd)

En France, les chercheuses françaises ont bien analysé les rapports sociaux de sexe et de classe, mais elles ont longtemps occulté les relations de pouvoir entre autochtones et migrants des deux sexes (Goldberg1996). Ce qui a contribué à méconnaître à la fois l'altérité incarnée par les femmes migrantes ou issues de l'immigration, et les transformations que leur présence entraînait sur la société française et qu'elles impliquaient sur les luttes féministes.

L'attention du mouvement des femmes portée à la condition des femmes issues des minorités ethniques est assez récente en Belgique, où l'on assiste de manière récurrente à leur instrumentalisation au profit des logiques politiques. L'exemple de la politique éducative " catégorielle " de la Flandre présente un cas de figure intéressant de ce point de vue. La politique scolaire de discrimination positive attribuée, depuis quelques années, un financement supplémentaire sur base de la répartition équilibrée dans les écoles des élèves appartenants aux minorités ethniques (quotas de 30 à 50%) . Le public-cible est identifié à partir du niveau de formation de la mère et de la nationalité et du lieu de naissance de la grand-mère, qui témoignent ainsi de l'origine ethnique de l'élève, peu importe que celle-ci ou celui-ci n'ait jamais vécu ou connu cette personne. L'origine socio-économique n'est-elle pas un critère objectif suffisant pour fonder une politique spécifique destinée à soutenir les publics défavorisés confrontés aux difficultés scolaires. Quel rôle joue la demande et la transcription dans les fichiers scolaires de l'origine nationale ou ethnique de la grand-mère si ce n'est celui de raviver, consciemment ou inconsciemment, les velléités nationalistes dont la propriété des femmes constitue un des ressorts ?

### Genre et ethnicité

L'approche des migrations et des minorités ethniques dans une perspective de genre permet de relever les effets différenciés de la domination tant sur les femmes que sur les hommes. Les affaires du foulard ont montré, à souhait, comment leur exclusion de l'école ou de l'emploi

sanctionne essentiellement les Musulmanes ; de même que le système judiciaire révèle la prégnance de l'ordre masculin à travers sa manière de traiter les dossiers de répudiation ou de réprouver les filles voilées qui refusent leur " bienveillance " (ou paternalisme, selon) destinée à les sauver de l'oppression musulmane. Ce refus, loin d'être accueilli comme une marque d'autonomie, est perçu comme un acte d'insubordination qui disqualifie le modèle occidental idéal(isé) d'émancipation féminine. (Ouali, 2000)

D'un autre côté, les institutions médicales et sociales, majoritairement administrées par des femmes, jugent sévèrement ou disqualifient les hommes notamment maghrébins lors des conflits familiaux. Les représentations sociales négatives et généralisantes que les agents sociaux véhiculent sur les rôles familiaux des musulmans pénalisent les Maghrébins qui, fragilisés par la migration au même titre que leur épouse, sont en quête d'une nouvelle identité sociale (Moro, 1995).

Sur le marché du travail, la coïncidence du genre et du statut de minorité ethnique produit des effets visibles de ségrégation particulièrement pour les femmes dont les représentations sociales de mère au foyer ou de personne à carrière professionnelle problématique en raison de caractéristiques culturelles, a légitimé leur place au bas de l'échelle professionnelle (statut et qualifications les plus faibles) (Knocke, 1991).

En termes d'analyse, l'approche de genre dément le caractère asexué et la neutralité des nombreux travaux sur les migrations de ces trente dernières années. A la question de savoir ce qu'est un immigré, Abdelmalek Sayad (1991, 61) répond sans aucune ambiguïté qu'il s'agit d'un homme, un travailleur. Et s'il paraissait paradoxal à l'époque d'associer " immigré " et " chômage ", " femme " et " immigré " s'avaient aussi des entités mutuellement exclusives du fait que les migrations de travail de l'après-guerre

étaient principalement masculines et que les travailleuses immigrées (bien moins nombreuses) étaient vouées à l'invisibilité dans l'espace domestique. Au fond, l'absence durable des femmes des travaux et des catégories de pensée sur les migrations n'est que le reflet emblématique de leur invisibilité et de leur marginalisation de la société et de la vie professionnelle (Knocke, 1994, 13).

Etrangère, immigrée, femme issue de l'immigration, allochtone : le sens des mots ? Les notions de genre et d'ethnicité ont ceci de commun qu'elles sont toutes deux des constructions sociales basées sur des interactions dans des processus changeants et dynamiques (Goldberg, 1996). L'illustration du caractère historique de l'ethnicité apparaît à travers l'évolution du terme immigré en Belgique. Si au départ il identifiait l'ensemble des travailleurs et leurs familles, arrivés dans le cadre des conventions bilatérales de main-d'œuvre, (Italiens, Grecs, Espagnols, Marocains, Turcs, Tunisiens, Algériens, Yougoslaves), aujourd'hui il est strictement associé aux populations originaires des pays musulmans (Turcs et Marocains principalement). Ce glissement sémantique s'est officiellement opéré avec le Commissariat royal à la politique des immigrés, en particulier dans le chapitre du rapport relatif aux femmes immigrées de novembre 1989 : si les textes évoquent la femme (au singulier) immigrée en général, les situations décrites se réfèrent essentiellement aux Marocaines et aux Turques.

La construction économique et politique de l'Union européenne a également modifié la représentation de l'étranger et de l'immigré. L'introduction, dans les législations nationales, de catégories juridiques distinctes d'étrangers (ressortissants européens et extra-européens) les a hiérarchisés et a rattaché la notion d'immigré à un espace culturel bien précis, créant ainsi une fracture entre les populations issues de l'immigration. Dans cette construction de l'immigré désormais musulman, la dimension " femme " est parti-

culièrement centrale car elle est souvent utilisée pour critiquer, voire disqualifier les personnes assimilées à cette culture. Si on se réfère à la terminologie proposée dans les textes juridiques et administratifs et les différentes recherches, pas moins d'une dizaine de termes qualifient et décrivent les personnes étrangères et d'origine étrangère à partir de divers critères : la nationalité, l'ascendance (parents ou grands-parents) et le statut (travailleur immigré, réfugié), la culture (nomade) voire l'origine socio-économique défavorisée (Ouali, 2004). Inspiré de la politique des minorités ethniques aux Pays-Bas le terme allochtone, dérivé de l'ancien grec " allochtoon " signifiant " originaire d'ailleurs ", s'impose en Flandre à partir de 1993 et de plus en plus, ces dernières années, chez les francophones. Il désigne les Belges et les étrangers résidant légalement en Belgique, ayant au moins un des parents ou des grands-parents en Belgique et en position défavorisée en raison de leur origine ethnique ou de leur situation socio-économique précaire. En Communauté française, les notions les plus courantes renvoient au déplacement géographique (la migration), au statut de travailleurs ou de réfugiés, et à l'ascendance étrangère : " immigré ", " personne d'origine étrangère " ou " personne issues de l'immigration " sont plutôt inspirées du lexique français.

Les catégories juridiques sont également très variées car l'évolution du droit, ces dernières années, a assimilé certains étrangers à des ressortissants européens, comme le cas de l'épouse non-européenne d'un ressortissant de l'UE.

Certes, les situations liées à l'immigration sont de plus en plus complexes, surtout depuis l'installation définitive des familles et la naissance de plusieurs générations de descendants de travailleurs migrants. Gabrielle Varro s'est penchée sur la difficulté voire le malaise des chercheurs en sciences sociales à désigner l'autre car l'enjeu est de taille. Il s'agit en effet de prendre le risque de " pérenniser des situations ou des représentations qu'on



cherche au contraire à modifier, sachant que les désignations ont non seulement des retombées concrètes dans la vie quotidienne mais contribuent à construire et/ou à perpétuer les réalités sociales et personnelles. " (Varro, 2000, 295-296). C'est surtout vrai pour l'expression " femme immigrée " dont elle fait une analyse lexicale et montre les sens et les non-sens de cette désignation, signalant, au passage, la variabilité des sens des mots selon le moment historique.

Souhaitant tenir compte de la diversité des situations et singulariser l'expérience migratoire des femmes par rapport à celle des hommes, Anette Goldberg-Salinas (1996) propose d'utiliser l'expression " femmes en migrations " pour rendre la complexité des processus et des dynamiques migratoires, par opposition aux catégories qui associent les femmes à leur mari (" femmes d'immigrés ", " femmes de travailleurs immigrés ", " femmes travailleuses immigrées ", " femmes immigrées " et " femmes migrantes "). L'expression " Femmes en migration " cherche à refléter aussi bien la situation des femmes qui ont effectué un déplacement géographique que celles qui n'ont pas migré mais qui sont " affectées " par les déplacements de leurs familiers ou leurs compatriotes. Cette définition trop large reste totalement insatisfaisante car elle continue à évoquer la mobilité des personnes et n'indique aucun élément explicite sur la situation des générations installées de longue date dans les pays d'accueil.

Sur un plan plus politique et à la lumière des débats virulents qui se sont tenus en France entre les chercheurs universitaires et ceux de l'institut national d'études démographiques quant à la définition des critères pertinents pour identifier les personnes d'origine étrangère, n'y a-t-

il pas d'abord lieu de s'interroger sur les objectifs de telles démarches. Si les uns s'intéressent à mettre au point des indicateurs de mesure de la discrimination dans les différents domaines de la vie quotidienne (scolarité, emploi, logement etc.), d'autres en revanche ont des visées plus politiques ou idéologiques et cherchent notamment à évaluer le niveau d'intégration (ou d'assimilation) en particulier des populations " réputées non-intégrables ".

Au-delà de la loi qui impose certaines obligations administratives aux étrangers, et des chercheurs répondant à la nécessité de développer des indicateurs objectifs de la discrimination, rien ne justifie dans la vie quotidienne de rappeler, de se référer ou de se soucier continuellement de l'origine étrangère des femmes et d'hommes de plus en plus naturalisés, autrement dit citoyens belges. N'est-il pas temps de perdre l'habitude de naturaliser l'origine nationale ou ethnique et de faire ainsi fi du choix qu'ont posé ces personnes de construire leur vie dans ce pays.

### Bibliographie

Christian B. (1994), " Diminishing Returns : Can Black Feminism(s) survive the Academy ", in Goldberg D. (Ed.), *Multiculturalism : A Critical Reader*, Oxford, Blackwell (cité par Lloyd 2000).  
Goldberg-Salinas A. (1996), " Femmes en migrations. Une réflexion sur l'état de la question en France ", *Migrants Formation*, 105, juin 1996, 31-44.  
Knocke W. (1991), " Women Immigrants – What is the 'Problem' ? ", *Economic and Industrial Democracy*, Vol 12, (4), 469-486.  
Knocke W. (1994), " Gender, Ethnicity and Technical change ", *Economic and*

*Industrial Democracy*, Vol 15, (1), 11-34.

Lloyd C. (2000), " Genre, migration et ethnicité : perspective féministe en Grande-Bretagne ", *Cahiers du CEDREF*, 8/9, Paris 7, 17-42.

Moro M-R. (1995), " Transformation du statut homme/femme dans la migration: éléments d'analyse ethnopsychanalytique ", *EPHESIA*, La place des femmes, Paris, La Découverte, 251-254.

Ouali N. (2000), " Affirmation de soi et sécularisation des identités musulmanes ", Manço U. (Ed.) *Voix et voies musulmanes de Belgique*, Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles, 189-194.

Ouali N. (2004), " La catégorisation statistique des étrangers, des personnes d'origine étrangère et de leurs descendants " in P. Desmarez, P. Van der Hallen, N. Ouali, V. Degraef, K. Tratsaert, *Minorités ethniques en Belgique : migration et marché du travail*, Gand, Academia-Press, 181-231.

Sayad A. (1991), " Qu'est-ce qu'un immigré ", in Sayad, *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Bruxelles, De Boeck Université.

Varro G. (2000), " 'Femmes immigrées' et autres désignations problématiques, ou comment parler des 'immigré(e)s' sans pérenniser un statut transitoire ?, *Cahiers du CEDREF*, 8/9, Paris 7, 295-318.

### Contact

Nouria Ouali, ULB, Institut de Sociologie  
Groupe Genre et Migration  
Avenue Jeanne 44  
1050 Bruxelles  
tel 02 650 33 62 fax 02 650 33 35  
nouali@ulb.ac.be  
www.ulb.ac.be/is/gem

association

## Respect des droits des femmes: le travail de la Commission des Femmes Maghrébines (CFM)

OUARDIA DERRICHE, AOÛT 2004

### CREATION ET RAISON D'ETRE

Mise sur pied en mai 2001 au sein du Conseil des femmes francophones de Belgique (CFFB), la commission avait pour but la prise en charge des problèmes spécifiques qui se posaient aux femmes de l'immigration dite arabo-musulmane en Belgique. Elle fédère des associations (cf. liste en annexe) et des personnalités du monde associatif social et juridique qui travaillent toutes en direction des femmes issues de l'immigration marocaine. En effet, dans la mesure où les étrangers sont soumis à la loi nationale de leur pays d'origine pour ce qui concerne leur statut personnel (relations familiales, mariage, divorce, filiation, ...), les Marocaines (largement majoritaires) mais aussi les Algériennes sont renvoyées à des codes de statut personnel qui consacrent l'inégalité des sexes et sont à l'origine d'une série de dénis de droit dont souffrent au quotidien un grand nombre de femmes de l'immigration, quelle que soit leur génération.

Après quarante ans de présence marocaine en Belgique, l'application de ce droit traditionnel continue de provoquer des effets singuliers et est à la source de difficultés spécifiques que vivent les familles et singulièrement les femmes du fait de leur émigration-immigration. Outre la répudiation (acte unilatéral et prérogative du seul époux) désormais bien connue, d'autres difficultés spécifiques émergent peu à peu, qu'il s'agisse par exemple de la confiscation des papiers d'identité des femmes et des jeunes filles qui provoque des retours forcés, des mariages imposés ou de l'éviction des femmes à l'accession d'une part des biens acquis au Maroc grâ-

ce à leur activité en émigration-immigration...

C'est pour toutes ces raisons que la décision a été prise de cibler, dans un premier temps, les travaux de la commission sur les femmes maghrébines, à la fois majoritaires et seules concernées par la problématique d'un droit familial en rupture avec la notion d'égalité telle qu'elle existe dans l'espace juridique belge.

### L'AXE DE TRAVAIL

Il a été pensé en direction des associations de terrain. La commission a souhaité, dans l'esprit de la Conférence mondiale sur les femmes de Pékin, contribuer à l'émancipation des femmes qui composent le public de ses associations membres en offrant, d'abord aux animatrices puis à un public plus large, sous des formes à déterminer, de l'information sur les questions de droit des personnes (mariage, répudiation, ...), de l'information sur les institutions compétentes en la matière en Belgique mais aussi de la formation dans des domaines où des lacunes importantes et dommageables à la qualité de leur travail en direction des personnes auraient été identifiées.

### LE FONDEMENT DE LA REFLEXION : L'ARTICULATION DU DROIT ET DE LA VIE FAMILIALE

Le droit de la famille a en effet un impact majeur sur la vie des familles dans le pays d'origine mais aussi dans le pays d'établissement. Dans ce cadre, la commission s'est donné pour but de répertorier

les problèmes récurrents de déni de droits des femmes et de réfléchir à des propositions de pistes de solution. Pour ce faire, la commission s'est engagée à travailler en collaboration avec les associations de terrain sans faire double emploi avec elles. Elle a souhaité également organiser rapidement des échanges avec des associations en Belgique francophone mais aussi au Maroc, notamment, et dans un second temps, en Algérie. Le but ultime est de tisser des réseaux de collaboration et de solidarité ici et dans les pays d'origine pour échanger des savoirs et des pratiques et pour peser ensemble de tout notre poids sur la décision en Belgique et dans les pays d'origine. La commission souhaitait enfin jouer un rôle de relais et d'interface entre associations de terrain et autorités belges et consulaires des pays d'origine.

### ORGANISATION D'UN COLLOQUE SUR LE REGROUPEMENT FAMILIAL ET SES EFFETS SUR LES FEMMES

Réalisé en collaboration avec le Vrouwenraad, ce colloque a permis d'entendre des spécialistes et de confronter les points de vue de toutes les parties concernées par la mise en œuvre de cette politique (Office des étrangers, ministère des Affaires étrangères, Consulat du Maroc, ...) mais aussi de nombreux témoignages de femmes. Il a surtout permis de jeter des ponts et d'organiser une collaboration fructueuse entre des représentants de ces diverses institutions et la commission.

## ORGANISATION D'UN WEEKEND FEMMES

LES 21 ET 22/02/2004

Dans le cadre de la commémoration du quarantième anniversaire de l'accord belgo-marocain relatif à l'occupation des travailleurs marocains en Belgique, la commission, en partenariat avec l'asbl 29 rue Blanche " Mouvements de Femmes, a réalisé un ambitieux programme de deux jours de manifestations et 5 expositions entièrement consacré aux femmes de l'immigration marocaine.

L'objectif en était, tout d'abord, de faire le point sur les questions de droit qui se posent aux femmes de l'immigration marocaine, toutes générations confondues ; il s'agissait ensuite de présenter la diversité et la pluralité des parcours féminins à travers toutes les formes d'expression (témoignages, expositions, créations,...) dans les champs social, culturel et artistique pour offrir de ces femmes une image plurielle en rupture avec celle, réductrice et peu nuancée, qui en est trop souvent facilement donnée.

En plus de sensibiliser largement aux discriminations qui continuent de frapper les femmes de l'immigration marocaine du fait de leur statut particulier et d'aboutir à la formulation de revendications solidairement portées par ces femmes et les associations de terrain qui travaillent en leur direction,

la commission souhaitait également rendre davantage perceptible par le plus grand nombre de nos concitoyens l'ancrage de ces femmes dans leur société d'adoption et rendre sensible celle-ci à leurs besoins et leurs attentes de citoyennes belges à part entière.

## CONCLUSION

La commission travaille dans le droit fil de ces deux journées de colloque à la mise

sur pied d'un module de formation des cadres associatifs et d'un programme de séances d'information des femmes des associations sur les effets de la réforme du code de statut personnel marocain sur les femmes de l'immigration. Au Maroc, en effet, après des années d'immobilisme et d'encommissionnement, une réforme du code de statut personnel a été annoncée. Au-delà des mesures en réponse à quelques revendications majeures du mouvement des femmes, dont la traduction dans les textes doit encore se réaliser concrètement et dont la mise en pratique risque de se faire encore attendre plus longtemps, particulièrement dans les régions rurales du Maroc d'où sont originaires les femmes de l'immigration, une des grandes déceptions des femmes des premières générations de l'immigration a été de se rendre compte que les dénis de droit dont elles ont pu souffrir ou souffrent encore ne seraient pas résolus pour autant puisque les mesures prévues n'auraient pas de caractère rétroactif.

Quant à la commission, de par son statut qui ne lui confère aucune personnalité juridique, elle rencontre des difficultés à se faire reconnaître par les pouvoirs publics comme interlocuteur dans ses champs d'intervention. De ce fait également, les associations qui la composent la considèrent trop souvent comme un lieu d'exploitation ponctuelle de ressources et non comme un espace potentiel de réflexion et de déploiement de revendications et d'initiatives collectives.

## Contact

Ouardia Derriche  
Commission Femmes Maghrébines  
tél 02 800 36 02  
oderriche@mrbc.irisnet.be

## association

# Listing des asociations membres de la CFM

ADDE (Association pour le droit des étrangers)

Association 29 rue Blanche "Mouvements de Femmes"

Collectif des Femmes de Louvain-La-Neuve

Communauté française/Service Education permanente

Dar Al Amal

Démocratie Plus et Etoile du Nord

GAFFI (Groupe d'animation et de formation Femmes immigrées)

Joseph SWINNEN (Maison médicale " le 35 " asbl)

La Voix des Femmes

Médecins Sans Frontières

Media Femmes International

MRAX

PLAN-INTERNATIONAL

Planning familial Infor femmes

Service Social Brabantia

SIREAS (Service international de recherche, d'éducation et d'action sociale asbl)

Vie Féminine

enquête

# L'associatif et les femmes immigrées marocaines enquête par questionnaire: bilan et perspectives

OUARDIA DERRICHE

Dans le cadre de la commémoration du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'accord belgo-marocain de main-d'œuvre et en vue de son colloque sur le versant féminin de l'immigration marocaine, la commission "femmes maghrébines" a confié à Leïla Cherradi, Psychologue et Chercheuse, la réalisation d'une enquête sur l'associatif en Communauté française et les femmes immigrées marocaines.

## L'objectif

L'objectif en était de faire le point sur l'état des pratiques associatives en Communauté française en direction des femmes de l'immigration marocaine et pour ce faire, d'interroger tant les responsables et opérateurs des associations que les femmes qui en constituent le public cible sur la teneur des objectifs poursuivis et leur niveau de réalisation.

## L'hypothèse de travail

L'associatif répond à des besoins implicites qui ne sont pas nécessairement ceux avancés explicitement dans les rapports d'activité. Les femmes qui participent aux actions associatives le font en fonction de leurs propres besoins qui ne sont pas nécessairement non plus ceux identifiés formellement par les associations.

Les activités associatives (alphabétisation, couture, ...) apportent à ces dernières une légitimation à leur investissement d'un lieu extérieur aux lieux qui leur sont normalement prescrits.

Une émancipation personnelle comme effet d'une telle inscription dans l'associatif serait aussi inquiétante que non désirée tant par le groupe social de référence des femmes que par le poste avancé de la société belge dite d'accueil que constitue l'associatif.

## La méthodologie

En premier lieu, une analyse des matériaux déjà produits par l'associatif lui-même ainsi que par des chercheurs qui se sont intéressés à nos deux objets : l'associatif et les femmes immigrées marocaines. Une partie pratique : des entretiens de type semi-directifs menés avec les deux parties : "opérateurs" et "clients". Un questionnaire préalable sur lequel se base l'entretien, lequel suit librement son déroulement. Une analyse quantitative des réponses et une analyse qualitative qui doit permettre la vérification de l'hypothèse de départ.

Un concept, l'objectif d'émancipation, sera le fil conducteur et l'élément structurant commun aux deux protagonistes de la démarche associative.

## Des questions générales

Comment l'associatif s'est-il créé par rapport aux femmes ? Comment a-t-il procédé pour choisir des projets destinés aux femmes marocaines et les juger adéquats et opportuns ? Comment l'associatif se représente-t-il les femmes et comment celles-ci se représentent-elles l'associatif ? En termes d'attentes et de résultats, quels bilans peuvent être faits aujourd'hui ? Une question particulière, au croisement des deux entités : quelle est la place et quelle est l'action des femmes immigrées marocaines travaillant au sein de l'associatif ?

Quelle évaluation les associations font-elles elles-mêmes de leurs pratiques ? Quel est l'impact de l'associatif sur l'identité des femmes immigrées marocaines ?

Quelle reconnaissance et quelle "considération" celles-ci ont-elles le sentiment de rencontrer dans le monde associatif ?

Les projets des associations : quels sont-ils ? Pourquoi leur choix ? Qui est à la base de leur choix : les associations elles-mêmes ou, par induction, les pouvoirs publics subsidiaires ? Y a-t-il un échancier pour attendre ces objectifs ?

Des objectifs qui sont avancés tels que ceux d'émancipation ou d'insertion sociale, comment sont-ils perçus par les unes (les associations) et par les autres (les femmes) ?

La reconnaissance des associations par différents pouvoirs subsidiaires influence-t-elle sur la définition de leurs objectifs ? L'analyse des discours doit apporter elle aussi des éléments d'information sur l'objet de l'enquête.

Ainsi, quel est le vocabulaire utilisé pour caractériser les femmes (effets de catégorisation ignorant les spécificités) ? Quelle prise de conscience des réalités concrètes de l'associatif, chez les unes comme chez les autres ?

## Les conclusions

L'analyse des résultats doit se faire dans une démarche prospective. Il s'agira de faire état de la diversité des conceptions afin de proposer les aménagements nécessaires pour faire mieux se reconnaître et se rencontrer les projets et les attentes des unes et des autres.

Cela se traduira notamment par la mise en œuvre d'outils tels que des modules de formation à l'intention des cadres des associations et, parallèlement, des séances d'information à l'intention des femmes qui constituent le public des associations sur les points sur lesquels elles auraient manifesté de l'intérêt.

par Ouardia DERRICHE

## bibliographie thématique

## Travaux sur les femmes étrangères et d'origine étrangère 1990-2004

BIBLIOGRAPHIE PROPOSEE PAR NOURIA OUALI

- 1990**  
 BAYAR A., "Les nettoyeuses turques", *Les Cahiers de la Fonderie*, juin 1992, n°12, pp. 59-64.
- BAYAR A., "Quand l'emploi atypique devient typique: le cas des nettoyeuses turques à Bruxelles", *News Letter Women Studies*, 1993, pp. 36-38.
- BENSALAH N., "Réseaux de femmes marocaines en immigration", *News Letter Women Studies*, Août 1993, pp. 12-16.
- BENSALAH N., "Tradition et nouvelles formes de mariage en immigration: les mariages turcs et marocains comme liens entre deux mondes", BENSALAH N., (Dir.) *Famille Turques et maghrébine d'aujourd'hui: évolution des espaces d'origine et d'immigration*, Paris, Maison-neuve et Larose, 1994, pp. 107-118.
- BENSALAH N., *Femmes marocaines et conflits familiaux en immigration: quelles solutions juridiques appropriées?* Entretiens, Antwerpen-Apeldoorn, Maklu, 1998.
- BENSALAH N. (1998), "Profils de femmes: une typologie de conflits familiaux en contexte d'immigration" Flobets M-C. (dir.), *Femmes marocaines et conflits familiaux en immigration: quelles solutions juridiques appropriées?*, Anvers, Maklu, 59-104.
- CAMMAERT M-F., "La femme berbère au centre de la vie familiale", GAUDIER J-P. (éd.), *Des Belges marocains: parler à l'immigré, parler de l'immigré*, Bruxelles, De Boeck, 1991, pp. 15-56.
- CARLIER J-Y., "Deux facettes des relations entre le droit et l'islam: la répudiation et le foulard", DASSETTO F. (éd.), *Facette de l'islam belge*, Louvain-La-Neuve, Bruylant-Academia, 1997, pp. 239-252.
- CARLIER J-Y., *Le respect du statut personnel des musulmans: de quel droit, par quel droit?*, CARLIER J-Y., VERWILGHEN M., (Dir.), *Le statut personnel des musulmans. Droit comparé et droit international privé*, Bruxelles, Bruylant, 1992, pp. 385-395.
- COMMISSION DU TRAVAIL DES FEMMES, *Rapport sur la problématique relative à l'insertion professionnelle et au travail des femmes issues de l'immigration*, Bruxelles, MET, Mars 1992.
- D'HONDT-VAN OPDENBOSCH P., "Le statut personnel des musulmans de Belgique", CARLIER J-Y., VERWILGHEN M., (Dir.), *Le statut personnel des musulmans. Droit comparé et droit international privé*, Bruxelles, Bruylant, 1992, pp. 3-11.
- FLOBETS M-C., "La femme marocaine et sa loi en Belgique", *Revue du droit des étrangers*, 1991, 336-342.
- FLOBETS M-C., "Naïma: du mariage, de sa dissolution et de leur usage stratégique", LEMAN J., GAILLY A., (éd.), *Thérapies interculturelles. L'interaction soignant-soigné dans un contexte multiculturel et interdisciplinaire*, Bruxelles, De Boeck Université, 1991, pp. 63-82.
- FLOBETS M-C., "Remaniements de quelques dispositions clés du code du statut personnel et de succession marocain relatives à la position matrimoniale de l'épouse. Des modifications génératrices d'une pacification des relations internationales privées", *Revue du Droit des Etrangers*, 1994, 78, pp. 125-135.
- FLOBETS M-C., "Un droit pour ou par ses destinataires? Les complexités du rattachement juridique de l'alliance matrimoniale entre partenaires immigrés", FLOBETS M-C. (Dir.), *Familles, Islam, Europe. Le droit confronté au changement*, Paris, L'Harmattan, 1996, pp. 125-151.
- FLOBETS M-C., *Les familles maghrébines et la justice en Belgique*, Paris, Karthala, 1994.
- FLOBETS M-C., (DIR), *Familles, Islam, Europe. Le droit confronté au changement*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- FLOBETS M-C., (DIR), *Femmes marocaines et conflits familiaux en immigration: quelles solutions juridiques appropriées?* Antwerpen-Apeldoorn, Maklu, 1998.
- GAILLY A., "Symbolique de la plainte dans la culture turque", *Cahiers du GERM*, 1991, 217, 21 p.
- GHEQUIÈRE K., *Adaptation divergente des sexes dans la communauté vietnamienne*



- mienne en Belgique: le cas des femmes chefs de famille, in Bisilliat, Jeanne, sld, Femmes du Sud, chefs de famille, Paris, Karthala, 1996, 173-180.
- KOHNENE F., MARCHAL B., "L'idée de liberté et d'individu chez les jeunes filles musulmanes. Une approche socio-anthropologique sur le territoire bruxellois", DASSETTO F. (éd.), Facette de l'Islam belge, Louvain-La-Neuve, Bruylant-Academia, 1997, pp. 103-122.
- LENAERTS A et al., Ces naissances dites à risque. Vers une meilleure adéquation de la prévention périnatale pour les femmes turques et marocaines, Bruxelles, SSTC, Novembre 1995.
- LESTHAEGHE R. (Ed.), Diversiteit in sociale verandering. Turkse en Marokkaanse vrouwen in België, Brussels, VUB press, 1997.
- MESSIAEN A., OUALI N., Images des femmes immigrées dans les médias francophones, Bruxelles, ULB-CSER, Mai 1995, 2 volumes, 242 p.
- MORELLI A., "Femmes italiennes en Belgique, "presque pareilles"? Un état de la recherche", News Letter Women Studies, Août 1993, pp. 10-11.
- MORELLI A., "La femme immigrée et la grande ville", GUBIN E. (Dir.), L'exemple de Bruxelles aujourd'hui, Bruxelles, 1993.
- MORELLI A., "Les femmes immigrées entre marché du travail et traditions méditerranéennes en matière de relations intergénérationnelles", Revue d'Action Sociale, janv-fév 1992, 1, pp. 45-48.
- NOUVELLE TRIBUNE, Les femmes d'ici et d'ailleurs, 20-21, juin-octobre 1999.
- OUALI N., "Des droits dérivés des femmes immigrées: d'une dépendance tacite à une dépendance institutionnalisée", News Letter Women Studies, Août 1993, pp. 32-35.
- OUALI N., "La convention belgo-marocaine de coopération judiciaire en matière civile", L'Année sociale, 1992, pp. 267-275.
- OUALI N., "La réforme du code du statut personnel autorise-t-elle la ratification de la convention belgo-marocaine", L'Année Sociale, 1993, pp. 291-292.
- OUALI N., "Politiques migratoires et familles migrantes. De la valorisation à la disqualification", Chronique Féministe, février-mars 1995, 55, pp. 55-58.
- OUALI N., "Création d'entreprises des femmes immigrées en Belgique", Actes du colloque La création d'entreprise des femmes des immigrations en Europe, Lille, juin 1999, pp. 32-35.
- OUALI N., "Individualisation et égalité des droits des immigrées: deux conditions de leur émancipation", Tribune Immigrée, n°20-21, juin-septembre 1999, pp. 31-33.
- OUALI N., "L'emploi: une condition de l'émancipation des immigrées", Le fil d'Ariane, n°7, juin 1998, p. 4.
- OUALI N., "Les femmes migrantes dans la recherche francophone : invisibilité et stigmatisation", Actes du colloque Women's Studies, Bilan et perspective de la recherche et l'enseignement en Belgique, Sophia, Bruxelles, septembre 1998, pp. 96-102.
- OUALI N., "Les télévisions francophones et l'image des femmes immigrées", Annuaire de l'Afrique du Nord, tome XXXIV, 1995, pp. 971-980, CNRS Éditions (paru en novembre 1997).
- OUALI N., "Télévision et immigration: un enjeu pour l'intégration et la lutte contre le racisme", Migration Sociétés, Vol 9, n°54, nov-déc 1997, pp. 21-30.
- OUALI N., MESSIAEN A., "Images des femmes immigrées dans les médias francophones", Chronique Féministe, avril-mai 1996, 58, pp. 36-44.
- ROYNET D., "Les troubles de la sexualité chez les femmes issues de l'immigration musulmane", Cahiers du GERM, 1995, 1, pp. 3-26.
- RENIERS G., LIEVENS J. "Stéréotypes et perspectives. Aspects de l'évolution des pratiques matrimoniales chez les Turcs et les Marocains de Belgique", Revue européenne des migrations internationales, 1999, 5, 3, pp. 125-149
- SCHIAVO M., Italiennes au coeur de l'Europe. Des femmes immigrées se racontent, Bruxelles, L'incontro dei lavoratori Mosaïc, 1990.
- SLEGERS F., "Répudiation, le droit marocain des personnes et ses conséquences en Belgique", Revue belge de sécurité sociale, 1994, 3, pp. 935-942.
- TIMMERMANS C., "Jeunes filles de Turquie. Vie familiale et instruction scolaire", BENSALAH N (Dir.) Famille Turques et maghrébines d'aujourd'hui: évolution des espaces d'origine et d'immigration, Paris, Maisonneuve et Larose, 1994, pp. 175-187.
- UNIVERSITÉ DES FEMMES, "Prétexte aux pré-textes: dossier sur le voile", Chronique féministe, fév 90, 34, pp. 3-12.
- VAN BROECK A-M., " les immigrés latino-américains sans documents " in Johan Leman, Sans document. Les immigrés de l'ombre. Latins-Américains, Polonais et Nigériens clandestins, Bruxelles, De Boeck-Université, 31-70.
- VERWILGHEN M., "Les problèmes juridiques soulevés par l'immigration musulmane", CARLIER J-Y., VERWILGHEN M., (Dir.), Le statut personnel des musulmans. Droit comparé et droit international privé, Bruxelles, Bruylant, 1992, pp. 21-33.

## 2000

- AGENDA INTERCULTUREL, Émigrer au féminin, n°90, janvier 2001.
- BENMOHAMED N., "Les femmes musulmanes voilées d'origine marocaine sur le marché de l'emploi", in Brion F. (Éd.) Féminité, minorité, islamité. Questions à propos du hijâb, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2004.
- BENSALAH N., " Immigration marocaine et dynamique familiale ", in OUALI N. (Ed.), Trajectoires et dynamiques migratoires de l'immigration marocaine de Belgique, Louvain-La-Neuve, Ed. Académia-Bruylant, 2004, pp. 283-302.
- BENSALAH N., "Des femmes " neutralisées " ? Voile et mobilité sociale ", in

- Brion F. (Éd.) Féminité, minorité, islamité. Questions à propos du hijâb, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2004.
- BOUSELMATI M., Le voile contre l'intégrisme. Le foulard dans les écoles, Bruxelles, Labor, 2002.
- BRION F. (2000), "Des jeunes filles à sauver aux jeunes filles à mater: identité sociale et islamophobie", Manço U. (Dir.) Voix et voies musulmanes de Belgique, Bruxelles, FUSL, 2000, pp. 115-146
- BRION F. (Éd.) Féminité, minorité, islamité. Questions à propos du hijâb, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2004.
- BRION F., BOUSELMATI M., "La plume et le voile. Résistances littéraires et vestimentaires en Islam, in Brion F. (Éd.) Féminité, minorité, islamité. Questions à propos du hijâb, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2004.
- DERRICHE O., "Est-il vraiment interdit de se voiler la face ?" in Brion F. (Éd.) Féminité, minorité, islamité. Questions à propos du hijâb, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2004.
- FONDATION ROI BAUDOIN (2003), Le personnel domestique international. Étude exploratoire, Bruxelles, février. [http://www.kbs-frb.be/files/db/FR/personnel\\_domestique\\_synthèse\\_FR.pdf](http://www.kbs-frb.be/files/db/FR/personnel_domestique_synthèse_FR.pdf)
- JACQMAIN J., "Voile et égalité des chances entre femmes et hommes", in Brion F. (Éd.) Féminité, minorité, islamité. Questions à propos du hijâb, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2004.
- LESTHAEGHE R. (Ed.), Communities and Generations. Turkish and Moroccan populations in Belgium, Brussels, VUB University press, 2000.
- MONINGA-GBOGBU J., L'intégration des femmes migrantes au marché de l'emploi en Belgique, Le monde selon les femmes asbl, (sans date) [http : www.monde-femmes.org](http://www.monde-femmes.org)
- MORELLI A. (2000), "Travailleuses et militantes italiennes en Belgique de l'entre-deux-guerres aux années 80 in "Femmes de culture et de pouvoir", Sextant, 13-14, pp 387-406.
- MORELLI A. (2001), "Les servantes étrangères en Belgique comme miroir des diverses vagues migratoires", Sextant, n° 15-16.
- MORELLI A. (2001), " Des femmes moteurs d'un projet migratoire " in AGENDA INTERCULTUREL, Émigrer au féminin, n°90, janvier 2001, 10-11.
- MORELLI A. (2002), Nestore's Wife ? Work, Family and Militancy in Belgium, in Donna Gabaccia et Franca Iacovetta, Women, Gender and transnational Lives. Italian Workers of the World. Toronto, pp 327 à 346.
- OUALI N., " Affirmation de soi et sécularisation des identités musulmanes ", Ural Manço (Dir.) Voix et voies musulmanes de Belgique, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles, 2000, pp. 189-194.
- OUALI N., "Femmes d'origine étrangère: avenir de l'homme?", Agenda Interculturel, n°180, janvier 2000, p. 28.
- OUALI N., "Femmes immigrées: les oubliées des politiques d'emploi et d'égalité des chances", E. Vogel-Polsky, M-N Beauchesne (coord.), Les politiques sociales ont-elles un sexe?, Bruxelles, Labor, 2001, pp. 47-59.
- OUALI N., "Inégalités et rôles des femmes immigrées dans une société en mutation", Agenda Interculturel, n°190, janvier 2001, pp. 4-9.
- OUALI N., "Familles immigrées et laïcité : une condition de leur intégration ? ", Espace de libertés, Document n°9 (Les femmes et la laïcité), Décembre 2002, pp. 16-17.
- OUALI N., " Politique migratoire et femmes migrantes en Belgique " in Mohamed Charef (coordinateur), Les migrations au féminin, Agadir, Ed. Sud Contact, 2002, pp. 61-83.
- OUALI N., "Les Marocaines en Europe : diversification des profils migratoires", Hommes et Migrations, n°1242, Mars-avril 2003, pp. 71-82.
- OUALI N., " Parcours migratoires au féminin ou l'accélération de l'histoire ", Osmose, juillet-août-septembre 2003, n°28, pp. 24-26.
- OUALI N., "Mondialisation et migrations féminines internationales: l'esclavage au cœur de la modernité", in Madeleine Hersent, Claude Zaidman (dir.), Genre, travail et migrations en Europe, Cahiers du CEDREF n°10, Paris, janvier 2004.
- REYNA C., Accès aux droits de santé reproductive et sexuelle des femmes migrantes en Belgique, Le monde selon les femmes asbl, (sans date) <http : www.monde-femmes.org>

### Contact

Nouria Ouali, ULB, Institut de Sociologie  
 Groupe Genre et Migration  
 Avenue Jeanne 44  
 1050 Bruxelles  
 tel 02 650 33 62 fax 02 650 33 35  
 nouali@ulb.ac.be  
 www.ulb.ac.be/is/gem

## bibliographie

Bibliographie sélective  
Genre et migration

BIBLIOTHEQUE LÉONIE LA FONTAINE DE L'UNIVERSITE DES FEMMES

Bibliographie sélective et  
non exhaustive.

Pour en savoir plus sur des sujets précis tels que le port du voile ou l'insertion des immigrées sur le marché du travail, par exemple, adressez-vous directement à la Bibliothèque Léonie La Fontaine de l'Université des Femmes, ouverte du lundi au vendredi de 10 à 17h00.

- Femmes de l'immigration: "Des clés pour l'égalité"

Bruxelles: Ministère fédéral de l'emploi et du travail, 2001, 105 p.

Conditions de travail / Démocratie / Droit de vote / Egalité de traitement / Formation professionnelle / Genre / Intégration / Migration / Participation des femmes à la vie publique / Politique de l'emploi / Rapports sociaux de sexe / Regroupement familial / Statut juridique

- Femmes en migration

Bruxelles: Femmes en noir, 2002, 94 p.  
Aide sociale / Asile politique / Clandestin(e) / Discrimination sexuelle / Genre / Guerre / Migration / Pauvreté / Politique / Sans-papier / Témoignage / Violence / Belgique

- AMITI Khadija (dir.), Famille et citoyenneté

[s.l.]: Chaml, 2002, 162 p.

Citoyenneté / Divorce / Famille / Genre / Immigration / Pouvoir masculin / Religion / Violence / Algérie / Belgique / Maroc / Tunisie

- ARRIAGADA Irma, New families for a new century? = Nuevas familias para un

nuevo siglo?

in: LOLApress, n°13, 2000, pp. 32-35  
Condition de vie / Démographie / Développement économique / Famille / Genre / Marché du travail / Migration / Mobilité sociale / Mondialisation / Niveau de vie / Pauvreté

- CHOQUE Poupette, RIJCKMANS Hélène, GENOT Zoé, Genre et citoyenneté

Bruxelles: Le Monde selon les Femmes, 1997, 75 p.

Citoyenneté / Démocratie / Genre / Immigrée / Islamisme

- EPHESIA, MORO Marie-Rose, Transformation du statut homme/femme dans la migration: éléments d'analyse ethno-psychanalytique in: La place des femmes: les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales

Paris: La Découverte, 1995, pp. 251-255  
Exil / Genre / Identité culturelle / Migration / Prise de conscience / Maghreb / France

- FALQUET Jules (dir.), GOLDBERG-SALINAS Anette (dir.), ZAIDMAN Claude (dir.), Femmes en migrations: aperçus de recherche

Paris: CEDREF/Université Paris 7-Denis Diderot, 2000, (Cahiers du Cedref, n°8/9), 385 p.

Condition de la femme / Genre / Identité / Intégration sociale / Migration / Mouvement des femmes / Rapports sociaux de sexe / Travail

- FERREIRA Virginia, TAVARES Teresa, PORTUGAL Silvia, Shifting bonds, shifting bounds: Women, mobility and

citizenship in Europe

Oeiras: Celta Editora, 1998, 363 p.

Action positive / Discrimination sexuelle / Carrière / Genre / Immigration / Intégration / Marché du travail / Vie familiale / Vie professionnelle / Europe

- GARCIA Luz Stella O., Femmes, migration et développement

in: Chronique féministe, n°57, 1995, pp. 18-20

Accès à l'éducation / Accès aux soins de santé / Appauvrissement des femmes / Citoyenneté / Changement social / Conférence de Pékin / Démocratie paritaire / Développement / Discrimination sexuelle / Droit de la personne / Genre / Migration / Violence contre les femmes

- GOLDBERG-SALINAS Anette, Femmes et rapports sociaux de sexe dans les travaux sur les migrations en France

in: Les Cahiers du Mage, n°3, 1996, pp. 77-86

Ethnicité / Genre / Migration / Etat de la recherche / France

- GUENIF SOUILAMAS Nacira, Des beurettes

Paris: Hachette, 2000, 362 p.

Analyse sociologique / Culture / Education / Famille / Foulard / Genre / Identité culturelle / Immigration / Intégration / Maghrébin(e) / Rapport de domination / Rapports sociaux de sexe / Témoignage / Travail / Vie familiale / Vie professionnelle / Voile / France

- HAMEL Christelle, En milieu maghrébin, une question d'honneur in: Dissemblances: jeux et enjeux du genre

Paris: L'Harmattan, 2002, (Bibliothèque

- du féminisme), pp. 37-50  
Célibat / Droit pénal / Filiation / Genre / Homosexualité / Homophobie / Honneur / Immigration / Lesbianisme / Mariage / Sexualité
- LAMOUREUX Diane (dir.), MAILLE Chantal (dir.), DE SEVE Micheline (dir.), *Malaises identitaires: échanges féministes autour d'un Québec incertain Québec: Editions du Remue-Ménage, 1999, 204 p.*  
Citoyenneté / Egalité d'accès / Féminisme / Genre / Identité culturelle / Immigration / Participation à la vie politique / Participation à la vie publique / Statut de la femme / Québec
- LOCOH Thérèse, HECHT Jacqueline, ANDRO Armelle, *Démographie et genre, de l'implicite à l'explicite in: Le travail du genre: les sciences sociales du travail à l'épreuve des différences de sexe Paris: La Découverte/MAGE, 2003, pp. 299-319*  
Démographie / Différenciation sexuelle / Discrimination sexuelle / Genre / Migration / Natalité / Niveau scolaire / Statistique / Travail
- LUTZ Helma, *The limits of European-ness: immigrant women in fortress Europe in: Feminist Review, n°57, 1997, pp. 93-111*  
Citoyenneté / Différence / Européanité / Genre / Immigré-e / Migration / Union européenne
- MARCHAND Marianne H. (dir.), PAPART Jane L. (dir.), *Feminism/Post-modernism/Development Londres: Routledge, 1999, 275 p.*  
Condition féminine / Développement / Féminisme / Femme de couleur / Genre / Migration / Afrique / Asie / Amérique latine
- PREISWERK Yvonne (dir.), MILBERT Isabelle (dir.), *Femmes, villes et environnement Genève: IUED, 1995, 229 p.*  
Division sexuelle du travail / Environnement / Espace / Genre / Migration / Participation à la vie publique / Programme de développement / Qualité de vie / Rapports sociaux de sexe / Ville
- RICCI LEMPEN Silvia, *Un féminisme "tous publics"?: modeste essai d'autopédagogie in: Nouvelles questions féministes, vol. 23, n°1, 2004, pp. 60-71*  
Féminisme / Immigrée / Multiculturalisme / Rapports sociaux de sexe / Relation entre cultures / Témoignage / Suisse
- RIGONI Isabelle, *Migration et mutation des rapports familiaux: le cas des femmes originaires de Turquie in: Configurations familiales et vie domestique (Dossier) in: Cahiers du genre, n°30, 2001, pp. 103-120*  
Discrimination sexuelle / Famille / Migration / Rapports sociaux de sexe / Relation familiale / Relation sociale / Travail
- ROCHEFORT Florence, *Foulard, genre et laïcité en 1989 in: Histoire des femmes, histoire des genres (Dossier) in: Vingtième siècle, n°75, 2002, pp. 145-156*  
Critique féministe / Foulard / Genre / Exclusion sociale / Immigration / Islam / Laïcité / Multiculturalisme / Musulmane / Religion / Soumission / Voile
- VALLÉE Marie-Hélène, *L'immigration féminine au Canada durant les années 20: la mise en place d'une politique fondée sur le "genre" in: Recherches féministes, vol. 15, n°2, pp. 65-85*  
Association de femmes / Domesticité /
- Etat / Genre / Gouvernement / Histoire / Migration / Politique / Prise en charge / Canada
- VATZ LAAROUSSI Michèle, *Le familial au cœur de l'immigration: les stratégies de citoyenneté des familles immigrantes au Québec et en France Paris: L'Harmattan, 2001, (Espaces interculturels), 279 p.*  
Citoyenneté / Féminisme / Famille / Immigration / Intégration sociale / Multiculturalisme / Participation à la vie publique / Rapports sociaux de sexe / Sociologie de la famille / France / Québec
- VATZ LAAROUSSI Michèle, RACHEDI Lilyane, *Femmes, mères et immigrantes: des enjeux de société et un appel au féminisme in: Espaces et temps de la maternité Montréal: Editions du Remue-Ménage, 2002, pp. 431-455*  
Citoyenneté / Famille / Féminisme / Immigration familiale / Maternité / Rapports sociaux de sexe / Recherche féministe / Relation familiale / Solidarité familiale / Vie familiale / Vie professionnelle / Québec
- ZAIDMAN Claude, GOLDBERG Anette, *Les rapports sociaux de sexe et la scolarité des enfants de parents migrants: une étude exploratoire in: Recherches féministes, vol. 11, n°1, pp. 47-59*  
Immigrée / Pédagogie interculturelle / Rapports sociaux de sexe / Réussite scolaire / Scolarité / France

### Contact

Bibliothèque Léonie La Fontaine  
Université des Femmes  
Rue du Méridien 10  
1210 Bruxelles  
02/229 38 33  
universitedesfemmes@tiscali.be

compte - rendu

## Emma, Louise, Marie...

(DIR.) ELIANE GUBIN, VALERIE PIETTE

### Emma, Louise, Marie... L'Université Libre de Bruxelles et l'émancipation des femmes 1834-2000

Eliane Gubin, Valérie Piette avec la collaboration de Pierre Van den Dungen.

L'Université Libre de Bruxelles est née en 1834 de la volonté d'une élite libérale et bourgeoise de contrer l'emprise de l'Église sur l'enseignement, d'affirmer l'autonomie des sciences et la nécessité de la libre pensée. Déjà parmi les fondateurs, 26 femmes au moins ont contribué financièrement en leur nom, à une époque où les femmes ne disposent pas de leurs biens.

A partir de ses valeurs, l'ULB va participer aux combats sociaux et politiques, dont l'émancipation des femmes n'est pas le moindre. Tout d'abord, l'accès à l'éducation pour les filles sera ardemment défendu par de nombreuses figures masculines de l'Université. En effet, peu à peu, l'éducation stéréotypée et religieuse des filles apparaît comme un obstacle pour ces hommes souvent athées, francs-maçons. En effet, il s'agit de trouver des épouses et des mères pour leurs enfants qui participent de leurs idées.

Les premières étudiantes s'inscriront surtout en sciences naturelles, médecine et pharmacie. Lorsque l'enseignement secondaire pour filles se développe, les femmes investiront alors les filières de sciences humaines, puisqu'elles offrent de nouveaux débouchés. A partir de 1922, la profession d'avocate s'ouvre aux femmes aussi et les attirent donc vers les études de droit. L'arrivée des femmes dans

une discipline et dans un métier soulève à chaque fois des débats. Mais progressivement ou par à coup, comme dans les années '60, les femmes s'engagent dans tous les cursus possibles, même si aujourd'hui il subsiste des 'déséquilibres'.

Du côté de la vie pratique et quotidienne sur le campus, l'ULB est aussi une bonne loupe pour voir progresser la mixité dans la société. Séparée au départ des jeunes gens lors des interruptions de cours -dans un gynécée !- et obligées de s'asseoir au premier rang, les filles vont peu à peu se mêler à toutes les activités, entre autres aux manifestations politiques et au baptême dans l'entre-deux-guerres, et de cette manière couper l'herbe sous le pied du machisme encore présent. Les photographies de groupe montre très bien cette évolution du nombre de filles et de l'interpénétration des groupes de sexes.

Mais l'histoire des femmes à l'ULB n'est pas que l'histoire de ses étudiantes. Des femmes sont également devenues chercheuses, professeures, directrice d'institut, etc. Encore une fois c'est la médecine qui a été le laboratoire de cette arrivée des femmes dans le milieu académique. Sur d'autres fronts, sociaux et politiques, les étudiant-es et professeur-es se sont battus ensemble : soutien à l'Espagne républicaine dans les années '30, défense du travail des femmes et du salaire égal, lutte pour la dépenalisation de l'avortement et pour le planning familial, création d'une crèche pour concilier travail et vie familial, etc. ... L'ULB a également vu ses diplômées continuer les combats pour la condition des femmes en dehors de l'Alma Mater par la création d'associations de femmes, comme la Fédération Belge des

Femmes Universitaires, le Groupement pour l'Affranchissement de la Femme et le Groupement Belge de la Porte Ouverte, ainsi que l'obédience maçonnique mixte du Droit Humain.

Cet ouvrage sur l'histoire des femmes à l'ULB utilise évidemment comme toile de fond le processus d'accès des femmes à l'enseignement et l'histoire de l'émancipation des femmes. Mais sur ce fond, sont brodées les nombreuses, très nombreuses biographies des pionnières et des femmes qui ont soutenus envers et contre tout (tous ?) le droit des femmes à l'enseignement de haut niveau : Emma (Leclercq), Louise (Popelin), Marie (Destrée) bien sûr, Isabelle Gatti de Gamond, Marguerite Bervoets, Lilly Carter, Edith Cavell, Suzanne Tassier, Henriette Daschbek, Lucia de Brouckère, Léonie La Fontaine,... et tant d'autres qui ont fait progresser consciemment ou non, la condition des femmes.

L'époque actuelle paraît évidemment moins rose tant on observe une stagnation dans l'évolution de cette égalité à l'université. Et on souhaite que l'ULB, ses étudiant-es, ses professeur-es, renouent vite, très vite, avec cette avance qu'elle semble avoir eu tout au long de son histoire sur le chemin de l'égalité entre les sexes.

Par Cécile de Wandeler

#### Contact

Archives de l'ULB

CP 170

Av F. D Roosevelt 50

1050 Bruxelles

tél : 02 650 24 43 fax: 02 650 35 67

archives@ulb.ac.be



## Tijdschriften | Revues

### European Journal of Women's Studies

VOLUME 11 ISSUE 03 - 08/2004

#### Contents

A. AALTEN, 'The Moment When it All Comes Together'  
E. ASTON, Making a Spectacle Out of Herself  
C. DEMARIA, The Performative Body of Marina Abramovic'  
P. SOLEY-BELTRAN, Modelling Femininity  
K. E. KELLY, Seeing through Spectacles  
G. MARSHALL, Ellen Terry  
L. MARIANI, Portrait of Giacinta Pezzana, Actress of Emancipationism (1841-1919)  
S. TAGLIACOZZO, Utopias of Change

#### Contact

THE EUROPEAN JOURNAL OF WOMEN'S STUDIES  
Sage Publications Ltd, Bonhill Street 6,  
London EC2A 4PU, UK  
[www.sagepub.co.uk](http://www.sagepub.co.uk)

### Feminist Economics

VOLUME 9, NUMBERS 2-3 / JULY-NOVEMBER 2003

#### Contents

B. AGARWAL & J. HUMPHRIES & I. ROBEYNS, Exploring the challenges of Amartya Sen's work and ideas. An Introduction  
F. PETER, Gender and the foundations of social choice: The Role of situated agency  
M.C. NUSSBAUM, Capabilities as fundamental entitlements: Sen and social justice  
I. ROBEYNS, Sen's capability approach and gender inequality: Selecting relevant capabilities  
V. IVERSON, Intra-household inequality: a Challenge for the capability approach?  
M.T. HILL, Development as empowerment  
D. GASPER & I. VAN STAVEREN, Development as freedom-v and as what else?  
C.M. KOGGEL, Globalization and women's paid work: Expanding freedom?  
S.L. ENGERMAN, Slavery, Freedom and Sen  
A.N. BEUTELSPRACHER & E.; ZAPATA MARTELO & V. VAZQUEZ GARCIA, Does contraception benefit women? Structure, agency and well-being in rural Mexico.  
E. ANDERSON, Sen, Ethics and Democracy  
S. KLASSEN & C. WINK, "Missing women".

Revisiting the debate  
S. FUKUDA-PARR, The human development paradigm: Operationalizing Sen's Ideas on capabilities

Sen & B. AGARWAL & J. HUMPHRIES & I. ROBEYNS, Continuing the conversation

#### Contact

FEMINIST ECONOMICS  
MS 9, Rice University, P.O. Box 1892,  
Houston, TX 77251-1892, USA  
Tel. (713) 348-4660 -  
Fax (713) 348-5495

### Feminist Review

VOL 73

Exile and asylum: women seeking refuge in 'Forress Europe'

#### Contents

H. HOURMAT, The Voice of the Gaze  
T. HAYTER, No Borders: the case against immigration controls  
M. RAQUEL ZABALETA, Exile  
P. KENNEDY & J. MURPHY-LAWLESS, The Maternity Care needs of Refugee and Asylum-Seeking Women in Ireland  
M. CANDAPPA & I. IGBINIGIE, Everyday Worlds of Young Refugees in London  
H. HOURMAT, The Voice of the Gaze (CONTINUED)  
N. PARVAZ, Beneath the Narcissus: a woman's experience of Iranian prisons and beyond  
B. FRANZ, Bosnian Refugee Women in (Re)settlement: Gender Relations and Social Mobility  
V. NIKOLIC-RISTANOVIC, Refugee Women in Serbia - invisible victims in the former Yugoslavia

VOL 74

FICTION AND THEORY: crossing boundaries

#### Contents

T. HARGREAVES, The power of the ordinary subversive in Jackie Kay's Trumpet  
T. DALZIELL, As unconscious and gay as a trout in a stream?: turning the trope of the Australian Girl  
N. HALLETT, Did Mrs Danvers warm Rebecca's pearls? Significant exchanges and the extension of lesbian space and time in literature  
M. CANADAY, Promising alliances: the critical feminist theory of Nancy Fraser and Selma Benhabib

N. MARSH, 'Infidelity to an Impossible Task': postmodernism, feminism and Lyn Hejinian's 'My Life'

LAKSHMI, The liminal body: the language of pain and symbolism around Sati

VOL 75

Identities

#### Contents

M.J. HIRD, Vacant wombs: feminist challenges to psychoanalytic theories of childless women  
R. MOCK, Heteroqeer ladies: Some trans-actions between gay men and heterosexual women  
A. HARRIS, gURL scenes and grrrl zines: the regulations and resistance of girls in late modernity  
N. MOULDING, Constructing the self in mental health practice: identity, individualism and the Ffow deficiency  
S. KHAN, Zina and moral regulations of Pakistani women  
J. WELLS, The sabotage of patriarchy in colonial Rhodesia, rural african women's living legacy to their daughters  
W. DOLFESMA & H. HAPPE, On Feminist Economics  
**Contact**  
Palgrave Macmillan  
Houndmills, Basingstoke  
Hampshire RG21 6XS  
United Kingdom  
Tel +44 1256 329242 Fax +44 1256 479476  
[www.palgravejournals.com/fr/index.html](http://www.palgravejournals.com/fr/index.html)

### Journal of Women's History

VOL 16 N°1

Women's History in the New Millennium: Continuing The Conversation on "Compulsory Heterosexuality"

#### Contents

A. RICH, Reflections on "Compulsory Heterosexuality"  
R. VANITA, "Married Among Their Companions": Female Homoerotic Relations in Nineteenth-Century Urdu Rekhti Poetry in India  
G. MAK, Sandor/Sarolta Vay: From Passing Woman to Sexual Invert  
E.R. ARMSTRONG, A Mental and Moral Feast: Reading, Writing, and Sentimentality in Black Philadelphia

M. TUSAN, Performing Work: Gender, Class, and the Printing Trade in Victorian Britain  
 I. SCHRÖDER & A. SCHÜLER, "In Labor Alone is Happiness": Women's Work, Social Work, and Feminist Reform Endeavors in Wilhelmine Germany--A Transatlantic Perspective

**Vol 16, N°2**

The Future of Women's History

**Contents**

J.W. SCOTT, Feminism's History  
 A. NAJMABADI, From Supplementarity to Parasitism?  
 E.M. HAMMONDS, Power and Politics in Feminism's History--and Future  
 S. LMBERT-HURLEY, Fostering Sisterhood: Muslim Women and the All-India Ladies' Association  
 S.A. GORDON, "Boundless Possibilities": Home Sewing and the Meanings of Women's Domestic Work in the United States, 1890-1930  
 L. TRASCA (Tr by S. Hilwig), The "Average Housewife" in Post-World War II Italy  
 N. MAYER-AHUJA, Three Worlds of Cleaning: Women's Experiences of Precarious Labor in the Public Sector, Cleaning Companies and Private Households of West Germany, 1973-1998  
 S.K. FREEMAN ET AL, Perspectives on Teaching Women's History: Views from the Classroom, the Library, and the Internet

**Contact**

The Johns Hopkins University Press  
 2715 North Charles Street, Baltimore, Maryland 21218  
 (410) 516-6900  
 webmaster@jhupress.jhu.edu  
 www.press.jhu.edu/journals/journal\_of\_womens\_history/editorial.html

**Lover****2004/1, MAART**

Nieuwe werelden

**Inhoud**

TECHNOLOGIE  
 M. HUIJER, Vrouwen klonen  
 S. VAN WESEMAEL, De passie van Annie Ernaux  
 T. VAN WIJK, Engagement bij vrouwelijke dichters.  
 M. PETERS, De materie van het boek  
 S. PONZANESI, Theorieën in ballingschap  
 A. BLEICH, Jammer dat het niet te koop is  
 E. UMAR, Dertigersdip  
 Z. MIR-HOSSEINI, Shirin Ebadi  
 S. KORKUS, De echtscheiding als slagveld  
 P. HOUWING, De toekomst van de tippelzone  
 M. VAN DEN BERG, Femtopia: welke vrouw wil

ik zijn?

C. KRUIJSWIJK, Weg met het nieuwe werken!  
 A. BIJNAAR, Machtige kasvrouw bestuurt kasmonie  
 M. BROUNS, Venijnig vrouwenstudies  
 G. MEULMEESTER, Transgenders zijn verrassing van God

Paradox van sluier en naaimachine

**Inhoud**

C. VAN DEN BREMEN & M. VAN KUIJEREN, Baas op eigen hoofd  
 M. ALTEÑA & S. WACHLIN, Wat de vrouw vermag  
 M. BÜHRING, Textiele teksten  
 A. OPMEER, Feministes op de fiets  
 R. VAN REE, Vrolijke chaos  
 I. VAN SLOOTEN, Vrouwenvakscholing  
 G. VAN BUUREN & J. VAN HOOFF, Portretten van wilskracht  
 L. VAN PUTTEN, De spagaat van de Italiaanse vrouw  
 J. OLDERSMA, Moord  
 L. VAN GURP, Eerste hulp bij vrouwenmishandeling

**Contact**

Lover, IIAV  
 Obioplein 4  
 1094 RB Amsterdam  
 www.iiav.nl/lover

**2004/2, JUNI****Signs****Vol 29, N°1, AUTUMN 2003****Contents**

I.M. YOUNG, The Logic of Masculinist Protection: Reflections on the Current Security State  
 L. CUCLLU, Exceptional Women, Expert Culture, and the Academy  
 V. OLWELL, Typewriters and the Vote  
 J. MARKOFF, Margins, Centers, and Democracy: The paradigmatic History of Women's Suffrage  
 J. DEJEAN, Violent Women and Violence against Women: Representing the "Strong" Woman in Early Modern France  
 P. MACK, Religion, Feminism, and the Problem of Agency: Reflections on Eighteenth-Century Quakerism

**Vol 29 N°2 WINTER 2004**

Development Cultures: New Environments, New Realities, New Strategies

**Contents**

A. DONCHIN, Converging Concerns, Feminist Bioethics, Development Theory, and Human Rights

M.C. NUSSBAUM, Women's Education: A Global Challenge

O. NNAEMKA, Nego-Feminism: Theorizing, Practicing, and Pruning Afrika's Way  
 S.A. RADCLIFFE, N. LAURIE & R. ANDOMINA; The Transnationalization of gender and Reimagining Andean Indigenous Development  
 C. KEATING, Developmental Democracy and its Inclusions: Globalization and the transformation of participation  
 L. YELIN, Globalizing Subjects  
 M. TALCOTT, Gendered Webs of Development and Resistance: Women, Childerme, and Flowers in Bogota  
 A. LOCK SWARR & R. NAGAR, Dismantling Assumptions: Interrogating 'Lesbian' Struggles for Identity and Survival in India and South Africa

**Vol 29, N°3 SPRING 2004-08-26****Contents**

N. FUNK, Feminist Critiques of Liberalism: Can they travel East? Their Relevance in Eastern and Central Europa and the Former Soviet Union  
 K. GHODSEE, Feminism-by-design: Emerging Capitalism, Cultural Feminism, and Woman's Nongovernmental Organizations on postsocialist Eastern Europe  
 J.P. HOLC, The purest Democrat: Fetal Citizenship and Subjectivity in the Construction of Democracy in Poland  
 E. FODOR, The State Socialist Emancipation Project: Gender Inequality in Workplace Authority in Hungary and Austria  
 J. HEMMENT, Global Civil Society and the Local Costs of Belonging: Defining Violence against Women in Russia  
 T. MOI, From Femininity to Finitude: Freud, Lacan, and Feminism, Again  
 J. WYATT, Toward Cross-Race Dialogue: Identification, Misrecognition, and Difference in Feminist Multicultural Community

**Contact**  
 Signs Journal (UCLA)  
 Box 957122  
 University of California, Los Angeles  
 1400H Public Policy Building  
 Los Angeles, CA 90095-7122  
 Tel (310) 206-2562 Fax (310) 206-1261  
 signs@signs.ucla.edu  
 www.journals.uchicago.edu/Signs/home.html

**Uitgelezen****JAARGANG 10, N°2****Inhoud**

De heer Jelle Kuiper, Hoofdcommissaris van de

Amsterdamse politie, is naar eigen zeggen een warm voorstander van vrouwen bij de politie. "Vrouwen vormen bij ons nu een derde van het korps," zegt hij in het juninummer van Opzij, "en dat is ook de grens van wat we kunnen hebben." Hij voegt er nog aan toe: "De helft van de wereld mag dan wel uit vrouwen bestaan, maar zo'n politiek-correcte verdeling kunnen we hier niet hebben. Mannen moeten namelijk nooit het gevoel krijgen dat een bedrijf een typisch vrouwenbedrijf wordt. Dan krijgt het, in hun ogen, minder status en gaan ze het mijden".

Zou Gwen Merckx, de Mechelse politiecommissaris, daar ook zo over denken? We zochten haar op met onze vragen over carrière, macht en netwerken van politievrouwen. Gwen is het geknipte rolmodel voor leidinggevende vrouwen in de macho-wereld van de politie. Lara Somerlinck is de enige vrouwelijke motard bij de bereden politie in België. Zij vertelt, met beide voeten op de grond, over haar job bij de Gentse flikken. Karina Van de Velde, Eerste Luitenant van het Vliegwezen, is verantwoordelijk voor Diversiteit en Gelijke Kansen bij Defensie. Deze ondernemende dame geeft ons graag toelichting over de positie van vrouwen in het leger. U krijgt ook cijfers en feiten over vrouwen in uniformberoepen: over carrièremogelijkheden en rekruteringsvoorwaarden bij de politie en het leger, over geweld, pesterijen en ongewenst seksueel gedrag op het werk, over de politiehervorming.

Is de toenemende feminisering van het onderwijspersoneel in de Vlaamse secundaire scholen een probleem? Daarover buigt sociologe en wetenschappelijk onderzoekster Jessy Siongers zich al een aantal jaren. Daarbij zoekt ze het antwoord op vragen zoals: is het waar dat jongens slechter presteren dan meisjes in scholen met meer vrouwelijke leerkrachten? Verschillen mannelijke en vrouwelijke leerkrachten op het vlak van maatschappelijke attitudes? Hebben ze een verschillende visie op rolpatronen? Zijn alle leerkrachten wiskunde of scheikunde mannen? Welke invloed hebben vrouwelijke schooldirecties? U krijgt in primeur de samenvatting van haar onderzoeksrapport. Haar conclusies licht ze toe in een interview.

## Contact

RoSa, Documentatiecentrum en Archief voor

Gelijke Kansen, Feminisme en Vrouwenstudies,  
Koningsstraat 135, 1000 Brussel  
Tel 02 209 34 10  
info@rosadoc.be  
www.rosadoc.be

## Vrouwenraad

2004 NR.2

Duurzame ontwikkeling

### Inhoud

Wat duurzame ontwikkeling precies betekent werd ondermeer bepaald tijdens de VN-conferentie over milieu en ontwikkeling (UNCED) in 1992 in Rio de Janeiro. Om aan onze toenemende noden m.b.t. voeding, huisvesting, energiegebruik en vrije tijd te voldoen, tast het economisch systeem steeds verder het milieu aan. Grondstoffen raken uitgeput, belangrijke natuurgebieden verdwijnen, water en lucht raken vervuild. De oplossing is duurzame ontwikkeling: een samenhangende ecologische, economische en sociale ontwikkeling met aandacht voor mondiale en langetermijneffecten.

Wij vroegen experts uit verschillende domeinen om verdere toelichting:

- \* 11.11.11: een algemeen artikel over duurzame ontwikkeling
- \* VOEDSELTEAMS: duurzame voeding en consumptie
- \* PROTOS: water als mensenrecht
- \* KOMIMO: milieu en mobiliteit
- \* VIBE: duurzaam bouwen en wonen
- \* BOND BETER LEEFMILIEU: een veiliger Europees chemiebeleid
- \* OXFAM-WERELDWINKELS: eerlijke handel
- \* MENSENBROEDERS: gender budgeting
- \* VREDE VZW: de link tussen democratie en vrede

### Contact

Vrouwenraad, NVR,  
Middaglijnstraat 10  
1210 Brussel  
Tel 02 229 38 18  
www.vrouwenraad.be  
nvr.arowie@amazon.be